

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES
Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

VOL. XXXII — No. 42

Rédaction et Administration, B. P. 228, Montmagny, P. Q.

Beauceville-Est — VENDREDI, 14 JUILLET, 1933.

LE CINQUANTENAIRE DE LA FANFARE

Montmagny vient de se surpasser. Le succès considérable remporté par la célébration des cinquante ans de l'Harmonie Ind. de Montmagny prouve comme nos gens savent apprécier le dévouement de cette société.

Un peu éraintivement organisée à cause des circonstances, la tombola a eu un succès sans précédent. Les recettes seront considérables.

Un groupe de dames et de jeunes filles, aussi dévouées que généreuses, se sont données la tâche ardue d'organiser ce bazar. Partout où elles se sont présentées elles ont reçu le meilleur accueil et les dons ont été aussi généreux que spontanés. Elles avaient de magnifiques tables bien garnies, de jolies vendeuses, à qui personne n'a pu résister. Des jeunes gens actifs et plein d'entrain n'ont pas manqué de les seconder habilement. Le Bingo a eu sa grande part d'assistance comme le restaurant, la roue de fortune, la pêche — que d'enfants ont fait d'abondantes prises, — les tables de rafraîchissements, les râbles, etc., etc. Tout a été un véritable succès.

Ceux et celles qui se sont occupées de cette tombola méritent les plus sincères et chaleureuses félicitations et des remerciements pour leur dévouement.

Comme toute fête souvenir se termine par un petit banquet, notre fanfare ne pouvait faire autrement. Dans la grande salle du conseil local des Chevaliers de Colomb des tables ont été dressées et bien garnies par des mains habiles et expertes et grâce au dévouement de personnes toujours prêtes à l'occasion d'aider et de contribuer largement.

Plusieurs citoyens de Montmagny ont répondu à l'invitation lancée. Le notaire J. C. Hébert présidait et l'on remarquait autour des différentes tables, Mgr J. A. Paré, MM. Chs A. Paquet, M.P.P., J. R. Boulanger, maire de la ville, I. Poirier, maire de la paroisse, l'Hon. P. A. Choquette, de Québec, les abbés A. Dion et Guay, A. Côté, président de l'Harmonie, C. A. Corriveau, J. A. Fortier, Ant. Bélanger, M.D., Fernand Choquette, C. R., T. Tremblay, avocat, Geo. E. Fournier, Ls Pelletier, N.P., Nap. Fortier, Rev. Frère Romuald, des FF. du S. C., René Paré, avocat, Maurice Marquis, Jos. Caouette, J. C. Taschereau, Alfred Renaud, J. L. K. Laflamme, C. R. etc. Comme anciens membres, MM. Eugène Tondreau, longtemps directeur, J. N. R. Lépérance, Jos. O. Nicole, Philias Paquet.

Après avoir dégusté un succulent goûter, le président dit quelques mots et tous se levèrent pour la santé du Roi et du Pape. Mgr J. A. Paré, P.D., a répondu à cette dernière santé en rappelant comme le Pape veut correspondre aux aspirations du peuple et demande l'apostolat laïque. Il a d'heureuses paroles pour notre corps de musique qui fait à sa manière de l'apostolat laïque.

M. Chs A. Paquet propose la santé de la ville de Montmagny et de la paroisse de Saint-Thomas. Toutes deux se portent bien grâce aux administrations bien dirigées et à la haute direction spirituelle, aidée par les concours de l'Harmonie de Montmagny.

Le Maire de la Ville, M. J. R. Boulanger, souhaite la bienvenue à tous et particulièrement au représentant de la paroisse. Grâce au concours des échevins et au bon vouloir des contribuables, notre ville se porte bien dans les circonstances et la fanfare méritait l'encouragement que nos gens ont su lui donner. M. le Maire I. Poirier ajoute qu'il est heureux de se joindre à la ville pour célébrer les cinquante ans de l'Harmonie de Montmagny, qu'il félicite et encourage à continuer.

Ceux qui ont contribué au succès de l'organisation de notre fanfare au début et leurs successeurs ont pu revivre, avec M. René Paré, avocat, quelques pages de l'Histoire de l'Harmonie. M. Paré a rappelé les différentes étapes de cette société en soulignant le souvenir des anciens comme M. Jimmy Fournier, Etienne Michon, le Dr G. Paradis, Alphonse Laberge, P. A. Choquette, J. N. R. Lépérance, Amédée Côté, Eugène Tondreau, directeur, Jos. Blondin, l'abbé Ulric Martel, Jos. C. Hébert, secrétaire, jusqu'au directeur actuel, M. Marius Bernatchez. Agréables souvenirs à rappeler aux anciens.

La personne toute désignée pour répondre à la santé des anciens était l'Hon. P. A. Choquette, qui en 1883, à la suggestion de M. Amable Bélanger et des amis, s'occupa de réorganiser la fanfare. Quand on connaît l'activité débordante de M. Choquette l'on comprend que la fanfare a été bien organisée pour vivre aussi longtemps. Il félicite les membres actuels de cette société et leur conseille de toujours aider à l'Harmonie dans Montmagny.

La santé de la fanfare fut proposée par l'échevin Adj. Fortier. Il souligna la nécessité de cette société et comment le public avait montré sa sympathie. Elle lui est acquise, pourvu qu'elle continue à répondre aux besoins de notre vie religieuse et nationale.

M. Amédée Côté, président de l'Harmonie de Montmagny, remercia tous ceux et celles qui ont contribué à la santé de la tombola, de la souscription et de la fête du soir.

La santé de nos hôtes fut proposée par M. T. Tremblay, avocat. En termes délicats et avec finesse, il souligna la présence de l'Hon. Choquette, toujours alerte, ainsi que de son fils. Présenter la santé des hôtes comporte aussi la santé de la fanfare que nous fêtons. Celle-ci a bien mérité de notre encouragement, et il lui souhaite encore une longue existence.

M. le président pria M. F. Choquette de répondre à la santé des hôtes. Ce dernier remercia de l'avoir invité et félicita l'Harmonie de Montmagny.

(Suite à la page 4)

LETTERE OUVERTE

Nous publions, ci-dessous le texte d'une lettre adressée à notre député M. Armand Lavergne par la Société St-Jean Baptiste de Québec.

Québec 7 juillet 1933.
Mre Armand Lavergne C. R.
Président français de la Chambre des
Communes à Ottawa
111 Côte de la Montagne,
Cité de Québec.

Mon cher Patriote et confrère,
A la dernière réunion du Conseil général de la société St-Jean Baptiste de Québec, l'attention des membres fut attirée sur votre vigoureuse et saine lettre adressée et publiée au "Saturday Night" de Toronto par l'actif président de la section Notre-Dame de Grâce, M. Albert Maheu.

Et l'assemblée est unanime dans son désir de vous adresser ses félicitations de votre geste et ses remerciements pour le pur et noble enseignement servi, gratuitement à nos frères de l'Ordre royal d'Orange.

Le Conseil général a été particulièrement sensible au rappel de nos traditions d'ordre, de loyauté et d'attachement à l'honneur, la probité.

On parle, parfois d'ingratitude, d'oubli à l'égard des beaux gestes, des services signalés rendus à la cause nationale, à la race, à notre primauté spirituelle. Cela est le partage journalier. Cependant, le Bien même méconnu travaille à sa manière et rend toujours selon l'effort donné. Au moins, lisez, ici, notre expression cordiale et joyeuse de notre reconnaissance.

Croyez-moi votre tout dévoué,
Le secrétaire général,
W. L. Dupont,
81 St-Pierre.

SAINT-FRANÇOIS DE MONTMAGNY

Nous sommes heureux d'apprendre que la famille de M. Georges Vézina à la bonheur de donner au Bon Dieu la vie religieuse un de ses membres Joseph Albert. Il nous quittait jeudi dernier le 6 juillet pour entrer au Noviciat des FF. de St-Vincent de Paul de Charlebourg. Le voilà au début du brillant avenir qu'il a si bien préparé pendant les trois belles années qu'il a passées au Juvenat des FF. de St-Vincent de Paul de Québec.

Nous le félicitons et nous lui souhaitons courage, santé et persévérance dans la vie du Frère toute consacrée au bon Dieu dans le service des ouvriers et des pauvres.

M. René Dumas est retourné au patronage St-Vincent de Paul de Québec après avoir passé un mois de vacances chez son père M. J. A. Dumas.

M. H. Garant est allé passer quelques mois à Ste Agathe de Lotbinière pour compléter ses études d'anglais.

MM. les abbés J. Calixte Ferland, du collège de Lévis et C. Morneau, prof. de chant sont de passage à St-François.

Baptêmes:
9 juillet, Marie Thérèse, Judith fille de M. et Mme Evariste Boulet. Parrain et marraine: M. Mme L. Ph. Simonneau de St-Pierre oncle et tante de l'enfant.

Même jour, Marie, Yvette, Mariel-fille de M. et Mme E. Laliberté Parrain et marraine: M. Mme L. Têtu, de Montmagny oncle et tante de l'enfant. Poutouse: Mlle Yvette Roy.

M. Armand Laliberté, Inst vient de nous quitter pour une promenade de quelques semaines aux Etats-Unis.

Mlle Suzanne Laliberté Inst, à St-Thomas Didyme est de retour dans sa famille.

Pensée: La lecture ne doit pas être une parure, ni une patière, elle doit être une armure. "Dis moi ce que tu lis, et je te dirai ce que tu vaudras."

Amicale N. D. de la Garde.

Nous avons l'honneur d'informer les chères Anciennes du Couvent de St-François, que la réunion générale des membres de notre Amicale aura lieu au couvent de la C. N. D. ici le 23 juillet à 11-2 h. p. m. heure solaire. Nous fêterons en même temps un double jubilé d'or celui de notre couvent actuel et celui de la Rvde Mère St-Sixte qui a passé 32 ans à notre Alma Mater.

Toutes les Anciennes sont cordialement invitées à ce rendez-vous d'un jour, en attendant que les courtes années d'ici-bas nous convoquent au rendez-vous éternel.

Nous comptons donc sur votre présence à cette réunion toute de franchise, de fraternité, d'émouvants souvenirs et de fraternelle amitié. — La Secrétaire.

TRIBUNE LIBRE

A MONTMAGNY

Tous les spectateurs de la partie de balle-au-camp (base-ball) entre la Manufacture de Biscuits de Montmagny et le Montmagny Indépendant ont vu du beau jeu sur toute la ligne. Le score fut de 12 à 8, en faveur de la Manufacture de Biscuits de Montmagny. Toutefois, pendant la partie, il survint quelques échauffements que je ne puis passer sous silence. Il n'y a pas lieu de s'étonner (et c'est un spectateur qui le dit) que lorsque le club de Montmagny Indépendant est aux prises avec un autre club, la barbarie l'emporte sur la civilisation. Or le club de Montmagny Indépendant jouait contre celui de la Manufacture de Biscuits de Montmagny. Comme toujours la partie ne se passa pas sans discussion et sans lancer de "gros mots". J'emploie un terme peu en disant: "de gros mots" je devrais employer d'autres synonymes plus directs et plus frappants. Je ne l'ose... Car toute personne qui se respecte et qui sait respecter les autres ne prononce et ne prononcera jamais certaines paroles qu'on lance contre les joueurs de Montmagny Indépendant. Ici, j'emploie le mot "joueur" mais il faut spécifier. Je crois de l'avis de plusieurs que ce sont plutôt des joueurs de "gueule" et de "poings" que des joueurs de balle, car ils en ont fait plus avec la machine parlante qu'avec tout le reste. De plus, cette partie devait être pour eux une partie de revanche. Ils se croyaient supérieurs à leurs adversaires. Ils ne l'ont pas eu et ne l'auront jamais. La partie précédente contre le même club leur est restée sur le cœur ils l'ont mal digérée. Je me demande de quelle manière ils digéreront celle-ci... Ce n'est pas la rancune qui m'a poussé à écrire, mais bien pour sauvegarder le bon esprit sportif... N'est-ce pas par là que l'on corrige les moeurs? J'aime bien à vous le dire tout de suite, je suis pour l'esprit sportif. Tous les gens qui le comprennent et qui l'ont compris le sont également. N'est-ce pas à nous, amateurs sportifs de Montmagny, de donner l'exemple. Nous devrions baisser la tête lorsque nous voyons des clubs des environs de Montmagny nous montrer quel esprit doit animer le jeu de base-ball. Nous devrions en faire autant. Pour le club de Montmagny Indépendant je voudrais que l'esprit sportif trouve la place qu'il doit occuper, c'est-à-dire la première. Avec de la bonne volonté on peut tout. Puisse la chose se réaliser!... Alors il y aura toujours de belles parties de balle-au-camp (base-ball) à Montmagny à tout point de vue. Il ne faut pas oublier que la bonne réputation d'un club engendre la sympathie et la popularité de la part des partisans et des spectateurs... Pensons-y!...

Signé: J'y ETAIS.

CASAUULT

Mlle Clara Mercier, de Montréal, est venue passer ses vacances chez son père M. Frs. Mercier.

M. et Mme Al. Morissette et M. J. Côté, des Etats Unis étaient de passage chez M. Joseph Turcotte ces jours derniers.

M. René Coulombe d'Ottawa, est venu en vacances chez son père, M. Godfroid Coulombe.

M. et Mme J. Bouffard et leurs enfants de Charny Mme Vve E. Carrier aussi de Charny étaient en visite chez des parents dimanche dernier.

Mlle M. Anne Coulombe de New-York est venue passer quelques temps chez son père M. G. Coulombe.

M. et Mme Gérard Brousseau et leurs enfants de Loretteville étaient en visite le 9 juillet chez M. G. Coulombe.

M. Alcide Guilmette est allé en voyage d'affaires à Québec.

Mlle Lisette Lynch, de Québec, passe les vacances chez son père M. Wellie Lynch.

Mlle Yvette Vincent, de Loretteville est venue en promenade chez son grand-père M. G. Coulombe.

Une huile pour tout le monde. — Bien des huiles ont été annoncées et sont maintenant disparues, mais nous en avons une qui est toujours là, l'huile électrique du Dr Thomas continue de maintenir sa position et augmente sa sphère d'unité chaque année. Ses qualités reconnues l'ont placée au premier rang et la retiennent là: on peut vraiment l'appeler l'huile du peuple.

CAP SAINT-IGNACE

Le 5 juillet à 9 heures a été chanté le service de Mlle Laurina Bernier fille de M. et Mme Cyrille Bernier décédée le 3 juillet à l'âge de 15 ans et 4 mois. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Ed. Poulin asst. qui chanta aussi le service. Conduisit le char funéraire M. Omer Guimont.

Portait la croix M. Louis Bernier. Portaient le cercueil MM. Ls Ph. Fortin, Lionel Gaudreau, Am. Hébert, Lucien Fréjeau. Conduisaient le deuil son père M. Cyrille Bernier ses frères Paul Emile, Armand, Gérard, Adrien Bernier ses sœurs Mlle Yvonne et Jeanne d'Arc Bernier M. et Mme O. Vézina Bernier, M. et Mme Roméo Bernier, ses grands-parents M. et Mme Marcel Fréjeau ses tantes Adolphe Aurelia et Angeline Fréjeau, ses oncles A. Fréjeau, Léon Bernier, Elzéar Bernier, Joseph Frigault, J. A. Bernier, Ernest Bernier, Mlle M. Cl. et Lucille Bernier, Léon Mercier St-Marcel.

Dans le cortège on remarquait: MM. Joseph Frigault, J. A. Bernier Eug. Richard, Edgar Richard, Am. Hébert Valère Guimont, A. Fortin Wilfrid Frtyn, W. Frtyn, Lionel Bernier, Chs. Gagné, J. Bernier, Paul Emile Gaudreau, Alys Bélisle, Nelson Vézina, Roger Gaudreau, Vézina Gaudreau, Elisée et Emile Bernier, Emile Bernier, Nérée et Hector Caron, Lucien Rousseau, Thomas Fraser, Ernest Blanchet, Ernest Emmond Noël Richard, Eug. Richard, Emile Morin, Ferd. Richard, Fort. Landry, Eugène Fortin, Lucien Méthot, L. Gagné, Gérard Duval, Jean Paul Guimont, Dr Paul Emile Belleau, Nap. Landry, Edgar Bernier, P. Emile Fréjeau, Onés. Fréjeau, B. Blanchet, W. Bernier et une foule d'autres. Nos sympathies à la famille.

TRIBUTS FLORAUX: Couronne par Mme Vve Georges Guimont, et par M. Mme Léopold Gagné.

BOUQUETS SPIRITUELS: MM. et Mmes Emile A. Bernier, Eug. Richard, A. Frigault, Georgette Bernier, Marcel Frigault, Am. Hébert Roméo Bernier.

SYMPATHIES: Jules Bernier, E. Richard, E. Bernier, J. D. Frigault, E. Bernier, J. Bernier, Paul Emile Moreau, St-Eugène, R. Fréjeau, O. Brie, M. Louise Lebel, M. Rose et Germaine Lebel, Léopold Gagné, E. Morin, D. Dubé, Wilf. Fortin, Ovis Bernier, J. A. Bernier G. Lebel, Jos. Lamarre, M. Reine Gagné, Cyrien Bélanger, M. Anna Picard, M. Blanchet et Fern. Gagnon, Omer Gaudreau Yvonne et Bertha Moreau, St-Eugène.

Le 8 juillet a été chanté le service de Mlle Gaudreau fille de M. et Mme Achille Gaudreau décédée à l'âge de 43 ans. Aux familles en deuil nos sincères sympathies.

Mlle Véronique et Françoise Couillard sont pour une quinzaine à Lévis et Québec. Elles se rendront à N. Dame des Laurentides, les invitées de leur petite cousine Mlle M. Paule Zizka.

M. l'abbé Alfred St-Pierre, de Mt-Laurier passe une huitaine chez son frère M. Am. St-Pierre.

Mlle M. Anna Picard passe quelques jours à Québec l'invitée de parents et amis.

Étaient chez M. Geo. Richard, dernièrement Mlle R. Anna Richard Annette Bernier, M. Arthur Marier de Québec.

M. Amédée St-Pierre, du Cap St-Ignace, était l'hôte de son oncle, M. E. Gamache, la semaine dernière.

VILLAGE DES AULNAIES

M. et Mme Teddy Martineau, de West Broughton Mass et leur fils Donald et M. J. S. Martineau et sa jeune fille Cécile de Woonsocket R. I. étaient en visite chez M. Alphonse Caron ainsi que chez M. et Mme Edouard Pelletier le 26 de juin.

Mlle Germaine Casgrain de Québec est venue passer la fin de semaine chez ses parents M. et Mme Raymond Casgrain à la villa Beau-séjour.

Mgr Fernand Dupuis, de Plessisville est en visite chez son neveu M. Fern. Dupuis.

M. et Mme Georges Morin de Montmagny ainsi que leur fille Berthe, sont venus rendre visite à M. et Mme Edouard Pelletier la semaine dernière.

M. Benoît Pelletier avocat de Québec Mlle Corinne Héline et Rachel Dupuis, Fleur Augus Dumas et Lucille Tremblay étaient les invités de M. l'ingénieur Tremblay de Montmagny dimanche dernier. Ils étaient conduits par M. Séraphin Caron.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Madame Luc Dupuis qui est gravement malade.

SAINT-EUGÈNE

M. l'Assistant curé s'est rendu à St-Aubert, dimanche dernier, à l'occasion de la fête St-Jean Baptiste.

M. Nap. Cloutier et son fils, Ulric de Brunswick Me., sont venus visiter des parents et amis, la semaine dernière.

M. Omer Bélanger, de St-Cyrille, était chez sa sœur, Mme E. Gamache, jeudi dernier.

Mme Gravel et Mlle Gravel, de Joffre, étaient chez M. Frs. Caron, père, dimanche le 2 juillet.

Mlle Blanche Kironac et Adèle Gamache sont allées à l'Islet, la semaine dernière, chez M. et Mme Ph. Bélanger.

M. et Mme Donat Gamache et leur bébé, de Québec étaient chez leur oncle, M. Elisée Gamache, le 2 juillet.

M. Omer Kironac, est allé à l'île Verte, en voyage d'affaires, mercredi dernier.

Mlle Adrienne Thérèse, du Cap St-Ignace, est chez son père, M. Am. Thérèse.

M. et Mme Ludger Roy, d'Armagh, Mlle Alice Roy, MM. Lionel Piette, Lucien Roy et Marcel Bouvette, de Shawinigan Falls étaient en visite chez Mme Georges Fortin, la semaine dernière.

M. Florian Fortin nous a quittés pour aller demeurer à Villermont, où il a fait l'acquisition d'une belle ferme. Nous lui souhaitons succès.

Pensée: Heureux moment de la communion qui nous fait oublier l'exil et ses misères. O doux repos de l'âme sur le Cœur de Jésus... Un chrétien, après le bonheur d'une communion, ne peut plus être heureux au service des passions et du monde.

Il y a quelques temps décédait pieusement dans le Seigneur, Dame Vve Bernard Thibault, née Thérèse Moreau, âgée de 82 ans. Son service et sa sépulture eurent lieu dans notre paroisse. L'Eglise était revêtue à cette occasion de ses plus beaux ornements de deuil. M. l'assistant-curé chanta le service. M. Bélanger, entrepreneur de pompes funèbres, de Québec avait la direction des funérailles.

Nous avons aussi le regret d'annoncer la mort de Mme Léo Thibault survenue le 5 juillet dans notre paroisse. Clouée sur un lit de douleur depuis longtemps, elle a vu venir la mort avec force et courage. Sa vie fut celle d'une bonne mère de famille, dévouée et craignant Dieu. C'est samedi, le 8 du courant, que son service eut lieu au milieu d'une foule considérable, tant de St-Eugène que des paroisses environnantes, venue lui rendre un dernier témoignage d'estime et prier pour le repos de son âme.

A ceux qui pleurent, à ceux qui restent, nous offrons nos sincères condoléances.

Mlle Bernadette et Germaine Bélanger, de Montréal, étaient de passage chez leur oncle, M. Elisée Gamache samedi dernier.

Mlle Eliane Bélanger nous a quittés pour aller passer quelques temps à Québec.

M. Amédée St-Pierre, du Cap St-Ignace, était l'hôte de son oncle, M. E. Gamache, la semaine dernière.

CABANO

Un accident regrettable est arrivé au moulin de M. Ernest Pelletier le 11 juillet vers 3-1-2 hrs P. M. Un jeune homme, Joseph St-Onge, fils d'Alexandre âgé de 18 ans, s'est fait frapper violemment par un morceau de bois sortant d'une scie. La mort fut instantanée. Le Dr Latulippe fut demandé sur les lieux n'a fait que constater la mort. M. l'abbé Gavrin donna l'absolution In Extremis. Le coroner du district, le Dr J. A. Fortin a délivré le permis d'inhumer. Nos sympathies à la famille éplorée.

Mme Jean Paul Galipault, de Québec est en visite chez sa sœur Mme J. D. McCormack ainsi que Mlle Marjorie Michaud.

M. et Mme J. E. Labrecque de Charny passe une partie des vacances chez leur belle mère Mme Vve Victor Paturel.

Le club Sr de Cabano a battu le club de Clair N. B. par 15 à 6.

Le club Jr a battu également celui de St-Arsène de 23 à 4.

Avis aux clubs du comté et des alentours qui aimeraient se mesurer avec eux.

COIN DES COLLÉGIENS

UNE CAUSE CELEBRE

Comme on a pu le constater en maints endroits, c'est là le titre de la pièce traditionnelle donnée cette année par les Collégiens de Montmagny. Ce titre quelque peu énigmatique n'est peut-être pas sans intriguer bon nombre de gens. Accordez-moi quelques instants d'attention et vous aurez alors la compréhension d'une faible partie de l'énigme. Votre intérêt grandira et vous sentirez l'irrésistible besoin de venir vous renseigner d'une façon plus complète au sujet de ce que ma discrétion ne me permet pas de dire.

L'action se passe au XVIIIe siècle. Nous sommes d'abord à la bataille de Fontenoy en 1745. Le sergent français Jean Renaud se signale sur le champ de bataille en enlevant un drapeau à l'ennemi. Mais pendant la nuit même qui suit cet action d'éclat un malheur terrible arrive dans sa maison. On l'accuse d'être l'auteur de ce malheur. Son colonel, le duc d'Aubeterre, sur le témoignage d'un être cher au malheureux Jean Renaud, le condamne au bagne. Est-il coupable ou un autre aurait-il permis qu'un innocent fut condamné à sa place? A vous de venir vous informer le 19 et le 20 juillet.

Le sergent Renaud est au bagne et vous le verrez au milieu de ses compagnons de misère. Il a laissé un fils orphelin. Depuis 12 ans de séparation ils ne se sont pas encore rencontrés. Le père souffre beaucoup de l'absence de son Adrien. Pendant ces longues années, qu'est devenu son enfant? Une rencontre des deux est possible un jour ou l'autre. Imaginez alors les sentiments de Jean et d'Adrien. L'enfant sera heureux sans doute de rencontrer l'auteur de ses jours, mais aussi quelle douleur en le voyant, revêtu de l'habit du forçat! Ce pénible doute de la culpabilité de Jean Renaud pèsera-t-il toujours sur son fils? Est-il innocent ou coupable? Si le coupable n'est pas lui, quel est-il?

Mes amis, ce drame poignant où les sentiments les plus divers sont réunis ne vous intéresse-t-il pas? Venez donc en foule vous récréer et donner votre encouragement aux Collégiens. Il y aura aussi musique vocale et instrumentale de même qu'un entr'acte comique de premier ordre: "Les quatre prunes."

Invitation pressante pour le 19 et le 20 à ceux qui viennent chaque année à la soirée de l'A. C. M. et aux autres qui peuvent être assurés de passer une agréable soirée. Quand j'y pense, je me dis:

J. SERAI.

BUREAU CHOQUETTE

M. et Mme Ph. Simoneau MM. Léandrus et Gérard Simoneau sont revenus d'un voyage à Montréal.

M. et Mme Ad. Gaudreau, de Montmagny sont venus passer le dimanche chez leur fille Mme Jos. De Ladurantaye.

M. Laurent Marois, des Etats-Unis passe quelques temps chez son père M. François Marois.

M. et Mme Z. Mercier de Ste-Apolline étaient cette semaine chez M. Mathias DeLadurantaye.

M. Léo Morin, de Montréal passe les vacances chez son grand père M. Philias Simoneau.

M. Oscar DeLadurantaye était la semaine dernière de passage à Montréal l'invité de parents et amis.

M. et Mme P. Fournier Mlle Céline Fournier et M. Ernest Couture, de Lévis étaient dimanche chez M. Math DeLadurantaye.

M. Oliva Simoneau est de passage à Montréal chez son fils M. Ern. Simoneau.

MM. Eugène et Placide Jalbert M. Roland et Mlle Yvette Béliveau de Donnacona étaient dimanche chez M. Mathias DeLadurantaye.

MM. et Mmes Joseph et Louis DeLadurantaye sont en promenade à Montréal chez des parents et amis.

M. Mme Josaphat et M. Laurent Mercier ainsi que Mlle Jeanne Mercier de Montréal étaient jeudi chez M. Math. DeLadurantaye.

M. Mme Roch DeLadurantaye de Montréal sont venus rendre visite à leur mère Mme Joseph DeLadurantaye.

M. Rosaire Béliveau de Plessisville est venu passer quelques temps chez M. Math DeLadurantaye.

M. et Mme Adolphe Caron ainsi que leurs deux fillettes Madeleine et Aline étaient de passage à St-Jean Fort Joli. pour visiter leurs parents au cours de la semaine.

M. et Mme Desjardins et leur famille de Québec étaient chez M. Cl. Marois dernièrement.

M. et Mme Pierre Létourneau de St-Pierre sont venus rendre visite à leur sœur Mme Josaphat DeLadurantaye.

SAINT-PIERRE

Mlle Yvette Cloutier est de retour d'un séjour d'une huitaine à St-Alexandre de Kamouraska chez M. Ludger Dumais.

Mlle Claire Talbot est en promenade à Berthier chez sa sœur Mme Daniel Bidouan.

MM. Horace Blais et A. Caron, de Jewett City Conn. sont en promenade chez leurs parents M. Ed. N. Blais et Mme D. Caron.

M. Johnny Leblanc, est parti pour aller travailler à Shreiber Ontario.

M. Ovide Lepage et Mlle Marcelle Aubé, de Québec, sont en visite chez M. Alex. Mercier.

M. et Mme Etienne Lislois Jr de St-Hyacinthe sont en voyage de noces chez leur mère Mme Etienne Lislois.

LE PEUPLE

REDIGÉ EN COLLABORATION

Est imprimé à l'Éclair, de Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

LA CRISE ET LA MENTALITÉ
NOUVELLE DE L'ONCLE SAM

Le vieux rêve américain va-t-il s'évanouir

Le peuple des États-Unis est décidé d'entrer dans une nouvelle phase. Que sera cette nouvelle phase et quelle influence aura-t-elle sur le "rêve américain", c'est-à-dire sur l'idée qu'on se faisait là-bas du sens de la vie moderne?

Plus que toute autre chose, le rêve américain de la nécessité du plus grand effort et de la poursuite acharnée de la vie intense était leur unique contribution à la civilisation actuelle. Dans le royaume de la pensée, de la science pure, des beaux-arts, les Américains devaient suivre d'autres peuples plus avancés. De la somme totale de l'égalité acquise par l'humanité, l'apport américain aurait pu être effacé avec moins de perte que la contribution d'une douzaine d'autres pays. Dans plusieurs domaines, les Américains avaient produit de belles œuvres, quelquefois des œuvres admirables, nullement des œuvres uniques.

D'autres parts, le rêve américain du plus grand effort et du perpétuel devenir s'est analogie dans l'histoire sociale du monde. Aux États-Unis, depuis un siècle et demi, ce fut la croyance absolue, dynamique, de millions et de millions d'êtres qu'il était possible de créer sur le nouveau continent une société véritablement nouvelle où chaque homme et chaque femme aurait la chance, c'est-à-dire l'opportunité de s'élever jusqu'à leur plus grande stature et de vivre la vie la plus ample, la plus pleine, dont une créature humaine soit capable. Qu'on relise là-dessus : "La démocratie en Amérique" d'Alexis de Tocqueville. "L'Arme américaine" d'Edmond de Nevers; et surtout les discours de la "Vie Intense", de Théodore Roosevelt, on retrouvera toujours la même passion ardente. L'ancien président Roosevelt était pénétré de ces rêves-là : de la première page à la dernière de mon gros volume, on ne peut faire autrement que le constater et de constater en même temps que tout le peuple américain lui ressemblait. Ce fut pour tous un rêve plus intangible, plus profondément logé au fond de l'âme qu'aucun autre rêve d'égalité politique, d'égalité devant la loi, ou même d'opportunité pour chacun de faire fortune ou de s'instruire supérieurement. C'était en somme, une croyance absolue dans la valeur réelle de chaque homme et de chaque femme, dans leur capacité de pouvoir saisir toutes les occasions offertes et en tirer parti, comme dans leurs droits inhérents de tout pouvoir entreprendre sans obstacles ni autres barrières que leur propre nature, ainsi que dans leur effort constant pour atteindre la plus pleine expression de leur personnalité.

Bien que ce rêve — de tout être

et de tout devenir — qui emplissait des millions de têtes, n'ait jamais été par personne entièrement réalisé, on a pu voir là-bas la puissance d'un sentiment collectif de cette nature. Ce rêve de tous les "obscurus Judes", balayeurs de rues, cuisiniers ou reporters-journalistes, de devenir un jour président des États-Unis ou recteur de quelques Universités Columbia, avait pénétré profondément dans le cœur des vieux américains d'origine et des immigrants également. On doit admettre, cependant, qu'au cours de leur histoire l'or pur de ce beau rêve avait subi un alliage matérieliste d'une qualité inférieure. L'échelle des salaires élevés, les avantages conditions de l'existence et les richesses inépuisables du nouveau continent offraient de telles opportunités que la question de "faire de l'argent", de jouir pleinement de ce qu'il peut procurer — devint bientôt et pour un grand nombre d'américains l'idéal d'une vie pleine et satisfaisante, sans égard pour l'ancien idéal de Franklin d'Hamilton, de Payne ou d'Emerson, et sans grand souci des obligations sociales, lesquelles se trouvaient ainsi compromises.

La lutte individuelle pour la meilleure place et l'évidente course à l'argent devinrent plus accentuées après la fermeture de la frontière en 1890, et la presque immédiate augmentation dans le nombre de marchandises désirables. Plus tard vint la Guerre Mondiale avec son énorme expansion commerciale, ses profits fabuleux, la fin de l'immigration et l'ensemble très vulgaire de l'âge du jazz. Le rêve américain d'antan devint bientôt un cauchemar de corruption et de folles dépenses. Il semblait alors à quelques-uns, à quelques rares penseurs, que le seul espoir de voir renaître les aspirations américaines d'autrefois résidait dans la souffrance, dans la ruine financière. Et cette ruine financière vint, avec une effrayante soudaineté, une épouvantable imprévision pour la plupart des jouisseurs égoïstes et matérialistes.

Pendant les deux premières années qui suivirent la débâcle, l'on remarqua peu de changement dans la mentalité américaine. Le peuple, en général, refusait de croire à l'étendue du désastre et même à la réalité. Quand il comprit enfin la vérité, le printemps dernier, il se laissa aller à la plus sombre tristesse et à la plus grande perte de courage qu'on eut jamais connue dans l'histoire des États-Unis. Au point de vue psychologique, la profondeur de la dépression ne mesurait en proportion exacte avec la hauteur du "boom" de 1929.

Cherchant des documents pour se rendre compte de la façon dont la

mauvais
appétit?

Ne tardez pas! Ça
veut dire que le
système est
"embarrassé".
Il vous faut Eno
tous les matins.

PRENEZ
ENO'S
"FRUIT SALT"

crise a affecté le "rêve américain", James T. Adams, du New-York Times, dit qu'en plusieurs cas il a découvert que les pertes d'argent joyeusement acceptées, avaient restauré la vie familiale et le bonheur domestique et ramené une plus saine conception de l'existence.

Dans l'ensemble, cependant, il déclarait n'avoir pas trouvé d'abord de profondes altérations dans la masse du peuple. Mais récemment, il trouvait peu à peu un changement réel et pour le mieux, disait-il. La perte totale du courage, et la prostration complète de l'énergie américaine donnaient place à un nouveau genre d'espoir. Les dramatiques vacances bancaires avaient, assez étrangement peut-être, restauré le sens américain de l'humour et avec celui-ci le vieil esprit combatif d'antan en face du danger ou du désastre.

Ce retour d'une vieille loi morale est d'une importance essentielle pour la prochaine renaissance économique et aussi pour le renouvellement du rêve américain. Une personne ou même un peuple, ne peut faire grand chose de quoi que ce soit à moins d'avoir foi dans l'avenir et en eux-mêmes. Mais de même que la bonne santé, ce courage nouvellement restauré n'indique pas de quelle façon la personne qui en jouit va pouvoir s'en servir, ni à quelles fins il va l'employer.

S'efforçant d'aller un peu plus loin, James T. Adams dit qu'il doit admettre qu'il est parfois un peu déçu. Il est vrai qu'il a trouvé en plusieurs endroits un taux de vie réduit et les dépenses diminuées, réductions souvent prises en bonne part et d'un cœur léger. Mais le peuple semble considérer cette condition comme passagère et comme une simple interruption dans leur manière de vivre de naguère. "C'est bien naturel", dit-il, "que les Américains regardent devant eux pour voir la reconstruction éventuelle de l'édifice tombé, mais il est décourageant de constater qu'il y ait si peu de changement — ou pas de changement du tout — dans notre attitude à l'égard de la vie ou de ce qui constitue les réelles valeurs de l'existence humaine, pour la plupart de nous."

Il semble que personne n'est entré profondément en lui-même au sujet de l'idéal qu'il devrait rechercher après cette crise. La plupart des gens semblent attendre une autre occasion pour recommencer tout à neuf, sur la base ancienne, aussitôt que reviendra la prospérité. Nous avons là-dessus des indications concluantes, notamment dans la façon dont les annonces sont faites, et dans l'accès renouvelé, de la spéculation. Les annonceurs font de nouveaux appels de plus en plus pressants aux passions bien connues de leurs clientèles, pendant que l'explosion nouvelle de la spéculation révèle la même perversité

mentalité de joueurs qui veulent s'enrichir tout de suite, passions profondes qui étaient le fléau de la vie américaine avant la débâcle de 1929.

On observe de nombreux cas de réduction des dépenses, non pas basés, cependant, sur une philosophie nouvelle et qui compte. Il semble y avoir partout le même désir qu'autrefois pour le luxe d'apparat, la même recherche du bonheur factice, irréel et ostentatoire. Aucun peuple du monde ne tient autant que le peuple américain à faire valoir et à souligner le mécanisme parfait de tout ce qui entre dans les conditions matérielles de l'existence. Habités à la simplicité de la vie matérielle en d'autres pays — chez les Belges et chez les Français, notamment dont l'âme est autrement profonde — des étrangers séjournant aux États-Unis pendant un certain temps pourraient croire qu'ils sont condamnés à vivre exclusivement à la surface des êtres et des choses. Sous ce rapport, il ne semble pas y avoir de changement encore.

On aurait pu espérer que quatre années d'abstinence forcée eussent enseigné aux Américains, une philosophie plus saine. Sans une telle philosophie, le retour au "rêve américain" d'antan est chose impossible. Ce rêve était celui d'un peuple jeune, fort et entreprenant au possible, riche en efforts et en satisfactions morales. Mais par une fausse conception de ce qui devait être une telle existence les Américains se trouvent aujourd'hui bien loin de leur but.

Naturellement, diverses personnes cherchent leur bonheur de diverses façons. Néanmoins, l'expérience des siècles a établi les quelques points essentiels qui sont généralement et d'une façon permanente nécessaires au plus grand bonheur.

La satisfaction passagère de chaque désir momentané ou de chaque émotion transitoire; la tentative de dépasser un voisin dans la démonstration extérieure d'un succès; le dédain pour ne pas dire le mépris avec lequel on considère les choses permanentes les plus utiles, le bonheur les plus profonds et les plus utiles — sont comme le gaspillage d'obus pendant la Guerre, lequel gaspillage coûtait fort cher et devait être soldé sans avoir apporté aucune réelle satisfaction ou bénéfice à personne.

Chaque être doit choisir pour lui-même ce qui lui convient le mieux, ce qui répond le mieux aux besoins de la partie la plus profonde de sa nature. Ce n'est, comme le dit John Adams, qu'en élargissant notre vision et en approfondissant nos sentiments les plus véritables c'est-à-dire notre capacité de comprendre également la joie et la souffrance qu'un homme peut finir par atteindre au bonheur et au perfectionnement de soi-même. Mais la philosophie de la vie qu'on suivie les Américains depuis quelques années n'attire guère à ces résultats. L'Amérique des classes moyennes, homme ou femme, n'a jamais su se rendre heureux. Il a manqué de temps ou d'énergie pour se développer lui-même en une personnalité complète. En méconnaissant le rêve de ses ancêtres Hamilton et même Lincoln, il a méprisé le vieux professeur Ollé-Laprun. Son agitation constante dans tous les domaines est une preuve concluante que la philosophie matérialiste américaine qui enseigne qu'on doit gagner et dépenser rapidement, n'entraîne pas avec elle le bonheur mais le gaspillage des vies.

Si un homme persiste à changer chaque année de propriété, de commerce de résidence, d'épouse, c'est une preuve évidente qu'il n'est pas satisfait. Pour atteindre à la satisfaction véritable est offerte, un homme doit vivre "dans ses profondeurs" s'attachant à ce qui lui convient le mieux et dédaignant le reste ou ce qui lui paraît superficiel. "Our dreams are the stuff we are made of" disait Shakespeare.

Le progrès scientifique va profondément modifier les bases de notre vie matérielle dans un avenir prochain. Mais notre pauvre nature va demeurer à peu près la même en dépit du progrès. Le docteur Gustave LeBon, d'accord avec Taine (Influence de la race, du climat et du milieu) disait que pour modifier quelque peu la mentalité d'un peuple, sur quelques points seulement, remarquez bien cela prenait au moins cent ans, soit cinq générations. La chose est exacte et Mussolini, malgré les apparences n'a pas transformé le caractère des Italiens qui sont encore ce qu'ils étaient au temps de Cavour et même de Bonaparte.

Si les Américains, comme le disait John Adams auquel j'emprunte cette conclusion, entrent dans une nouvelle ère de progrès ou de prospérité avec aucune autre philosophie de la vie que celle qu'ils ont à présent, leur espoir d'une vie morale plus riche, plus saine et plus profonde sera déçu par une fausse conception de l'existence. Les Américains seront déçus par cette illusoire notion qu'on doit faire de son existence un magasin à départements, et il ne leur restera pas grand-chose de cet esprit de coopération sur lequel reposait naguère l'espoir de voir renaître l'ancien rêve américain de luttes ardentes et de vie intense, rêve traditionnel soutenu par l'effort de Lincoln et par Théodore Roosevelt.

Auguste Galibois.

Les haies ne se développent bien qu'à condition d'avoir une abondance de lumière de tous côtés.

LES VRAIS HOMMES
D'AFFAIRES

— consacrent peu de temps à fabriquer des excuses;
— s'amusent rarement à écouter les racontars qui tourbillonnent autour d'eux;

— sont toujours facile d'accès lorsque vous avez besoin de leurs conseils ou de leurs services;

— qu'on mande rarement de l'aide de leurs concitoyens;

— ne se mêlent jamais aux querelles d'autrui;

— ne trouvent jamais une minute pour se lamenter;

— regardent rarement d'un oeil jaloux les succès de leurs voisins;

— apportent dans leurs relations sociales des méthodes consciencieuses;

— agissent toujours après mûres réflexions;

— ne s'aventurent jamais dans des transactions hasardeuses;

— risquent rarement leurs capitaux dans des entreprises louches;

— n'accroissent leur confiance qu'à bon escient;

— savent reconnaître la droiture des personnes avec qui ils entament des négociations;

— conduisent poliment, mais fermement, les solliciteurs qui leur font miroiter la fortune dans des placements sur des châteaux en Espagne.

À L'EXPOSITION
PROVINCIAL
DE QUÉBEC

Du 2 au 9 septembre 1933.

La grande revue "Winter Garden"

L'Exposition Provinciale de Québec, qui débutera le 2 septembre prochain pour se terminer le 9 du même mois, aidera sans doute au prestige de l'actrice américaine quand la grande revue "Winter Garden" exécutera son programme nocturne, en face de la grande estrade.

Des jeunes filles somptueusement costumées, des artistes du chant et de la musique, des danseuses et actrices de talent, nous donneront pendant une semaine entière l'illusion d'être sur le joyeux et pittoresque Broadway à la recherche de notre ombre comme autrefois Pierre Schmilé.

Les scènes pittoresques que la revue "Winter Garden" introduira à Québec sont toutes de la plus originale beauté et dépassent tout ce que nous avons vu ici dans ce genre.

Il ne faudrait pas manquer de visiter l'Exposition Provinciale de Québec cette année car les nouveaux administrateurs se sont donné infiniment de soucis et de peine pour faire venir à grands frais des États-Unis des artistes accomplis en divers genres d'amusements que le public québécois a rarement eu l'occasion de connaître, et jamais avec un tel déploiement de ressources scéniques.

LA COURTOISIE
EN AUTOMOBILE

Mais où j'admire éperdument mes contemporains, c'est en automobile. Comment ne les avez-vous pas vus résoudre, en automobile, les problèmes les plus ardues, d'une difficulté chinoise! Ils la surmontent tous les jours sans pédanterie, par l'usage, par la bonne volonté de tous, avec le sourire.

Le rang des places dans une voiture était de tout temps déterminé par une règle évidente. Le côté droit étant le côté honorable, la "droite du fond" était la place de la personne qualifiée. Aucun doute. Elle y allait d'instinct.

Seulement, dans nos voitures, dont la circulation est à droite, c'est la gauche du fond, que la personne qualifiée est tentée de gagner, si elle n'y réfléchit. En ce cas, elle aura, pour tout panorama, le chauffeur étant à gauche, un dos, cependant que vous vous régalez du paysage. Mais si vous y avez pensé et lui avez réservé la droite, par un geste express, c'est donc elle qui voudra descendre la première quand la voiture s'arrêtera. Elle aura à vous attendre sur le trottoir. Ou bien, vous l'aurez précéder à la hâte, et pour lui tenir la portière, il vous aura fallu la décaler! Bien mieux: si vous conduisez vous-même, la place d'honneur cesse d'être la droite ou la gauche du fond elle est, naturellement, près de vous, à vos côtés. Bon. Et si c'est une reine, par hasard, que vous conduisez? ... Ce n'est pas fini. Si vous avez — toujours en conduisant vous-même — deux ou trois hôtes à loger? S'ils sont trois, lequel allez-vous prendre auprès de vous? S'ils sont deux, quel est celui qui s'en ira

tout seul derrière? Et s'ils sont deux hommes pareillement âgés et glorieux? Et si ce sont deux femmes? Autant d'énigmes qui ne vous trouvent jamais en défaut. Un clin d'oeil, tout est pesé, les âges, les vanités, les égards, les circonstances et si le voyage est long ou court.

C'est ce que je prétendais; que nos contemporains ne sont pas si gaudes et qu'ils sont après tout, modestes.

Eug. MARSAN.

UNE INDUSTRIE NOUVELLE
POUR LE CANADA

Montréal. D'après le Dr Emile Petit directeur du 1er Laboratoire, de Port d'Espagne, Trinidad, qui a quitté Montréal récemment à bord du Colborne, de la Canadian National Steamships, une succursale de la manufacture d'eau toilette anglaise "bay rum" sera établie à Montréal pour répondre à la demande locale.

LA PRIÈRE EN FAMILLE

Il est une pieuse coutume qui s'est conservée surtout au sein de la population rurale de la province de Québec : la prière en famille.

Pas d'excuse valable pour s'en dispenser. Le souper fini, la table est vite démontée : "A genoux, les enfants, l'on dit le chapelet". Et chacun à sa place habituelle pour faire la prière. Le père et la mère s'appuient à la table, le petit gars qui récite les litanies s'approche de la lampe, le grand frère, plus paresseux, se met les coudes sur le dos d'une chaise, le plus jeune jette un coup d'oeil au chat qui dort sous le poêle mais, somme toute, l'intention est bonne, il ne faut pas être trop sévère du côté des distractions!

La mère récite le chapelet lentement, posément; les autres répondent, et, à l'écouter, l'on est surpris de trouver tant de foi confiante et sincère chez nos gens.

Habitée à vivre dans les villes je goûte la meilleure émotion à me trouver chez moi à l'heure de la prière du soir! C'est une chose qui me manque, c'est la minute qui unit les cœurs dans la même pensée, c'est la force qui aide à atteindre le but proposé.

Arrivant à l'improviste, plus d'une fois, je suis attirée sur le "perron", à écouter le bruit des voix murmurant la même invocation.

En toute saison, ce spectacle m'a ému; qu'au dehors la senteur tiède de la terre au printemps se mêle à l'atmosphère grisante, que ce soit l'odeur des foins coupés ou même le froufrou de la neige par une bonne tempête d'hiver, j'ai toujours en moi, un peu de mon cœur qui vibre à cette évocation : la prière en famille!

MARGOT.

DECOUVERTE D'UN
DOCUMENT HISTORIQUE

Moncton. N. B. D'après le service du tourisme et des congrès du Canadien National on vient de trouver à Moncton une pièce historique des plus intéressantes. Il s'agit de l'original du Traité de Paix conclu entre les Anglais et les Indiens, à Casco Bay aujourd'hui, Falmouth Maine. Ce traité date de 1727. La partie supérieure en a été déchirée, mais il reste encore les signatures et du texte. Par ce traité les Indiens s'engageaient à garder la paix et à combattre toute tribu qui briserait le traité.

Quelques unes des signatures au bas du traité sont écrites en lettres, mais la plupart ne sont que des signes symboliques.

Les douleurs fuient devant elle. Il y a beaucoup de gens qui ont été affligés de douleurs et s'en sont débarrassés avec l'huile électrique du Dr Thomas. Tous ceux qui ressentent des maladies analogues ne perdent pas leur temps en employant ce remède extraordinaire car ils n'en peuvent trouver de meilleurs. \$1. est peu cher, mais son efficacité n'est aucunement mise en ligne de son bas prix.

LES SOINS A
VOTRE TROUPEAU
DE LAITIÈRES

Les vaches ne sont pas des machines. Elles peuvent contracter des maladies ou se blesser. Mais le Liniment Minard permet de soigner facilement leurs maux. Mme Thos. Bulmer, de Lardo, C.B., a découvert que l'une de ses vaches souffrait d'hypertrophie de l'éponge. "Je la frottais avec du Liniment Minard", dit-elle, "et elle fut bientôt mieux."

Cartes Professionnelles
= et d'Affaires =

MAURICE ROUSSEAU, L.L.L. C.R. AVOCAT
PHILIPPE ROUSSEAU, B. S., L.L.B.
ROUSSEAU & ROUSSEAU
AVOCATS
64, rue du Dépôt, Montmagny

Téléphone 14
ROUSSEAU & HEBERT
NOTAIRES
Commissaire de la Cour Supérieure
Placements d'argent sur hypothèque ou débenture
ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité
64, rue du Dépôt, Montmagny

MAURICE ROUSSEAU
L.L.L. C.R. AVOCAT
Tél.: Bureau: 3 Résidence: 10
64 rue du DÉPÔT
MONTMAGNY, P. Q.
JOS.-C. HEBERT
NOTAIRE
Agent d'Assurance sur la Vie, Feu, Maladies et Accidents.
Responsabilité Patronale.
Achats et Ventes de Débentures.
PRETS D'ARGENT
64 rue du Dépôt, Montmagny

L. D. E. ROUSSEAU
L.L.B. NOTAIRE
64 rue du Dépôt, Montmagny
Thomas Tremblay
B. A., L.L.L. AVOCAT
Tél. 99 - MONTMAGNY
BUREAU:
Rue de la Gare, près du Palais de Justice

"LE PEUPLE"
est imprimé aux ateliers de l'Éclair, à Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.
ABONNEMENTS:
CANADA, 1 an... \$2.00
4 mois... 1.00
E.-UNIS, 1 an... 2.50
6 mois... 1.25
Strictement payable d'avance.
La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu.
Ainsi Janvier 34 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1934 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous rendraient service en nous signalant cet oubli.
Prétre de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple", Montmagny, P. Q.
Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal.
J.N.O.

BLANCS DE RECUS EN LIVRETS DE 100
\$0.25 par livret (100 recus) ou \$2.25 pour 10 livrets (1000 recus), en vente au Bureau de notre journal, ou expédié franco, sur réception du prix.
J.N.O.

RUBANS DE CLAVIGRAPHES
Pour machines: Oliver, Underwood, Empire, Remington, etc., à vendre à nos bureaux ou expédié par la maille franco, sur réception du prix: \$1.00 chacun ou trois pour \$2.50.
PAPIER POUR CLAVIGRAPHES
Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Empire, Underwood, Remington.
S'adresser au Bureau de notre journal.
J.N.O.

A LOUER
Logements de 6 à 8 chambres, dans différentes parties de la ville, à louer à bonnes conditions.
S'adresser à:
ROUSSEAU & HEBERT
Rue du Dépôt, Montmagny

CHÉMIN DE FER NATIONAL
NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR
Depuis le 1er mai 1933
MONTMAGNY, P. Q.
Convois allant à l'Ouest
No. 3 Océan Limité tous les jours... 1.55 a.m.
No. 1 Express maritime, tous les jours... 11.25 a.m.
No. 31, local tous les jours dimanche excepté... 7.03 p.m.
Allant à l'Est
No. 52 Local tous les jours dimanche excepté... 10.02 a.m.
No. 2 Express maritime, tous les jours... 6.33 p.m.
No. 4 Océan Limité, tous les jours... 1.55 a.m.
5 mai J.N.O.

ASSURANCES
Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.
Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes, Vois, Responsabilité Patronale (Assurances contre les Accidents du Travail), sur les Bouillottes (Chaudières à vapeur), sur les Atteintes, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

JOS. C. HEBERT, Notaire
64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q.
T.N.O. Téléphone No. 78

Fumez une cigarette fraîche
British Consols
COLLECTIONNEZ LES CARTES ILLUSTRÉES

PORTER "Champlain"
C'EST UN VRAI PAIN LIQUIDE

Pour les vieillards
A certaines heures de la journée, les vieillards sentent leur énergie décroître, leurs forces décliner; ils ont besoin d'un tonique stimulant pour remonter leur organisme et leur fournir l'énergie et la chaleur qui leur font défaut.

C'est alors qu'un bon verre de Porter Champlain est tout indiqué. Agréable au goût et ne fatiguant pas l'estomac, c'est la nourriture liquide par excellence, celle qui est la plus vite et la plus facilement assimilée.

BRASSERIE CHAMPLAIN
BRASSERIE INDEPENDANTE CANADIENNE FRANÇAISE

La culture potagère

Par Rev. Frère Walbert
Quelques détails sur les différents insecticides (suite).
L'arséniate de chaux:
Il contient 40 pour cent d'arséniate blanc. Il constitue un poison adhérent bien aux feuilles, mais agissant plus lentement que le vert de Paris.

Il est employé en mélange avec la Bouillie bordelaise ou la Bouillie soufrée pour détruire les insectes des jardins, des vergers et des champs de patates.

Si on devait l'employer seul dans les vergers, il faudrait mieux lui substituer l'arséniate de plomb.

Quantités à employer:
(a) 1 1-2 à 2 1-2 livres par 40 gallons d'eau et ajouter 1 1-2 à 2 1-2 livres de chaux.

(b) Mélange à la Bouillie bordelaise ou à la Bouillie soufrée:
1 1-2 à 2 1-2 livres d'arséniate de chaux par 40 gallons de Bouillie.

30. L'arséniate de plomb:
Il contient 30 p. c. d'arséniate blanc. C'est un poison lent, adhérent bien au feuillage; il convient tout spécialement aux feuillages tendres comme ceux des arbres fruitiers.

Quantités à employer:
(a) 2 à 3 livres par 40 gallons d'eau.

(b) A sec: 2 à 3 livres par 20 livres de farine, chaux éteinte etc.

40. L'Hellebore:
Ce poison est préparé avec les racines de l'hellebore. On l'emploie pour détruire les insectes qui endommagent certaines plantes dont les fruits arrivent à maturité, telles que les groseilliers, les gadeliers et parfois les pommiers. On peut manger ces fruits sans danger d'empoisonnement.

Quantités à employer:
(a) 1 once par gallon d'eau.

(b) A sec: 1 once par 5 à 8 livres de farine.

de farine.
Insectes suceurs.
Les insectes suceurs sont ceux qui sont munis d'un bec qui leur permet d'aspirer la sève ou le jus des plantes sans avoir à les manger. Ils se comportent exactement comme les maringouins. Ex: les poux ou pucerons verts des plantes.

Ces insectes ne peuvent être détruits qu'en appliquant des substances qui les tuent par contact. Ex: le sulfate de nicotine, le jus de tabac.

Les principaux insectes suceurs sont les poux verts ou pucerons, ils se tiennent généralement sous les feuilles. Il ne faut donc pas les confondre avec l'altise qui est un insecte broyeur, noir et qui se tient sur les feuilles. Plusieurs personnes appellent cet insecte PUCERON, c'est une erreur qui peut porter à confusion.

Les pucerons sont verts et mous et se tiennent sous les feuilles. Mode de destruction.

Il faut les asphyxier par des vapeurs qui les tuent.

La substance la plus recommandée est la Nicotine, le jus de tabac.

10. Sulfate de Nicotine.
Quantité à employer: (a) 1 cuillerée à thé dans un gallon d'eau, il est bon d'y ajouter 1 once de savon du pays.

(b) On peut aussi employer les poudres de nicotine offertes sur le marché. On utilise alors la formule ou la recette donnée par le fabricant.

20. Jus de tabac:
Il est employé pour les mêmes fins que le sulfate de nicotine.

On obtient le jus de tabac en faisant macérer 1-2 livres de feuilles de tabac dans un gallon d'eau chaude pendant 48 heures. Si on employait les tiges du tabac au lieu des feuilles, il faudrait en employer 3 fois plus parce qu'elles contiennent beaucoup moins de nicotine.

Pour appliquer ces liquides on se sert d'un vaporisateur. Il faut appliquer par temps calme et chaud.

(à suivre)

CULTURE DE LA LUZERNE

Par: Armand Joubert, agronome.

Inoculation de la Luzerne:

Certaines bactéries sont nécessaires à la luzerne et elles vivent pour ainsi dire, en association avec elles. Elles accumulent de l'azote et la luzerne accapare cette azote. Chaque fois que l'on voit une bonne levée de luzerne, on peut être sûr qu'il y a une abondance de bactéries dans le sol. Ces bactéries peuvent manquer entièrement dans un champ qui n'a jamais porté de luzerne ou elles peuvent s'y trouver en petit nombre pour aider la luzerne à se développer au début. Dans ce cas, il faut les introduire artificiellement dans le sol. On le fait de deux manières:

(a) en prenant de la terre d'une vieille luzernière, ou d'un champ de maïs blanc. On éparille la terre sur le champ, puis on l'incorpore à la herse. Cette terre doit être prise sur les premiers douze pouces de la surface, on l'épand à raison de 150 à 300 lbs, à l'acre, sur la terre que l'on veut ensemencher en luzerne. Il ne faut pas laisser cette terre sécher au soleil, avant de l'épandre ou de l'incorporer à la herse.

(b) En traitant la graine avec le nitro-culture. Il faut alors traiter la graine immédiatement avant de semer. On obtient cette nitro-culture gratuitement à Ottawa, en ayant soin d'indiquer combien de livres de graines doivent être inoculées.

Qualités de la graine de luzerne:
La qualité de la graine a une très grande importance dans la culture de la luzerne. Cette graine doit être bien nourrie, de forte vitalité et exempte d'impuretés. Avant tout, il faut qu'elle appartienne à une variété qui s'adapte au climat canadien. La graine produite dans le district où l'on demeure est meilleure que celle prise ailleurs.

La bonne graine de luzerne doit être jaune, verdâtre, luisante et lourde. Elle doit être à 97% de pureté et posséder un pouvoir germinatif de 85 à 90%. La durée de la faculté germinative est de 3 à 4 ans.

Méthodes de semis:
La luzerne peut être semée avec ou sans plante-abris. Ceci dépend de l'état de fertilité du sol et des conditions climatiques. Règle générale il ne faut pas employer une plante-abris que lorsque le sol est riche en principes fertilisants et en humus et que lorsque les conditions climatiques sont en faveur de la culture de la luzerne. On éprouve de la différence, à obtenir une levée de luzerne, il ne faut pas employer la plante-abris.

Lorsqu'on emploie une plante-abris on sème la plante au printemps dans un sol bien pulvérisé. On sème en même temps une céréale orge ou avoine. A l'automne, la céréale sera mûre, on la fauche et on la laisse pourrir. Il vaut mieux laisser le chaume long. Les graines se sèment au sol.

Profondeur des semis:
La profondeur à laquelle la graine peut être enfouie dépend de l'état du sol. Sur les sols ordinaires, la graine doit être enfouie à un pouce ou un peu moins. Sur les sols légers ou sablonneux, elle doit être recouverte d'environ 1 1-2 pces de terre.

Quantité de semence:
Si on sème à la volée ou en rangée avec les semoirs ordinaires, on doit mettre environ 20 lbs de bonne graine à l'acre. Si l'on sème en rangs de 12 pouces d'écartement, 1-3 de cette quantité suffira. Si on sème du trèfle rouge avec de la luzerne on en mettra 3 à 4 lbs et 13 à 15 lbs de luzerne.

Entretien d'une luzernière:
Pendant la première saison, il faut traiter la luzerne de façon ce qu'elle se trouve dans le meilleur état possible au moment où l'hiver commence.

(Avec une plante-abri, il faut veiller à ce que les jeunes plantes de luzerne ne soient pas étouffées par le grain qui verse. Lorsqu'on récolte la plante-abri, la faux doit être ajustée pour couper à 5 ou 6 pouces du sol. Il ne faut pas laisser les moyettes plus de 2 jours à la même place; car elles étoufferaient la jeune luzerne.

(b) sans plante-abri. La luzerne donne alors généralement deux coupures la première année; il faut ne pas couper la deuxième qui servira de protection durant l'hiver. Même si elle ne s'est pas développée, il faut protéger le champ au moyen de paille ou de petites épinettes des ténées à faire amasser la neige.

Le printemps de la deuxième année, on peut passer une herse légère afin de détruire les mauvaises herbes et les graminées qui pourraient y croître. On devra se garder de la faire paturer surtout par les moutons, car il importe que les collets ne soient pas endommagés par la même raison. On, la faux de la fauchée ne doit pas être descendue trop près du sol.

CONGRES DES A.F.A.C.C. AU COURANT DE SILLERY 24-28 JUIN 1933

Travail présenté au Congrès par M. l'abbé L. E. Hudon aumônier diocésain à Québec.

La Vocation Amicaliste

La vocation est un appel du mot latin "vocare" appeler; un rôle parce qu'elle oriente dans telle voie plus que dans telle autre; une détermination d'avenir parce qu'elle assure la pérennité à la résolution humaine, et une action de vie, parce qu'elle prend toute notre existence avec toutes ses activités pour les grandir et les centupler.

Vocation, mot sublime, captivant à vingt ans, qui enthousiasme nos jeunes âmes et donne à nos vies le maximum de rendement. Vous avez aussi, vous mesdames, devant les grands de la maternité, et vous mesdemoiselles, devant l'avenir de vos rêves et de vos projets remplis de mystères et de sublimité, connu ces délicates attentions divines qui font

vibrer l'âme jusque dans ses profondeurs et la remplissent de joie et d'un saint enthousiasme pour tout ce qui est noble, grand et sublime, ce sont là les puissances des grandes réalités de la vocation.

Ce soir, je ne vous parlerai ni de la vocation religieuse, ni de la vocation du mariage, ni de la vocation de personnes d'œuvre, mais plutôt je vous parlerai des trois, sous une rubrique nouvelle "La Vocation Amicaliste." C'est du nouveau. Je m'excuse en vous disant que, à ma demande, je n'ai pas choisi moi-même mon sujet et que sous la nouveauté apparente, quand au fond du moins, se cache un enseignement de tradition centenaire.

Dans tous les problèmes qui agitent notre société, nous savons que l'Evangile éternel apporte à chaque individu, à chaque société, le remède à tous les maux et la réponse adéquate à toutes les aspirations légitimes les plus nouvelles. Et le grand

NE CONNAÎT PAS L'INDIGESTION



Fruit-a-tives remettent l'estomac à neuf

des maux de tête. Je puis affirmer en toute vérité que "Fruit-a-tives" m'ont complètement ramené à la santé.

Fruit-a-tives... aux pharmacies

et double devoir de ceux qui veulent faire un peu de bien, c'est à la lumière combinée de la prudence naturelle et surmaturelle, de déterminer la mesure et la forme des adaptations nécessaires et d'être attentifs à l'enseignement de l'Eglise d'aujourd'hui et à la mentalité de notre génération.

Matérialisme progressant

Et pour bien déterminer dans le détail cette vocation il faut nous demander quelle fut la raison profonde qui a déterminé cette organisation de femmes, anciennes élèves des couvents catholiques tant aux Etats-Unis qu'au Canada. Ce fut, devant le matérialisme sans cesse progressant d'assurer la prédominance de l'élément spirituel chez celles qui avaient reçu une culture spirituelle, intellectuelle et religieuse, et par là établir dans la société le plus possible, la primauté du spirituel, suivant l'heureuse appellation de Maritain.

Aux Etats-Unis, le matérialisme règne avec impudence; les siècles passés ont-ils connu tant de bassesses et les autres pays voient-ils éclore tant de propagandes pour le matériel et le sexuel? Vous savez bien mesdames, que chez nos voisins, sur 120 millions d'habitants plus de 50 millions, presque la moitié de la population, n'ont aucune religion et n'accomplissent aucune pratique religieuse; c'est l'athéisme et le matérialisme.

M. l'abbé Charles E. Caughlin, de Détroit devant 2800 personnes à New York, le 24 avril de cette année, déclarait que les Etats-Unis étaient la plus grande nation païenne que le monde ait vue jusqu'ici; 2° qu'un grand nombre de magazines contiennent certainement les choses les plus viles et les plus impudiques, dépassant tout ce qu'on put rêver au temps de la décadence de l'empire romain; 3° que malgré que les Etats-Unis ont plus d'institutions par mille carré que tous les pays du monde, le progrès y fait plus défaut qu'ailleurs, sauf peut-être en Russie: Sous le règne du dieu de l'or, poursuivit-il, on a cherché à conquérir le monde commercial et à mettre l'homme en servitude, tandis que le Christ se trouve banni des temples d'éducation.

Ce matérialisme intense chez nos voisins, dénoncé aussi par le Président Roosevelt, lors de son arrivée au pouvoir, en mars dernier, se manifeste de toutes manières, la corruption de la jeunesse et même des enfants des écoles, et par une course effrénée aux plaisirs sexuels et dégénère en un égoïsme effréné qui viole les lois du mariage, détruit la famille et désaxe la vie humaine.

Nous, au Canada, pour raisons de transport facile, de tourisme grandissant, de littérature et de cinéma américains envahissant, nous ne sommes pas étrangers à ce matérialisme; il nous a menacés et nous menace encore. Mesdames, je ne veux pas dire que tous ces maux sont les nôtres Dieu merci, mais nous n'avons qu'à ouvrir les yeux pour bien voir que nous subissons sur bien des points l'influence américaine.

Si les femmes de l'Alberta se concentraient l'hiver dernier pour demander au Gouvernement de leur province l'établissement de cliniques pour le contrôle scientifique des naissances (The Canadian League, organe de la Catholic Women's League, May 1933 p. 13). Si à Toronto on a fait la même propagande, si à Windsor, Ont. l'an dernier, M. William Brew candidat à l'échevinage, préconisait comme premier article de son programme, la création d'une clinique de natalité et après... si au Parlement du Nouveau-Brunswick, le seigneur de l'adresse, M. Robert McAllister propose en pleine chambre, la stérilisation des anormaux et la diffusion des méthodes anti-conceptionnelles, c'est au nom du matérialisme. (fr. l'Evangéline, 9 mars 1933, dans un premier Moncton.) Si la natalité a baissé de 10 p. c. depuis une quinzaine d'années, de telle sorte qu'elle est rendue à 22 p. c. seulement, c'est encore à cause du matérialisme sur notre population et je suis convaincu, et c'est facile à comprendre que 80 p. c. de l'influence matérialiste nous vient de nos voisins et que le reste soit 20 p. c. des pays européens.

Devant ces chiffres et ces faits, faisons notre examen de conscience, et ne proclamons pas trop haut et trop vite que nous sommes le meilleur peuple au monde. Les maux de la vieille Europe, les plaies sociales des Etats-Unis sont un peu nos maux, et nous les plaies et notre société, et j'oserais dire, particulièrement notre société féminine souffre et est malade.

Vous, Révérendes Mères, mesdames et mesdemoiselles, réunies ici en Congrès pour étudier, pour examiner les besoins de notre société, pour appliquer de bons remèdes, vous n'êtes pas restées et vous ne pouvez

pas rester indifférentes devant cette vague de matérialisme. Je ne veux pas passer pour un pessimiste, mais ce que je vous dis actuellement, c'est que l'écho qui nous vient de la société, des laïques bien pensants. Professionnels, médecins, avocats, hommes d'affaires à conscience droite se demandent si ce flot qui nous envahit surtout depuis dix ans à quinze ans va toujours aller grandissant? Non, nous l'espérons, la misère du temps l'a ralenti, un peu du moins.

Cette vague ne grandira pas certainement si vous, la portion choisie de notre population féminine, éducatrices religieuses, anciennes élèves mères ou filles, conscientes de votre éducation de choix, de vos vertus, de votre savoir et surtout fières de votre foi et fidèles à votre mission vous vous unissez, vous vous coalisez, à la demande de S. S. Pie XI et de Son Eminence le Cardinal Villeneuve et de nos Excellences de l'Episcopat Canadien, pour faire bloc, muraille de pierre contre le flot envahissant, et garder en terre canonique notre religion et les bonnes mœurs.

C'est là mesdames et mesdemoiselles, le premier élément de votre vocation amicaliste: La conviction profonde, bien établie dans votre âme, de votre mission de restauration spirituelle, dans notre population du Canada.

Remède: Le Spirituel

Et si vous me permettez d'entrer un peu dans le détail, je ferai quelques applications pratiques.

Je ne parle pas ici pour les Révérendes Mères Religieuses; votre mission de protection et de salut, dans l'œuvre de l'éducation vous est souvent exposée, et en voyant tout le noble dévouement que vous y mettez plusieurs y laissent leur vie à trente ou quarante ans, victimes de leur ardeur apostolique, nous voyons que vous faites tout votre devoir. Mais pour les organisations nouvelles d'apostolat laïque et pour nos amicales, en particulier, je signale à votre attention, la direction qu'à donné en 1930, Son Eminence le Cardinal Lepicier, grand théologien, à la tête de tous les religieux et religieuses lui-même. "L'Action Catholique", ed. de la Bonne Presse P. 193 et "La Documentation Catholique" du 20 mai 1933, se référant sans cesse aux volontés du Souverain Pontife, direction donnée aux religieuses pour compléter leur premier travail de formation commencé dans le jeune âge auprès de leur élèves, assurer à leurs anciennes une custodie parfaite de leurs principes religieux contre les forces dissolvantes de l'ambivalence extérieure qu'elles ont puisées dans leur éducation au couvent.

Pour vous, élèves anciennes, vivant dans le monde, votre devoir dans la société est bien clair, si vous voulez être à la hauteur de votre éducation et de votre couvent. Contre ce matérialisme qui vous encercle, vous devez bien mettre dans votre vie, votre religion et votre foi au premier plan partout, et faire triompher dans la société les principes spirituels.

Pour bien correspondre à cette vocation amicaliste permettez-moi de vous dire quelques principes: Il faut garder votre âme au couvent. Votre âme de quinze ans, de dix-huit ans, de vingt ans, votre âme forte et résolue, votre âme bien conservée par vos mères religieuses avec ses enthousiasmes, ses projets, ses vertus et sa pureté.

Je comprends bien que les années qui suivent la sortie du couvent sont des années d'évolution, et de progrès, et vous me direz peut-être "Il nous faut à vingt ans prendre une maturité inconnue dans le temps des études, une largeur de vue, une conscience juste et utile de la société qui nous entoure, une expérience indispensable pour la vie et une certaine indépendance de bon aloi qui est un élément de bonheur dans nos relations nouvelles, etc..." J'en conviens et tout cela c'est la formation sociale de l'âme qui ne peut s'acquiescer complètement au couvent. Je le concède, mais ce que je veux indiquer quand je dis: "Garder votre âme au couvent" c'est cette protection ou cette mise à l'abri contre certaines infiltrations novices ou étrangères souvent presque totalement inconnues à l'élève du couvent mais qui guettent la jeune fille à son entrée dans le monde pour l'ébranler dans sa conscience la diminuer dans sa piété la matérialiser dans sa vie, la faire emboîter le pas avec toute la foule de celles qui croient peu, assez ou complètement indifférentes dans la pratique religieuse et grossissant l'armée de matérialisme et de matérialisme.

"Garder son âme au couvent," c'est garder une foi vive comme au couvent, aimer à prier comme au couvent, c'est s'affirmer dans ses croyances, à l'occasion. "Garder son âme au couvent" c'est encore éviter le tourbillon mondain pour mener une vie humble et raisonnable avec cependant de belles relations sociales, c'est encore se mettre en garde contre le péril sexuel, en gardant dans son âme l'amour de la pureté le respect de la dignité humaine et l'obéissance scrupuleuse des règles de la prudence faites de pudeur et de sagesse.

Mesdames, mesdemoiselles, c'est à cette deuxième condition, la permanence des vertus spirituelles que vous resterez fidèles à votre vocation amicaliste et étrangères à l'ambivalence du matérialisme.

Les trois points sur lesquels j'attire votre attention sont les suivants: 1. La formation religieuse de l'en-

Quand votre fille devient femme

Donnez-lui le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Dans leur adolescence, la plupart des jeunes filles ont besoin d'un tonique et régulateur. Donnez-le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, à votre fille, pendant les quelques prochains mois. Enseignez-lui comment protéger sa santé à cette période critique. Elle vous en remerciera quand elle sera épouse et mère heureuse et en santé.

fant au foyer. La mère est l'éducatrice née pour apprendre à son enfant à prononcer le nom de Jésus, à faire le signe de la croix et inculquer les grandes vérités fondamentales de la foi et personne n'a le devoir et ne peut faire aussi bien que la mère.

De nos jours, ce devoir de rayonnement de l'influence spirituelle n'est pas bien rempli. Quel est le bagage de connaissances religieuses de nos enfants de six ou sept ans? Je n'ai pas parlé de ce que je sais; de la ville de Québec en particulier, à vous de faire les mêmes enquêtes ailleurs pour vous rendre compte. Ici, et ces chiffres je les tiens des visiteurs ecclésiastiques des écoles, le pourcentage des enfants qui entrent aux écoles en septembre, ayant aucune connaissance religieuse presque aussi paucien que les enfants de l'Asie ou de l'Afrique, excepte la réception du sacrement de baptême, très souvent ne sachant pas faire le signe de la croix est le suivant: dans un quartier de la ville le meilleur, 10 p. c., dans un autre 30 p. c.; dans un troisième, 60 p. c. dans un quatrième 66 et 75 p. c. total 48 à 50 p. c. des enfants de notre ville âgés de 7 ans n'ont pas connu aucune religion.

C'est en d'autres termes la moitié de nos mères, je vous concède bien et je l'espère que la majorité ne sont pas des anciennes de nos couvents, qui n'ont pas rempli leur devoir d'éducation religieuse.

Ces chiffres me font peur! Devant le matérialisme, n'a-t-il pas réellement une baisse dans la foi chez nous? Si quand la foi baisse dans un peuple, c'est un achèvement vers de grands malheurs et de grandes déchéances.

Vous mères d'aujourd'hui, en donnant cette éducation religieuse à vos petits enfants, vous rayonnez spirituellement et vous porterez coup de mort au matérialisme.

2. Le vêtement féminin et des divertissements sont des agents bien favorables au matérialisme. J'en dis seulement un mot en passant. Aujourd'hui plus que jamais la mode ne donne d'attention qu'au corps et dans bien des cas, c'est l'exaltation, j'oserais presque dire, c'est la glorification de la chair. Souvent on voit faire passer le corps avant l'âme; n'est-ce pas là une forme de matérialisme ramener tout à la manière en oubliant l'esprit.

Les divertissements dans bien des milieux sont à base de matérialisme dans la forme la plus basse, le sensualisme. A Montréal, le 1er juin dernier, à la collation des diplômes des gardes-malades de la crèche d'Youville, M. le Dr Desiel Dongpré affirmait qu'il nait bien par année dans la Métropole au moins 2000 enfants illégitimes, à Québec avec ce qui nous vient d'un peu partout du reste de la province 500 ou 600 enfants par années avec 300 ou 400 ailleurs dans les villes moins consi-

derables et vous voyez le chiffre; depuis dix ans cela a bien près doublé dans notre province, sans compter tous les moyens que l'on prend d'ordinaire pour éviter "l'avarie" comme ont dit, et vous pouvez conclure si cette forme de matérialisme qui est le sensualisme marche en progrès.

L'Amicaliste a un grand devoir devant ces problèmes de morale; la pureté vertu si bien cultivée au couvent doit se doubler de prudence pour garder votre âme intacte; il faut marcher le front haut avec le sentiment de l'honneur. Ceux et celles qui ont de la véritable valeur, dans la société, sont honnêtes et leurs mœurs pures.

Mesdames et mesdemoiselles, faites plus; quoique la première mission de l'Amicaliste soit une mission d'éducation, de conviction, de protection et de rayonnement dans vos familles et la société, à l'occasion faites-vous apôtres auprès des tombées; travaillez pour les œuvres de relèvement moral travaillez dans votre apostolat à assainir la société en vous dévouant pour les campagnes de pureté.

3. Mon dernier mot sur la matérialisme est autour du mariage: l'empêchement de la famille par tous les moyens, sans tenir compte des LOIS DIVINES.

Y a-t-il une manifestation du matérialisme, de nos jours, qui touche plus à la vie de la femme que cette plaie, j'oserais dire récente chez nous du néomalthusianisme. Cela n'a l'air de rien; "il ne faut pas en parler ouvertement, cela n'existe pas au Canada, c'est pour l'Europe occidentale ou les pays en décadence..." etc et pendant ce temps-là toute une propagande se fait pour assurer à l'épouse maximum de plaisir et minimum de responsabilité; c'est bien là retourner encore au matérialisme en enlevant au mariage tout ce qu'il a de grand, de beau, de sublime, de spirituel pour rester seulement avec le plaisir grossier, le matériel et le sexuel, outrageant Dieu dans ses ordres et ses lois.

L'Amicaliste ne peut rester indifférente devant cette question et si elle veut être fidèle à son couvent, à sa religion et à son Dieu, il lui faut avoir des idées justes sur le mariage, celles de l'Eglise et il lui faut encore si elle est mariée, ne pas enliser sa vie dans un matérialisme aux pratiques les plus grossières et les plus basses sans cesse en opposition aux dictées de la conscience, mais savoir dans le mariage et la pratique du mariage ce qu'il y a de grand de beau, de sublime, la maternité l'enfant avec son âme pour chanter éternellement la gloire de Dieu.

Alors vous travaillerez pour la cause du spirituel et vous serez encore fidèles à votre vocation amicaliste.

Effort Commun

cette Fédération des Amicales des Couvents Catholiques du Canada et à l'occasion de ce congrès, il faut faire œuvre solide et durable et je crois qu'il n'y a pas à l'heure présente, de problème plus grave que celui de la conscience, mais savoir dans le mariage et la pratique du mariage ce qu'il y a de grand de beau, de sublime, la maternité l'enfant avec son âme pour chanter éternellement la gloire de Dieu.

Alors vous travaillerez pour la cause du spirituel et vous serez encore fidèles à votre vocation amicaliste.

Mardi, le 4 juillet, à l'âge de 70 ans et 10 mois, est décédé M. David Lizotte époux de Dame Eugénie Deschênes. Il laisse dans le deuil son épouse Mère David Lizotte, cinq enfants Germaine, M. Jeanne, Rose, Aimée Irma et Gérard. Ses funérailles eut lieu vendredi le 7 du courant.

Les porteurs étaient MM. Joseph Létourneau, Eug. Létourneau, Evar, et Albert Deschênes. La croix était portée par M. Joseph Eug. Létourneau. Le corbillard était conduit par M. Adrien Létourneau.

Une foule de parents et d'amis avaient tenu à rendre un dernier hommage à M. David Lizotte. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

Mercredi, le 5 juillet, M. le curé Armand Proulx a béni le mariage de Mlle Ernestine Pelletier à M. Joseph A. Castonguay, M. Ernest Pelletier

Les Papiers à Mouches WILSON'S



TUENT REELEMMENT

Un papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant 2 ou 3 semaines, 3 papiers dans chaque paquet. Pas d'arrosage, de viscosité et de mauvaise odeur. En vente dans les Pharmacies, les Epicerie et les Magasins Généraux.

10 CENTS LE PAQUET POURQUOI PAYER PLUS? The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

Evitez aux enfants de souffrir des vers, en employant le Mother Gravy's Worm Powders, le vermifuge le plus efficace avec lequel on peut combattre ces ennemis insidieux des jeunes. C'est un excellent destructeur des vers et quand ses qualités sont connues dans une maison, nul autre remède n'est employé. Le remède agit par lui-même ne requérant aucun purgatif pour lui aider et d'une manière si complète qu'on ne désire rien de plus.

L'épine-vinette du Japon qui n'a cependant que quatre pieds de hauteur fait une bonne haie pour arrêter les enfants ainsi que les animaux de la maison et de la ferme.

Il s'est vendu tant de graine de trèfle et de graminées au cours du mois dernier qu'il ne reste pas un gros surplus dans aucun district du Dominion, à l'exception peut-être du paturin bleu du Canada dans le sud-ouest de l'Ontario.

Le type de trapeuse mécanique employé n'a pas beaucoup d'importance tant que les parties en caoutchouc sont tenues stérilisées et en bon ordre.

On peut administrer une portion à un porc sans danger de l'étouffer en se servant d'un morceau de tuyau de six à huit pouces de longueur attaché à une bouteille à long col.

Mme Yvonne Dallaire, inst. à St-Thomas Dydim, est de retour chez son père M. Jos. Dallaire.

Mlle Marie Jeanne Thérberge, inst. passe les vacances dans sa famille.

M. et Mme G. Dion et M. L. Dion, de St-Raymond, étaient de passage dimanche chez M. Léger Thérberge.

M. et Mme Joseph Laflamme, de St-Raphael, ont rendu visite à leurs enfants MM. Jean Racine et Edgar Laflamme.

Mme Jessé Painchaud de Normand, a passé une huitaine chez son père M. Achille Racine.

Mme Emile Bernier, de la Grosse-Isle passe quelques jours chez sa mère Mme T. Boulet et autres parents.

Mme Léger Thérberge, avec son fils Alphonse est de retour d'un voyage à Québec chez sa sœur Mme McNicoll.

Mme Léger Thérberge, avec son fils Alphonse est de retour d'un voyage à Québec chez sa sœur Mme McNicoll.

Mme Léger Thérberge, avec son fils Alphonse est de retour d'un voyage à Québec chez sa sœur Mme McNicoll.

Mme Léger Thérberge, avec son fils Alphonse est de retour d'un voyage à Québec chez sa sœur Mme McNicoll.

Mme Léger Thérberge, avec son fils Alphonse est de retour d'un voyage à Québec chez sa sœur Mme McNicoll.

Mme Léger Thérberge, avec son fils Alphonse est de retour d'un voyage à Québec chez sa sœur Mme McNicoll.

Mme Léger Thérberge, avec son fils Alphonse est de retour d'un voyage à Québec chez sa sœur Mme McNicoll.

Mme Léger Thérberge, avec son fils Alphonse est de retour d'un voyage à Québec chez sa sœur Mme McNicoll.

Mme Léger Thérberge, avec son fils Alphonse est de retour d'un voyage à Québec chez sa sœur Mme McNicoll.

Mme Léger Thérberge, avec son fils Alphonse est de retour d'un voyage à Québec chez sa sœur Mme McNicoll.

Mme Léger Thérberge, avec son fils Alphonse est de retour d'un voyage à Québec chez sa sœur Mme McNicoll.

Mme Léger Thérberge, avec son fils Alphonse est de retour d'un voyage à Québec chez sa sœur Mme McNicoll.

Mme Léger Thérberge, avec son fils Alphonse est de retour d'un voyage à Québec chez sa sœur Mme McNicoll.

Mme Léger Thérberge, avec son fils Alphonse est de retour d'un voyage à Québec chez sa sœur Mme McNicoll.

Mme Léger Thérberge, avec son fils Alphonse est de retour d'un voyage à Québec chez sa sœur Mme McNicoll.

Mme Léger Thérberge, avec son fils Alphonse est de retour d'un voyage à Québec chez sa sœur Mme McNicoll.

Mme Léger Thérberge, avec son fils Alphonse est de retour d'un voyage à Québec chez sa sœur Mme McNicoll.

Mme Léger Thérberge, avec son fils Alphonse est de retour d'un voyage à Québec chez sa sœur Mme McNicoll.

Mme Léger Thérberge, avec son fils Alphonse est de retour d'un voyage à Québec chez sa sœur Mme McNicoll.

Mme Léger Thérberge, avec son fils Alphonse est de retour d'un voyage à

LE CINQUANTENAIRE DE LA FANFARE

Suite de la 1ère page

Invité à dire quelques mots, M. Léo K. Laflamme, avocat, en profita pour remercier tous ceux et celles qui ont travaillé à l'organisation de cette fête. Il offrit aussi un chèque de \$175.00 comme résultat de la souscription.

M. le Dr A. Bélanger, grand chevalier, ajouta quelques mots pour féliciter la fanfare de son initiative à organiser cette souscription pour l'aider, et la remercier pour le concours précieux lors de la dernière initiation à Montmagny.

On chanta "O Canada" et on se sépara heureux d'avoir aidé aux nombreux amis de l'oeuvre locale et d'avoir encouragé les nôtres.

Voici la liste des généreux souscripteurs :

La Ville de Montmagny, Hon. P. A. Choquette, M. Armand Laverne, M.P., M. Chs A. Paquet, M.P.P., Mgr J. A. Paré, M.P., J. C. Lisois, F. Faffard, M.P., A. Boulanger, M.P., J. R. Boulanger, I. Poirier, Dr P. Richard, Adj. Fortier, Les Chevaliers de Colomb de Montmagny, La Société St-Jean-Baptiste, (balance de la quête mise par Mgr Paré), Col. Jos. Boulanger, Théodore Fortin, Geo. E. Fournier, P. Carignan, Ad. Bernier, Geo. H. Bernier, J. S. Moreau, Ls Pelletier, M.P., L. A. Pednault, R. Bédard, prés des Arts Can., F. Choquette, C. O. Corriveau, Albert Corriveau, Fortunat Bélanger, E. Painchaud, Ernest Marois, Chs Mignault, Québec, Alex. Béchard, R. Paré, Ed. Boutin, T. Tremblay, J. N. Dubé, F. Legendre, J. N. R. Lépérance, Jos. Caouette, Alfred Renault, Ls Drouin Geo. Collin, J. C. Tasche-reau.

UNE SOURIS QUI N'AVAIT PAS LA LANGUE DANS SA POCHE

L'étude est commencée : un silence d'église ! On n'entend que l'horloge et le Maître qui prise, Et ce bruit sans éclat, ce bruit savant, confus, De livres qu'on referme après qu'on les a lus, De papiers que l'on froisse et de plumes magiques Dont l'oeil à peine suit les courses électriques Tout le "Peuple Ecclésiastique" étudie avec feu. Quand je dis tout le peuple, il faut s'entendre un peu. J'excepte les frelons, comme chez les abeilles. L'un tâche de dormir, l'autre baye aux corneilles, Ou laissant à Newton son Binôme profond, Il s'amuse à compter les mouches au plafond. "Une souris ! dit l'un, une souris ! regarde." — "Où donc ?" — "Le long du mur, mais au Maître [prends garde."

La chose était fort grave et fit sensation, Tout comme s'il se fût agi d'un gros lion. Non, non ; Victoria, la reine d'Angleterre, Par la grâce de Dieu "défenseur de la Foi", N'eût pas, en franchissant le seuil du Séminaire, Causé plus de surprise et produit plus d'émoi. Une souris ! vraiment, la fortune était belle ! Dans un instant, chez tous nos bons lurons,

L'importante nouvelle Qu'une souris est dans les environs Circule à titre d'aile. Une souris, qui n'était pas Du tout peureuse, Avait poussé sa course aventureuse Jusqu'au fond de l'étude : à des miettes de pain L'animal trotinant allait calmant sa faim. Notre souris, malgré sa taille et son jeune âge, Etait sans gêne tout à fait Capable de dire son fait A n'importe quel personnage. A nos joyeux badins elle fit en parlant Une semonce à bout portant.

L'un d'entre eux, la voyant ronde comme une boule, Osa bien plaisanter son embonpoint. La jeune souris n'y tint point : A demi dans son trou la voilà qui se coule, Et là, leur dit : "Vous tous, gentils sirs, grands badins, "Et toi qui sur mon compte amuses tes voisins, "Et toi, qui dors, là-bas, et toi, qui te réveilles, "A mon humble discours prêtez vos deux oreilles.

"Si j'ai compris, "Ma gourmandise, "Brillants esprits, "Vous scandalisez.

"Gruger, c'est mon instinct, pourtant : le Créateur "Comme tous mes aïeux pour gruger me fit naître. "Mais si modeste au moins qu'il puisse vous paraître, "En grugeant j'accomplis avec joie et bonheur "Mon rôle de souris. Je le dirai sans peur ; "Il est un être fier, à qui la Providence "A fait cadeau pourtant d'âme et d'intelligence "Et qui remplit, ma foi, son rôle un peu plus mal "Que n'importe quel animal !

"Le paquet est pour vous, ô messieurs du collège ! "Combien, sortis d'ici, s'en retournent allègre ! "Bien souvent on y passe un, deux, trois, huit, neuf ans, "Et l'on a fait... un cours de bancs !

"Un exemple tout frais : voyez-moi ce compère, "Voyez ; barricadé derrière un dictionnaire, "Il bachine et se rit des regards vigilants "Du Maître qui le vise et qui fait feu des dents. "Cet autre ne travaille, hélas ! qu'au réfectoire : "Il a su transformer son pupitre en armoire, "Et pendant que je prêche il mord dans un bonbon : "Le seul mets qu'il respecte est sa pauvre leçon ! "Juste ciel ! c'en est trop ; et je m'en vais sous terre "A l'instant loin de vous digérer ma colère !"

Elle dit, et laissa tout le monde surpris De trouver dans une souris Tant de style et tant de science, Tant de logique et tant d'éloquence. Cette jeune souris dans son pays venait De remporter, dit-on, sur toutes ses rivaux, Un prix qui donne du toupet, — Le grand prix du Prince de Galles.

L'abbé Apollinaire GINGRAS.

EFFETS DU TARIF DOUANIER SUR LE COMMERCE DU CANADA

Il est intéressant de noter les effets du tarif douanier préférentiel sur le commerce du Canada.

Bien que l'on puisse dire en général que le tarif ad valorem sur les importations imposables du Canada en provenance des Etats-Unis soit plus bas depuis l'entrée en vigueur du tarif préférentiel britannique de 1897 que le tarif sur les importations imposables en provenance du Royaume-Uni, la situation est renversée en 1932-33. La moyenne du tarif ad valorem sur les importations imposables en provenance du Royaume-Uni est de 25.77 au cours du dernier exercice financier, contre 29.24 en 1931-32. Les moyennes respectives pour les marchandises imposables en provenance des Etats-Unis sont de 28.10 à 27.50.

Relativement aux importations imposables en provenance du Royaume-Uni, il ne faut pas oublier que celles-ci consistent notamment en articles ouverts assujettis à un tarif élevé, tandis que celles en provenance des Etats-Unis se composent, dans une large mesure, de produits demi-ouvrés destinés à être finis au Canada et frappés par conséquent d'un tarif plus bas.

Un autre facteur qu'il faut prendre en considération lorsque l'on établit des comparaisons entre nos importations de provenance anglaise et américaine et qui influence le tarif douanier, est le commerce des boissons alcooliques, dont nous importons de grandes quantités du Royaume-Uni mais très peu des Etats-Unis. Il ne faut pas oublier, non plus, les importations de tabac ; les spiritueux et les tabacs sont assujettis, dans la presque totalité des pays, à un tarif extrêmement élevé, les gouvernements ayant pour but d'augmenter les recettes et de décourager la consommation de ces articles plutôt que de protéger les entreprises domestiques.

Voilà quelques années que le gouvernement canadien a ajouté bon nombre de positions à la nomenclature des importations admises en franchise douanière en vertu du tarif préférentiel ; toutefois, celles-ci ne sont pas exonérées des droits imposés par le tarif intermédiaire et le tarif général. Au cours de l'exercice 1932-33, les importations en franchise provenant du Royaume-Uni en vertu du tarif préférentiel se chiffrent par \$21,928,368, contre \$12,315,899 l'exercice précédent. Le pourcentage d'importations en franchise admises en vertu du tarif préférentiel, basé sur le total des articles imposables et en franchise, est de 33.13 en 1932-33, comparativement à 17.65 en 1931-32.

Les droits perçus sur nos importations en provenance du Royaume-Uni au cours de l'exercice 1932-33 se chiffrent par \$14,342,623 et sur celles en provenance des Etats-Unis par \$40,411,877, mais en éliminant les importations de spiritueux et de tabac et en comprenant celles des produits admis en franchise en vertu du tarif préférentiel, les perceptions respectives seraient de \$9,609,757 et \$40,326,933, ce qui donne une moyenne ad valorem de 14.52% sur les importations imposables en provenance du Royaume-Uni et de 28.06 sur les importations provenant des Etats-Unis.

Si on éliminait les spiritueux et les tabacs de nos importations depuis 1922 et si on comprenait les importations admises en franchise en vertu du tarif préférentiel, les résultats seraient analogues. Pour chaque année, la moyenne du tarif sur les importations imposables en provenance de la Grande-Bretagne est moindre que la moyenne sur les importations imposables en provenance des Etats-Unis. Le traitement préférentiel donne au Royaume-Uni un avantage de 9.08% en 1930-31, 8.83% en 1931-32 et 13.54% en 1932-33.

BERTHIER

Les vacances ont ramené parmi nous nos institutrices et collègues, Elmiro Bossé Simone Blais et Bl. Pelletier, MM. Jos. Hoffman, Arm. Coulombe, Arm. Brochu, Arm. Buteau, Cyrille Bossé et Louis Mercier Mlle Suzanne Gagné du Couvent de la Rivière du Loup. Nous souhaitons toutes vacances à tous.

Les élèves de l'Ecole Apostolique sont arrivés à Berthier pour la vacance.

Les prêtres du collège de Lévis sont venus prendre possession de leur chalet Villa Maria sur le bord du fleuve St-Laurent. Nombreux sont les touristes qui viennent passer les vacances à Berthier.

Mlle Florence Blais est retournée à Québec après avoir passé une quinzaine chez son père M. E. Blais.

Mme Marcel Veilleux de Salem Mass Mlle Marguerite Dufour, M. Soucy et ses enfants de la Riv. du Loup étaient dimanche chez M. Frs. Dufour.

M. et Mme Paul Mercier et leurs enfants de Montmagny Mme Wilfrid Mercier et son fils Georges de Rimouski étaient le 9 du courant en promenade chez M. Cl. Mercier.

M. et Mme T. Blais et leur fils Raymond ainsi que M. Emile Boucher étaient samedi de passage à Pointe de la Riv. du Loup et dimanche à Pont Rouge.

Mlle Thérèse Laroche est allée à Ste-Foy le 9 juillet.

M. Honoré Castonguay de Québec était le 9 du courant à sa résidence d'été avec sa famille.

M. Joseph Talbot de Québec passe quelques jours chez des parents et amis.

M. et Mme A. Mercier et Mlle Léna Mercier de Montréal Mme Louis Mercier M. Léopold Mercier de Los Angeles Californie sont partis pour Montréal après avoir passé la semaine chez des parents et amis.

Mlle Irène Gagné était dimanche chez sa mère Mme A. Gagné.

Mlle M. Claire Roy, de Québec a passé quelques jours chez son frère M. Albert Roy.

M. Baron de Montréal, était dimanche chez son beau père M. S. Gaumont.

SAINT-PIERRE

MM. Calixte et Fredy Chouinard de Fall River Mass étaient les hôtes de leurs amis M. et Mme Ph. Bernier dans le cours de la semaine dernière. Ils se rendaient aussi visiter la Gaspésie.

M. Eugène Létourneau et son jeune fils Claude de Montmagny ainsi que M. et Mme Paul Girard également de Montmagny sont venus rendre visite à Mme A. Doyer il y a quelque temps.

M. et Mme Jos. Desrochers de Québec passent une quinzaine de vacances chez M. et Mme J. Ernest Lépérance.

Mme J. E. Doyer son fils Jocelyn et sa fille Marie-Josée de Montmagny ainsi que M. et Mme Moberg de New-York étaient de passage chez Mme A. Doyer il y a une huitaine.

M. Clément, M. Proulx, de Québec après avoir passé quelques jours chez son père M. Ph. Proulx est retourné en ville.

Mme Ph. Bouchard, Mlles Gilberte Bouchard et Jeanne Bernier de Québec, sont venues visiter Mmes Ph. Lecompte et A. Doyer dernièrement.

Mme A. Doyer, Mlle Fernande Cloutier, Mme O. L. Thérèse, Mlle Irène Thérèse de Fall River se sont rendus à Montmagny dans le cours de la semaine dernière visiter leurs nombreux parents et amis.

Mlle Estelle Cloutier, de Montmagny a passé le dimanche de 2 court chez sa mère Mme Alfred Doyer.

M. Ovide Lepage et sa petite fille Mlle Marcelle Dubé de Québec sont actuellement les hôtes de M. et Mme Alex. Mercier.

M. et Mme J. N. Bernier sont de retour d'une promenade à Québec et Berthier où ils ont visité des amis.

Mlle Eliane Pelletier est partie en promenade à Québec pour une quinzaine chez son amie Mlle Jeanne Gagné. Elle visitera aussi d'autres parents et amis.

Mmes A. Doyer et O. L. Thérèse Mlles Fernande Cloutier, Ir. Thérèse Aline Cloutier, Madeleine Lamonde et Annie Lamonde ainsi que M. Albert Lamonde, se sont rendus à La Normandie dimanche. Elles ont aussi visité leurs parents les familles de MM. Fort. Gaudreault et Joseph Bernier.

MM. et Mmes Arthur Gaudreau, B. Robidoux et Freddy Gaudreault, de Montmagny sont venus visiter M. et Mme Ed. Lamonde dimanche dernier.

L'ANSE À GILLES

Mlle Lucienne Giasson et ses frères MM. Armand, Lorenzo, Rosaire Emilio et Maurice sont de retour d'un à Québec et Ste-Anne de Beauré.

Mlle Réjane et Lucille Caron, Inst à l'Ecole St Louis sont dans leur famille pour les vacances. La distribution des prix présidée par M. l'abbé A. Dionne a eu lieu le 24 juin. Plusieurs prix spéciaux ont été offerts aux élèves par des amis.

Etaient en visite chez Mme D. Labbé dans le cours de la semaine Mme Louis LeBourdais, de Québec, Mme Ed. Poitras, de St-Eugène, Mlle M. Anne Lagacé, de l'Ecole de St-Pascal, MM. T. Green M. Jos. Kirouac, de Montmagny, M. Fernand Caouette de Brunswick Maine, MM. W. et G. Lagacé de Québec, M. et Mme Ph. Kirouac M. Léon Kirouac de St-Cyrille.

MM. Louis et Luc A. Michaud sont de retour d'une promenade à Québec chez des parents et amis.

Nous saluons avec plaisir l'arrivée du "Coin des Ecclésiastiques" dans notre si intéressant et instructif journal "Le Peuple". Espérons que la gent ecclésiastique se fera un plaisir de lire attentivement ces excellentes chroniques, Bonnes vacances à tous.

Chez POLLACK

ENEZ A QUÉBEC A NOS FRAIS

NOUS REMBOURSERONS VOS FRAIS DE PASSAGE PAR CHEMIN DE FER ALLER RETOUR SUIVANT NOTRE CEDULE D'ACHATS ORDINAIRE.—VOS FRAIS DE PASSAGE EN AUTO OU AUTOBUS SERONT REMBOURSES SUR LE MEME TAUX DES CHEMINS DE FER.



\$1.95

Confectionnées avec de fins tissus laine et soie ou crêpe de soie dans de jolis modèles à manches courtes ou colletter, teintes unies ainsi que garnitures en couleurs contrastantes. Rose, bleu, pêche, vert mais, mauve, blanc. Tailles : 14 à 44 dans le groupe.



Encore des Aubaines

UN AUTRE ACHAT DE 1000 ROBES D'ÉTÉ

POUR MAINTES OCCASIONS DE VACANCES ET DE VILLEGIATURE.

Trois magnifiques groupes parmi lesquels nous avons ajouté de nombreuses lignes de notre assortiment régulier marquées à un prix beaucoup plus élevé.

\$2.95

Chics styles pour le sport, la sortie ou le bureau, manches courtes ou colletter, garnitures d'organdie ou couleurs contrastantes, plusieurs genres d'encolures. Crêpe imprimé ou teintes unies. Un choix très varié des couleurs les plus en vogue pour la saison. Tailles : 14 à 44 dans le groupe.

\$3.95

Vous serez agréablement surprises de trouver d'aussi belles valeurs dissimulées sous une étiquette à prix modique. Fins tissus de crêpe sablé, canton, organdie, etc. Patronnés imprimés ou teintes unies, modèles que vous porterez en maintes occasions, garnitures de dentelle, organdie et teintes contrastantes, couleurs les plus en demande dans un choix des plus variés. Tailles 14 à 44 dans le groupe.

3e PLANCHER

Des Valeurs Exceptionnelles! De la Dernière Nouveauté! Un Prix à la Portée de Tous!

COMPLETS de Haute Confection

FLANELLES — TWEEDS SPORT — WORSTEDS

C'est maintenant, au coeur de la saison que vous pouvez réaliser de semblables aubaines. Ces Complets se sont vendus le double du prix au début de la saison.

Flanelles et tweeds importés de teintes unies ou mouchetées en gris ou drab, dans tous les styles pour hommes réguliers, jeunes gens et hommes corpulents, grandeurs 35 à 46 dans le groupe.

Vous pourrez aussi choisir des worsteds anglais de teintes foncées ou serge unies dans tous les styles, dans le même groupe à \$11.75, grandeurs : 35 à 48.

2e PLANCHER

MARQUÉS SPÉCIALEMENT POUR UNE VENTE RAPIDE

SOULIERS D'ÉTÉ

POUR DAMES **\$2.95**



C'est le bon moment de vous procurer un nouveau soulier d'été de qualité supérieure à un prix très modique. Cuir fins et toile fine en blanc, naturel, blanc et noir, blanc et brun, beige et brun, beige et drab. Formes sandales, escarpins, gores, courroies, lacés fantaisie ou oxford. Semelles en cuir ou caoutchouc, talons hauts, continental, moyens ou bas. Largeurs A-B-C-D. Pointures 2 1/2 à 8.

\$2.95

ATTENTION : Nous sommes en mesure de vous offrir un grand choix de souliers de sport ou autres occasions dans un grand choix de couleurs et formes. **\$1.99**



SOULIERS "GOODYEAR"

POUR HOMMES **\$2.99**

Le plus beau choix que vous puissiez désirer en veau choisi, noir et blanc, brun et beige. Genre "Blucher", "Balmoral" ou Mocassin. Semelles en cuir ou caoutchouc à trepointe "Goodyear", toutes les largeurs pour les pieds les plus difficiles. Pointures : 5 à 10 ... **\$2.99**

SOULIERS SPECIAL

POUR HOMMES

Souliers d'été dans un assortiment considérable de formes et couleurs. Pointures : 5 1/2 à 10. **\$1.99**

MAURICE POLLACK

L'ISLET STATION

Mlle Anita Lemieux.

Mardi, le 27 juin dernier, avaient lieu les importantes funérailles de Mlle Anita Lemieux, décédée le 24 juin à l'âge de 17 ans et 8 mois. Elle était la fille de M. et Mme Ls. Jos. Lemieux, hôtelier. Elle laisse pour la pleurer, outre son père et sa mère, quatre sœurs, Fernande, M.-Paule, Marguerite et Monique et un frère Chs Aug. Lemieux.

Les funérailles étaient sous l'habile direction de M. J. S. Bélanger, entrepreneur de pompes funébres.

L'église pour la circonstance avait revêtu ses plus riches tentures de deuil.

La chorale de L'Islet rendit avec âme la messe des morts. Avant le service, M. Lucien Masson rendit avec beaucoup de succès "Vierge Sainte" de Missa, et M. Lucien Dionne entonna le "Dies Iræ".

Mlle Léonie Lemieux touchait l'orgue.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. E. Donaldson, curé de la paroisse et M. l'abbé Edgar Dion, vicaire, chanta le service assisté des abbés Dionne et Poitras comme diacre et sous-diacre.

M. Johnny Couillard conduisait le corbillard et M. Léo Gagnon portait la croix.

Les porteurs du corps étaient: MM. Philippe Bélanger, Paul H. Lamarre, Paul H. Gamache, Ludovic Beaulieu, Maurice Couillard et Albert Leclerc.

Quatre jeunes filles portaient les coins du poêle, Mlle Alexis Bélanger, Jeanne Caron, Annette Leclerc et Georgette Beaulieu.

La bannière des Enfants de Marie était portée par MM. Raoul Fortin, et Gérard Lamarre et quatre jeunes filles portaient les rubans: Mlle Jeannette Couillard, Desneiges Pelletier, Thérèse Poitras et Rachelle Dubé. Les fleurs étaient portées par MM. Richard Laberge, Richard Gagnon, Lucien Leclerc, Roger Morin, Roger Caron et Roger Leclerc.

Suivaient le deuil: son père et sa mère, M. et Mme Ls. Jos. Lemieux; ses sœurs, Mlle M.-Paule, Marguerite et Monique; son frère, M. Chs Aug. Lemieux; ses oncles et tantes, M. et Mme Alexis Viel de Riv. du Loup, M. et Mme Jos. Gagnon, de Trois-Saumons, Mme Geo. Gagnon, St-Jean Port Joli, Mmes J. Eugène Jalbert et Bonaventure Pelletier de Montréal; ses cousins et cousines: MM. Roland et Gérard Viel, Mlle Cécile Viel de Riv. du Loup, Mlle R. A. et Dolores Boutin et M. Edr. Boutin de Montmagny, Mlle Anna Gagnon de Trois-Saumons, Mme Daniel Bernier et Mlle Georgine Bernier du Cap St-Ignace.

Venaient ensuite, M. Alphonse Bélanger, M. et Mme Lionel Bélanger, Les RR. Soeurs du Bon Pasteur et leurs élèves, l'Hon. et Mme Adélaïde Godbout, M. et Mme Dr Racine, St-Cyrille, M. et Mme Henri Laberge, M. et Mme Rosaire Breton, St-Cyrille, M. et Mme Maurice Walsh, MM. et Mmes Emilie Després, Polydore Guay, Eug. Proulx, Léon Laberge, Nilus Leclerc, Jos. Poitras, Dominique Lord, Edm. Leclerc, J. G. Lamarre, maire Lucien Masson, Léonie Lamarre, Eug. Gagnon, M. et Mme Pelletier, St-Pamphile, M. A. Bourgault, J. Bois, St-Jean Port Joli, Chs Edr. Fournier, Phidélène Couillard Amédée Fournier, Lauréat Thibault, St-Eugène, Jos. Gamache, Léopold Leclerc, Ant. Gagnon, Edgar Pelletier, Léonie Gamache, Geo. et Jos. Lemieux, Alph. Leclerc, Ernest Caron, Mlle Koenig, M. Caliste Bernier, Jules Marier, Césaire Fortin, Eug. Thibault, M.-Ange Bélanger, M. Thibault, C. Thibault, M. Caron, I. Kirouac, B. Kirouac, Mme Cleo. Cloutier, Jos. Thibault, W. Morin, N. Morin, Annette Méthot, Pierre Landry, Laurette Gamache, Eug. Bélanger, Marcellin Létourneau, Henri Côté, Mme Achille Gagné, Léo et Fernand Moreau, Camille Gamache, Donald Mignault, A. Gamache, A. Morin, M. et Mme Fréchette, V. Moreau, A. Couillard,

prés, Wilfrid, Nap. Morin, Rolland Bélanger, J. B. Morneau, X. Caron W. Kirouac, Jos. Gamache, Ths Bélanger, Alp. Gamache, J. C. Bégin, Jos. Lamarre, cult., Mmes Ths Gagné, Ths Levesque, Jos. C. Lemieux, Raniël Gagné, Jos. Giason, Mme Amédée Bélanger et sa famille, Mlle Catherine Lemieux, Aline et Simonne Bélanger, Lucia Lamarre, Jeanne C. Després, Irma Bélanger, Jeannette Thibault, Hénédine Caron, Desneiges Pelletier, R. D. Lamarre, Lucienne et Rollande Caron, Mlle Eugène Gagnon, M. Jeanne Bernier, Lucille Boulay, Thérèse Boulay, Adolphe Bernier, Antoinette Thibault, Anabelle Gamache, Aurore Bernier, Rachelle et Alice Dubé, Yvette C. Després, Laurette Gamache, MM. Arsène Fongemy, Nap. Gamache, Gérard Lamarre, Ch. Eug. Leclerc, Pierre Landry, Johnny Couillard, P.-Henri Lamarre, et Fernand Bélanger, tous de L'Islet Sta., Capt. et Mme Ed. gard Pelletier, J. A. P. Jean, notaire, Aug. Fafard, Albert Normand, Ernest Gourdau, Dr L.-P. Leclerc, Dr J. Alph. Dion, J. S. Bélanger, Capt. et Mme René Pelletier, Stan. Caron, J. Em. Fournier, maire, J. S. Caron, Ant. Boucher, Nap. Fournier, Jos. P. Caron, Am. Bernier, J. G. Lamarre, maire, Mme et Mlle Hudon, Mlle Geo. Caron, Laurette et Madeleine Gagnon, Rollande et Aline Bélanger, Thérèse et Clara Caron, Paola et Carmelle Boucher, Germaine, Agathe et Aline Thibault, Lucie et Marg. Caron, M. Anne St-Pierre, Mlle. Rolland Thibault, Elzéar Caron, E. Caron, tous de L'Islet, M. et Mme Adalbert Pelletier, St-Pamphile, famille Vic. St-Pierre, Mme Irénée Lord, M. et Mme Nap. Allaire, Mme Vve Alf. Geo. Mercier, M. et Mme Rosaire Breton, M. Ant. Bernier, tous de St-Cyrille de L'Islet, Rev. Frère Patrice, M. et Mme Oct. Normand, MM. et Mmes Nap. Létourneau, Eug. Proulx, Maurice Walsh, J. Polguay, Roch Gaudreau, Mlle Gabrielle Thibault, Muriel Létourneau, Mlle Fradette tous de Montmagny, M. et Mme Jos. D. Bernier Nap. Thérèse, Mme Ludger Bernier, J.-Marie Landry, tous du Cap St-Ignace, Mlle Bernadette et Irène Lemieux, Rose de Lima Legros, de St-Jean Port Joli, famille Ls. J. Bois Dubert, Luc, J. A. Dupuis, Chs Dupuis et sa famille, Henri C. Dupuis du Village des Aulnaies, M. et Mme Emilie Cloutier, Ulric Talbot, Dr X. Fortin et Mlle M.-Rose Bard de Trois-Saumons, Mlle Adrienne Gagnon, M. et Mme Ludovic Lemieux, Frère M. Urbain de l'Académie Commerciale, famille Ludger Lemieux, le Présentant et les Directeurs de la Maison Maurice Pollack, Jos. Gallichand, M. et Mme Rosaire Bélanger, famille L. Tancrède April, tous de Québec, M. et Mme Ls. Bélanger, Lauréat Thibault, P. H. Thibault, Félix Vachon, Ant. Morin, Mlle Simonne et Fernande Thibault, Yvonne Leclerc et M. Gérard Kirouac, tous de St-Eugène, de L'Islet, M. et Mme Oscar Viel, F. X. Gendron, J. A. Chamberland Barbara Crockett, Blanche Emond, tous de Riv. du Loup, M. Armand Viel de Moncton, N.B., M. et Mme J. Raynald Mercier de St-Laurent, l'abbé Amédée Giasson et Lauréat Bélanger, agronome de Ste-Anne de la Pocatière, Mlle Gertrude Dufour de Ste-Louise, M. et Mme Jos. Bourgault, St-Adalbert, famille Joseph Thérèse de Dutch Brook, Cap Breton.

A la famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos plus profondes sympathies.

La famille Lemieux remercie sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de Mlle Anita Lemieux, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, messages et cartes de sympathies, visites ou assistance aux funérailles. A tous un cordial merci.

M. et Mme Camil Bélanger annoncent la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Jean Yves. Parrain et marraine: M. et Mme Ph. Bélanger oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme J. Picard de Montmagny grand-mère de l'enfant.

Le 2 juillet a été baptisé Joseph Gérard enfant de M. et Mme J. Bte Morneau, Parrain et marraine: M. et Mme J. Albert Bonenfant.

Le 4 juillet Mlle Rose Délima Lamarre portait sous les fonts baptismaux sa petite nièce Marie Paule Lorrain enfant de M. Mme Ad. Fongemy, Parrain et marraine M. et Mme Léonie Lamarre grands parents de l'enfant.

—M. et Mme Nap. Thibault sont heureux d'annoncer la naissance de deux jumelles nées le 9 juillet et baptisées le même jour, Mlle M. Paule Thibault portait sa petite sœur Marie Ernestine, Jeannette. M. et Mme Marcellin Létourneau en furent les parrain et marraine.

Mme Xavier Caron portait sa nièce M. Rose Jeannine, qui eut pour parrain et marraine: M. et Mme J. Ern. Thibault de St-Eugène.

Mlle M. Ange et Georgette Beaulieu sont revenues d'un voyage à Québec, Montréal et St Jean d'Iberville.

Mme Jos. Beaulieu est partie en voyage à St-Alexis de Bonaventure. M. Eugène Gagnon est revenu d'un voyage aux Etats Unis.

M. Lorenzo Gagnon de Brunswick Me était de passage chez M. E. Gagnon dernièrement.

Milles Louise Gagné Blanche Bélanger, Alice Ringuette et M. Lauréat Gagné du North Attleboro Mass ont passé quelques jours dans leurs familles.

M. et Mme Ad. Lamarre et leurs enfants Mme Zoel Dubeau, Mlle Marcelle et Blanche Dubeau, M. Chs. Dubeau ainsi que M. et Mme Roméo Pageau de Québec étaient dernièrement les invités de M. et Mme Léonie Lamarre et autres parents.

Mlle Bernadette Gaudreau est partie en voyage à Montréal.

M. et Mme Rosaire Bélanger, M. et Mme Freddy Bélanger et leur bébé sont venus passer le dimanche chez MM. Joseph Morin, Alphonse et Ph. Bélanger.

Mlle Rolande Caron est revenue de l'hôpital et nous lui souhaitons un complet retour à la santé.

Mlle M. Jeanne Morin, de St-François est l'invitée de M. et Mme Ern. Morin.

M. et Mme Rodolphe Thibault et leurs enfants des Etats Unis étaient dernièrement chez M. Joseph Thibault et autres parents.

Mlle Lucia Thibault après un séjour de quelques mois aux Etats-Unis est revenue parmi nous.

M. Osias Boulay est allé à Montréal dernièrement.

Nous apprenons avec regret la mort de Mlle Bertha Gamache fille de M. et Mme Eugène Gamache décédée accidentellement dimanche le 2 juillet à l'âge de 9 ans et 8 mois. La jeune fille mourut à la suite d'horribles brûlures qu'elle s'infirgea avec de la paraffine. Son corps ainsi que son visage furent atrocement brûlés. On la transporta d'urgence à l'hôpital mais rien ne pouvait ramener à la vie cette pauvre jeune fille qui expira quelques heures après son arrivée à l'hôpital. A la famille nous offrons l'expression de nos plus sincères sympathies.

On annonce par le 12 juillet le mariage de Mlle Jeannette Thibault, fille de M. et Mme A. Thibault à M. Robert Proulx, de St Pierre Co Mont.

Dimanche le 9 juillet, un groupe de jeunes filles se réunissaient à la résidence de M. Mme Adjutor Thibault pour fêter Mlle Jeannette Thibault à l'occasion de son prochain mariage. Une bourse et de magnifiques cadeaux furent offerts à la future mariée. L'après-midi se passa de ces mieux et tous se séparèrent souhaitant à la future épouse un bonheur sans lendemain.

Mlle Simonne Thibault de St-Pierre, a passé quelques jours chez son père M. A. Thibault.

Mlle Barbara Crockett et Mlle Cécile Viel étaient dernièrement chez M. Ls. Jos. Lemieux.

La route, La défunte laisse pour la pleurer outre son époux un frère M. Alfred Hébert ses sœurs Mme Jos. Labadie de Berthier, Mlle Lynch de Montmagny et Mme Jean Létourneau de St-Pierre. Nous donnerons le compte-rendu des funérailles la semaine prochaine. A la famille si cruellement éprouvée nous offrons nos sympathies les plus sincères.

Mme Jos. Laferrière est de retour de l'hôpital où elle a subi une sérieuse opération. Nous lui souhaitons un parfait retour à la santé.

M. Mme J. Bte Dubé, Mme Albert Marquis, M. et Mme Roméo Roy, tous de Québec, Mme Jos. Labadie de Berthier, Mme N. Lynch de Montmagny Mme Jean Létourneau de St-Pierre et Mme Arthur Chabot de Montréal étaient de passage à St-Paul samedi et dimanche à l'occasion de la mort de Mme A. Côté.

Mme J. H. Gosselin, de Québec, était la semaine dernière chez ses parents M. et Mme Eugène Cloutier.

M. et Mme Ludger Gagné, M. et Mme Roméo Gagné étaient le 9 juillet de passage à St-Paul.

Mme François Blouin, de Montréal est en vacances chez son père M. Adélaïde Fontaine.

Mme Antoine Roy, de Montréal passe quelque temps dans sa famille.

Mlle Rose Proulx de Montréal est en vacances chez son père M. Ferd. Proulx.

Mme Wilbrod Dion, avec sa jeune fille de Québec, était la semaine dernière chez sa sœur Mme Charles Gagné.

Mlle Angéline Proulx, et son frère Laurent sont de retour d'une promenade à Québec, chez leur oncle M. J. Coulombe.

Dimanche le 2 juillet, il y eut une joute de balle au Camp au Cap St Ignace. Le club de St-Eugène le C. C. M. leur rendait visite. La partie qui fut très animée se termina par les scores le 16 à 10 en faveur du Cap St Ignace. L'assistance était nombreuse au delà de 400 personnes avaient tenu à encourager ces jeunes amateurs.

M. Ulric Thibault est actuellement à l'Hôtel Dieu de Lévis.

Mlle M. Anne Lagacé est de retour de l'Ecole C. M. de St-Pascal où elle eut l'honneur de décrocher trois brevets, supérieurs et la médaille du Prince de Galles. Nos sincères félicitations.

M. Geo. Kirouac de St Cyrille était en visite chez sa sœur Mme Ed. Poitras, ces jours derniers.

M. et Mme W. Kirouac de St-Cyrille étaient de passage chez Mme Ed. Poitras dimanche dernier.

Etaient en visite chez M. Th. Gaudreau le 2 juillet. M. et Mme Donat Vallée, M. J. Vallée, M. et Mme Am. Vaillancourt, M. et Mme R. Rhéaume, Mme J. Lapointe, Mlle G. Lamontagne, M. Paule et Lili Vaillancourt, Anna Vallée, Lucienne et Simone Guillemette, MM. Maurice Beauré, Patrice et Roger Vaillancourt, Emile Perron, T. Labrecque, Georges et Henri Vallée tous de Québec, M. et Mme A. Guillemette, M. de la Gallicé.

26-27 sept. Nazareth (Thabor Tibériade, Mont-Carmel).

28-30 sept. Haifa-Brindisi.

1 oct. Brindisi-Naples.

2 oct. Naples-Rome.

2-9 oct. Rome Audience du St-Père Visite des Grandes Basiliques Jubilé.

9 oct. Rome-Gènes.

10 oct. Gènes-Marseille auto-car et chemin de fer.

11 ct. Marseille-

12-13 oct. Lourde

re des Apparitions.

14 oct. Lourdes-

15 oct. Pèlerinage

—Ars.

16 oct. Lyon Par

17-20 oct. Paris.

21 oct. Paris-Ch

tif. Paris-Londres

Empress of Britain

26 oct. Arrivée

versai

Monial

faculta

ampton.

LE PÈLERINAGE OFFICIEL EN TERRE SAINTE

Nous avons déjà annoncé qu'un grand pèlerinage est en voie d'organisation pour se rendre à Rome et en Terre Sainte à l'occasion de l'Année Sainte. Ce pèlerinage est sous la direction d'un Comité Central qui a comme président M. le chanoine Casgrain et comme secrétaire le R. P. Primeau, S. J. le directeur des Retraites Fermées de la Villa Manresa.

Le voyage durera 55 jours et coûtera la somme de \$550.00 tous frais compris. Voici quel sera l'itinéraire des pèlerins: ajoutez, avant de donner le texte de cet itinéraire, que tous ceux qui devront prendre part à ce pèlerinage, devront s'adresser au R. P. Primeau, 100 Chemin St-Foy Québec.

Pèlerinage officiel de l'Année Sainte. Pour répondre au désir du Souverain Pontife manifesté par S. Exc. Mgr le Délégué Apostolique, sous le patronage immédiat de S. Em. le Cardinal J. M. R. Villeneuve O. M. I. Archevêque de Québec, avec l'approbation de l'Episcopat.

2 septembre — 26 octobre 1933 Itinéraire (simple coup d'oeil)

2 sept. Départ de Québec sur l'Em press of Britain.

7 sept. Cherbourg-Lisieux auto-car via Condé-sur-Vire, S. Jean de Bréboeuf.

8 sept. Lisieux-Paris, auto-car.

9-10 sept. Paris.

11 sept. Paris-Milan.

12 sept. Milan-Venise.

13 sept. Venise-Trieste.

14-17 sept. Vers la Terre Sainte, 18-25 sept. Jérusalem, Messe à Bethléem, à St Jean Baptiste à Gethsémani, au Calvaire au St-Sépulcre, Visite de la Judée, de la Samarie et de la Galilée.

26-27 sept. Nazareth (Thabor Tibériade, Mont-Carmel).

28-30 sept. Haifa-Brindisi.

Refrancisation, nous ferait plaisir, s'il pouvait écrire un petit article concernant les hôteliers du Comté de Beauce, car un grand nombre n'ont pas changé leurs annonces, d'autres ont mis des annonces ridicules qui ne sont ni anglaises, ni françaises, ni bilingues. Peut-être qu'une petite leçon leur ferait du bien.

ENCAISSEMENT DES COUPONS DES "NORTH AMERICAN TRUST SHARES 1956"

"North American Trust Shares 1956"

Le coupon no 4 sur les actions que vous détenez est payable le 15 juillet prochain. L'encaissement pour ce semestre est de \$0.058 par action, fonds américains.

Veuillez détacher les deux coupons no 4 (Coupon qui se trouve à gauche, comme celui qui se trouve à droite du titre) pour encaissement à la banque.

On dirait que le ang est l'engrais de cette plante qu'on appelle le génie.

La pratique de renfermer les moutons en troupeaux ou en grandes bandes dans des bâtiments, des enclos ou sur des pacages qui ont été longtemps employés pour les moutons, les expose à l'effet cumulatif des parasites.

SAINT-EUGÈNE

Dimanche le 2 juillet, il y eut une joute de balle au Camp au Cap St Ignace. Le club de St-Eugène le C. C. M. leur rendait visite. La partie qui fut très animée se termina par les scores le 16 à 10 en faveur du Cap St Ignace. L'assistance était nombreuse au delà de 400 personnes avaient tenu à encourager ces jeunes amateurs.

M. Ulric Thibault est actuellement à l'Hôtel Dieu de Lévis.

Mlle M. Anne Lagacé est de retour de l'Ecole C. M. de St-Pascal où elle eut l'honneur de décrocher trois brevets, supérieurs et la médaille du Prince de Galles. Nos sincères félicitations.

M. Geo. Kirouac de St Cyrille était en visite chez sa sœur Mme Ed. Poitras, ces jours derniers.

M. et Mme W. Kirouac de St-Cyrille étaient de passage chez Mme Ed. Poitras dimanche dernier.

Etaient en visite chez M. Th. Gaudreau le 2 juillet. M. et Mme Donat Vallée, M. J. Vallée, M. et Mme Am. Vaillancourt, M. et Mme R. Rhéaume, Mme J. Lapointe, Mlle G. Lamontagne, M. Paule et Lili Vaillancourt, Anna Vallée, Lucienne et Simone Guillemette, MM. Maurice Beauré, Patrice et Roger Vaillancourt, Emile Perron, T. Labrecque, Georges et Henri Vallée tous de Québec, M. et Mme A. Guillemette, M. de la Gallicé.

26-27 sept. Nazareth (Thabor Tibériade, Mont-Carmel).

28-30 sept. Haifa-Brindisi.

1 oct. Brindisi-Naples.

2 oct. Naples-Rome.

2-9 oct. Rome Audience du St-Père Visite des Grandes Basiliques Jubilé.

9 oct. Rome-Gènes.

10 oct. Gènes-Marseille auto-car et chemin de fer.

11 ct. Marseille-

12-13 oct. Lourde

re des Apparitions.

14 oct. Lourdes-

15 oct. Pèlerinage

—Ars.

16 oct. Lyon Par

17-20 oct. Paris.

21 oct. Paris-Ch

tif. Paris-Londres

Empress of Britain

26 oct. Arrivée

versai

Monial

faculta

ampton.

LE PÈLERINAGE OFFICIEL EN TERRE SAINTE

Nous avons déjà annoncé qu'un grand pèlerinage est en voie d'organisation pour se rendre à Rome et en Terre Sainte à l'occasion de l'Année Sainte. Ce pèlerinage est sous la direction d'un Comité Central qui a comme président M. le chanoine Casgrain et comme secrétaire le R. P. Primeau, S. J. le directeur des Retraites Fermées de la Villa Manresa.

Le voyage durera 55 jours et coûtera la somme de \$550.00 tous frais compris. Voici quel sera l'itinéraire des pèlerins: ajoutez, avant de donner le texte de cet itinéraire, que tous ceux qui devront prendre part à ce pèlerinage, devront s'adresser au R. P. Primeau, 100 Chemin St-Foy Québec.

Pèlerinage officiel de l'Année Sainte. Pour répondre au désir du Souverain Pontife manifesté par S. Exc. Mgr le Délégué Apostolique, sous le patronage immédiat de S. Em. le Cardinal J. M. R. Villeneuve O. M. I. Archevêque de Québec, avec l'approbation de l'Episcopat.

2 septembre — 26 octobre 1933 Itinéraire (simple coup d'oeil)

2 sept. Départ de Québec sur l'Em press of Britain.

7 sept. Cherbourg-Lisieux auto-car via Condé-sur-Vire, S. Jean de Bréboeuf.

8 sept. Lisieux-Paris, auto-car.

9-10 sept. Paris.

11 sept. Paris-Milan.

12 sept. Milan-Venise.

13 sept. Venise-Trieste.

14-17 sept. Vers la Terre Sainte, 18-25 sept. Jérusalem, Messe à Bethléem, à St Jean Baptiste à Gethsémani, au Calvaire au St-Sépulcre, Visite de la Judée, de la Samarie et de la Galilée.

26-27 sept. Nazareth (Thabor Tibériade, Mont-Carmel).

28-30 sept. Haifa-Brindisi.

1 oct. Brindisi-Naples.

2 oct. Naples-Rome.

2-9 oct. Rome Audience du St-Père Visite des Grandes Basiliques Jubilé.

9 oct. Rome-Gènes.

10 oct. Gènes-Marseille auto-car et chemin de fer.

11 ct. Marseille-

12-13 oct. Lourde

re des Apparitions.

14 oct. Lourdes-

15 oct. Pèlerinage

—Ars.

16 oct. Lyon Par

17-20 oct. Paris.

21 oct. Paris-Ch

tif. Paris-Londres

Empress of Britain

26 oct. Arrivée

versai

Monial

faculta

ampton.

LE PÈLERINAGE OFFICIEL EN TERRE SAINTE

Nous avons déjà annoncé qu'un grand pèlerinage est en voie d'organisation pour se rendre à Rome et en Terre Sainte à l'occasion de l'Année Sainte. Ce pèlerinage est sous la direction d'un Comité Central qui a comme président M. le chanoine Casgrain et comme secrétaire le R. P. Primeau, S. J. le directeur des Retraites Fermées de la Villa Manresa.

Le voyage durera 55 jours et coûtera la somme de \$550.00 tous frais compris. Voici quel sera l'itinéraire des pèlerins: ajoutez, avant de donner le texte de cet itinéraire, que tous ceux qui devront prendre part à ce pèlerinage, devront s'adresser au R. P. Primeau, 100 Chemin St-Foy Québec.

Pèlerinage officiel de l'Année Sainte. Pour répondre au désir du Souverain Pontife manifesté par S. Exc. Mgr le Délégué Apostolique, sous le patronage immédiat de S. Em. le Cardinal J. M. R. Villeneuve O. M. I. Archevêque de Québec, avec l'approbation de l'Episcopat.

2 septembre — 26 octobre 1933 Itinéraire (simple coup d'oeil)

2 sept. Départ de Québec sur l'Em press of Britain.

7 sept. Cherbourg-Lisieux auto-car via Condé-sur-Vire, S. Jean de Bréboeuf.

COIN DES DAMES

SOIR D'ÉTÉ

Il était un petit navire,
Qui n'avait jamais navigué !...

La barque se balançait mollement sur les flots qu'une douce brise caressait. Dans le lointain, j'entendais une voix chaude et sonore fredonner la jolie vieille chanson.

Dans ce crépuscule ardent, on ne distinguait qu'une ombre glissant sur le lac, mais je devinais que le frère esquif berçait une idylle, portait un poème.

La voix se fit plus distincte; la barque touchait le bord.

Une main tendue, un léger saut, et les amoureux remontaient lentement sur la grève.

Il entreprit un long voyage,
Il entreprit un long voyage...

D'une voix sourde où vibrerait un ardeur contenue : "Tu veux, mignon, dis, entreprendre ce long voyage !..."

La brise seule a recueilli la promesse de l'aimée et l'ombre plus épaisse déroba à mes yeux le couple heureux qui pousserait bientôt sa barque d'amour sur la mer immense de cette vie...

Filez, filez, ô mon navire,
Car le bonheur m'attend là-bas...

Marthe de LAVOYE.

L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC

L'échevin Arthur Poulin fait un appel en faveur de cette entreprise.

Au poste C. H. R. C.

Mesdames,
Messieurs,

On vous a déjà longuement expliqué les raisons et les circonstances qui ont empêché cette année la ville de Québec — c'est-à-dire la Commission de l'Exposition Provinciale de Québec — d'organiser elle-même son spectacle annuel du mois de septembre.

Je ne désire pas revenir là-dessus, mais je tiens à insister sur le fait que le Conseil Municipal de Québec dont j'ai l'honneur de faire partie à titre d'échevin du Quartier Saint-Jean-Baptiste ne se désintéresse nullement du succès ou de l'insuccès de cette entreprise confiée à d'autres personnes, mais qui ont reçu l'appui de nos deux gouvernements d'Ontario et de Québec, de la plupart de nos institutions financières et industrielles, de nos hommes publics les plus en vue, et de la presse en général.

Son Honneur le Maire de Québec et tous les échevins vont collaborer de toutes leurs forces à la réussite de cette entreprise où le prestige de Québec est sérieusement engagé.

A titre d'échevin de l'un des quartiers les plus populeux et les plus progressifs de la ville, je considère qu'il est de mon devoir de joindre mon humble effort à celui de nos collègues et d'élever ainsi ma voix en faveur de la coopération de tous à l'Exposition Provinciale de Québec. Si nous traversons des années prospères, le cas serait différent et le succès viendrait tout seul. Mais en ce moment les affaires sont dures et il faut tous nous efforcer de les améliorer dans la mesure du possible. Déjà les deux gouvernements, le Fédéral et le Provincial se trouvent inscrits pour les octrois ordinaires et de plus le ministère provincial de l'Agriculture y figure même à deux endroits pour des subventions particulières dans la section de l'élevage et dans celle des travaux domestiques, où il y a eu de trois cents prix à gagner.

A l'Hôtel de Ville, nous avons tous compris que nous devions cette année faire un grand effort à l'égard des hommes d'affaires courageux qui ont assumé tous les dangers de l'entreprise, à leurs risques et périls. Nous nous sommes dit ceci : Il est probable que l'affaire va réussir, car rien ne sera épargné, ni dans celui des expositions agricoles, ni dans celui de l'horticulture ou des travaux domestiques. Mais si en dépit de tant d'efforts et de l'aide des deux gouvernements et de la ville, cela ne réussissait pas à attirer à Québec une centaine de mille visiteurs cette année, sur les terrains de l'Exposition — car il n'en faut pas moins pour payer les frais énormes — si cela ne réussissait pas, dis-je, c'en serait fini pour Québec, d'ici quelques années, avant de revoir une autre exposition agricole et industrielle dans ses murs. L'entreprise de cette année, c'est un "tastecan" une épreuve tentée contre la crise et contre le marasme par des hommes courageux et intelligents et qui connaissent bien leur affaire.

Les citoyens de Saint-Jean-Baptiste et des autres quartiers de Québec auxquels je m'adresse en ce moment ont tout intérêt à favoriser cette entreprise. Le commerce local de Québec y gagnera ou y perdra selon que la ville sera visitée ou non en septembre prochain par un grand nombre de clients ou d'a-

cheteurs venus de tous les points de la province. Les citoyens de mon quartier n'ont pas pour habitude de négliger leurs intérêts, et je sais que ceux des autres quartiers agissent généralement de même.

A titre d'échevin du quartier Saint-Jean-Baptiste, je vous fais donc un appel pressant en faveur de l'Exposition Provinciale de Québec qui sera tenue aux endroits ordinaires, entre le 2 et le 9 septembre prochain. Ce soir, j'ai des amis aux écoutes, et ceux-là, je suis sûr qu'ils comprendront les motifs qui me font parler pour le succès de cette entreprise. Je suis aussi très certain qu'ils m'approuveront. Chez les autres que je n'ai pas l'honneur de connaître personnellement, mais qui font partie de mon auditoire invisible, ne puis-je pas aussi compter sur leur dévouement et leur bonne volonté, puisqu'il y va de l'intérêt de tous, dans quelque domaine que ce soit, de la plus grande industrie québécoise, jusqu'au plus petit commerce de notre cité.

Merci, Mesdames,
Merci, Messieurs.

LES ÉVÉNEMENTS D'ESPAGNE

La chute du trône et l'avènement de la république n'ont pu rétablir l'ordre en Espagne. En plus des désordres que cause le changement de régime sévissent à l'état aigu la crise économique, la crise politique et surtout la crise religieuse. Et les événements tragiques qui s'y déroulent depuis quelques mois démontrent clairement que le sectarisme le plus abject règne à Madrid en despotisme. Il serait un peu long de raconter toutes les injustices et les iniquités dont souffrent nos frères les catholiques Espagnols, mais à la lumière des graves paroles du Souverain Pontife, dont la récente encyclique sur les choses d'Espagne constitue le plus sûr et le plus précis document, il nous sera facile de concevoir une idée de la lutte systématique ouvertement menée contre l'Eglise du Christ.

Afin de souligner davantage l'injustice de la loi contre les Congrégations religieuses et contre l'éducation chrétienne des enfants notons qu'en 1931, les communautés religieuses donnaient l'instruction à 601, 950 enfants dans les écoles primaires, à 27,000 dans les écoles moyennes, et à 17,103 dans les écoles techniques, soit à un total de 646,053 élèves. On estime, par ailleurs, que 1,312,770 personnes bénéficient des œuvres des religieux et des religieuses. Or, le 1er janvier prochain toutes les écoles congréganistes devront avoir cédé la place aux écoles neutres. Ce qui constitue une flagrante injustice pour les catholiques Espagnols et ce qui ne ramènera certainement pas l'ordre dans les finances du pays. Cet injuste traitement va d'ailleurs de pair avec tant d'iniquités que Sa Sainteté Pie XI, dans son encyclique a cru de son devoir de protester solennellement :

"Nous ne pouvons pas, écrit-il, ne pas élever la voix pour faire entendre Notre réprobation et Notre plainte au sujet de cette loi, qui est une nouvelle et très grave injure faite non seulement à l'Eglise et à la religion, mais encore aux principes et aux institutions de liberté civile sur lesquels prétend s'appuyer le nouveau régime..."

"Après la promulgation de ces prescriptions, violemment contraires et hostiles aux droits et à la liberté de l'Eglise, droits que Nous devons conserver intacts, Nous pensons en vérité que ce serait manquer à Notre charge apostolique que de ne pas condamner cette loi qui s'oppose si profondément à la divine constitution de l'Eglise."

"C'est pourquoi solennellement et de toutes nos forces Nous dénonçons et condamnons cette loi et déclarons qu'elle ne peut avoir aucune valeur"

Coupures et brûlures



doivent être bien pansées

Les mamans prudentes ont toujours un pot de Gelée de Pétole "Vaseline" à la maison pour panser les coupures, égratignures, contusions et brûlures que se font inévitablement les enfants. C'est le traitement sûr et efficace recommandé par les médecins dans le monde entier. La "Vaseline" apaise la douleur, tient la plaie propre et favorise la croissance de nouveaux tissus. Empêche aussi les cicatrices. En pots et tubes.

AVEZ SOIN DE TOUJOURS EXIGER LA VÉRITABLE "VASILINE". VÉRIFIEZ LA MARQUE QUAND VOUS ACHETEZ.

Sans cette marque, vous n'obenez pas le produit authentique de la Chesebrough Mfg. Co., Cons'd., 5520, ave. Chabot, Montréal.

Vaseline
MARQUE DÉPOSÉE

contre les droits inviolables de l'Eglise catholique.

C'est ainsi que le Vicaire du Christ vient de flétrir énergiquement un régime ignominieux qui sera dans l'histoire, à la honte de la catholique Espagne, comparé à ceux qui ont, en Russie et au Mexique, persécuté les catholiques. Les catholiques de toutes les parties de l'Union ne doivent pas rester froids devant une aussi inique mesure. Nos sympathies et nos prières doivent aller réconforter nos frères qui souffrent là-bas. Toutes les nations en droit soucieuses d'ordre et de paix devraient élever la voix à l'exemple du roi du Vatican afin de condamner un régime qui ne mérite que le mépris des peuples civilisés. Ces démarches seraient nouvelles mais feraient honneur à l'humanité.

L'encyclique "Dilectissima Nobis" n'est pas une encyclique doctrinale, comme celles publiées récemment par notre vénérable et vénéré Pontife. Cependant elle contient quelques données précieuses sur les relations entre l'Eglise et l'Etat et une vigoureuse et concise réfutation de quelques erreurs modernes touchant le droit de propriété et l'éducation des enfants.

Ayant d'abord souligné le traditionnel attachement de l'Espagne catholique au Siège apostolique et la grande passion d'une nation qui a rendu service à la chrétienté, le Pape dit ensuite sa profonde tristesse d'avoir à parler aussi sévèrement : "Nous n'avons pas manqué, dit-il, d'avertir bien des fois les détenteurs actuels du pouvoir de ce pays que fausses étaient la voie et la conduite qu'ils suivaient." Maintenant que la loi sur "les confessions et Congrégations religieuses" a été sanctionnée et que la persécution sévit, le Pape proteste énergiquement contre les attentats à la liberté et aux droits de l'Eglise.

Et afin qu'il n'y ait aucune méprise, il est déclaré que le changement de régime du pays n'est pour rien dans cette condamnation : "Il est évident pour tous que l'Eglise catholique, sans s'attacher à une forme de gouvernement plutôt qu'à une autre, pourvu que soient sauvegardés et protégés les droits de Dieu et de la conscience chrétienne, ne fait aucune difficulté pour s'accorder avec toutes les institutions civiles : qu'elles aient la forme royale ou républicaine, qu'elles soient sous l'impulsion aristocratique ou populaire. Vingt siècles d'histoire sont témoins de la haute sagesse de l'Eglise catholique sur ce point. L'Eglise, tous les jours et constamment, fut un puissant facteur de paix et de concorde. Jamais, cependant elle n'accepte la violation des consciences et les injustices."

Pour assoier leurs iniquités sur une apparence solide, les législateurs Espagnols, ont déclaré que l'Etat n'a et ne peut avoir aucune religion particulière et que les deux puissances doivent vivre à l'état de séparation. Le Pape, montre combien, sur tout pour une nation catholique, il est absurde "de se séparer de Dieu, de détacher la Société humaine de Dieu et par là même de l'Eglise." Notons en passant qu'en Espagne comme ailleurs, les adeptes de ces fausses théories ne s'en prennent qu'à l'Eglise catholique romaine, preuve évidente que c'est à Dieu seul qu'ils veulent et que c'est Lui qu'ils veulent chasser de la so-

ciété. Le Pape fait remarquer combien ils se trompent en oubliant l'origine divine de l'autorité et en ignorant que cette notion est une puissante source de paix et de concorde. L'encyclique note ensuite les nombreuses injustices dont sont victimes les catholiques Espagnols. Le gouvernement proscriit l'enseignement par les communautés religieuses; la république s'est emparée des églises et des presbytères, des couvents et des hôpitaux, des asiles, des vêtements et des vases sacrés, et a rendu pratiquement impossible, par l'injustice traitement fait aux prêtres, le ministère sacerdotal. La Compagnie de Jésus a particulièrement souffert de ces iniquités et qu'il me soit permis de noter ici, puisque nous vivons à Joliette, que les Clercs de Saint-Viateur, qui ont plusieurs maisons en Espagne, ont dû également souffrir persécution. Que notre sympathie et nos prières leur soient assurées dans le malheur qui les atteint.

Après avoir condamné ces outrages, Pie XI termine son encyclique sur une vision d'espoir. Les catholiques Espagnols pourront peut-être obtenir justice par leur zèle, leur opiniâtreté et leur attachement à la foi ancestrale. Le dévouement des prêtres et des Congrégations religieuses, les activités de l'Action catholique pourront remédier à cette situation, conserver la foi et les traditions chrétiennes en attendant des jours meilleurs. La prière de l'union catholique attirera sur l'Espagne le regard miséricordieux de Dieu : "A nos yeux sourit déjà le ferme espoir que bientôt les supplications de tant de fils unis à Nous dans la prière — spécialement au cours de cette Année Sainte du XIXe centenaire de la Rédemption du genre humain — seront favorablement exaucées par le Père céleste."

Les persécuteurs passeront et comme les autres églises, l'Eglise Espagnole sortira glorieuse de ses malheurs.

Abbé Omer VALOIS.

UN CONCOURS LITTÉRAIRE EST INSTITUÉ

Par la Revue "Les Amitiés Franco-Canadiennes". — Les manuscrits devront être adressés du 13 août au 15 décembre 1933.

La Revue mensuelle "Les Amitiés Franco-Canadiennes", diffusée en 114 pays et groupant aujourd'hui 35,000 correspondants, vient de publier les Statuts d'un Concours littéraire ouvert à quiconque écrit en langue française, quels que soient les pays d'origine et de résidence. Le sujet et la forme sont entièrement laissés au choix des auteurs. Les manuscrits devront être adressés à M. le Secrétaire Général des A.F.C., 91, boulevard Richard-Lenoir, Paris (11e), au plus tôt le 15 août 1933 et au plus tard le 15 décembre 1933.

Les trois premiers prix, qui distingueront seulement les trois médaillés d'Or, d'Argent et de Bronze, consisteront chacun en un voyage et en un séjour d'un mois au Canada si le lauréat habite la France, ou bien en un voyage et en un séjour d'un mois en France, si le lauréat habite le Canada. Si le lauréat habite un autre pays que la France ou le Canada, faculté lui sera laissée de venir à ses frais au port d'embarquement afin d'effectuer le voyage auquel il aura droit. Si le lauréat habite un pays trop éloigné de la France ou du Canada, et s'il ne désire pas se rendre à ses frais au port d'embarquement, il recevra en espèces le prix du voyage et du séjour.

"Les Amitiés Franco-Canadiennes" créent ce concours afin de compléter encore leur œuvre de Collaboration Internationale, de Documentation et de Vulgarisation pour l'Expansion intellectuelle.

SEMENCE DE SANTÉ

Notre âge est l'âge du commerce. Jamais, jusqu'à aujourd'hui, a-t-on dépensé autant de temps et d'énergie à réaliser des projets et à consentir des dépenses d'argent pour vanter les mérites de quelque article.

Le même esprit a envahi le domaine de l'hygiène, aussi se sert-on de l'expression : vendre de la santé. Cette idée de vendre de la santé est bonne si elle a pour but de porter dans tous les esprits la conviction que la santé a une grande valeur et doit être conservée.

Cependant, elle peut devenir dangereuse si l'on comprend par là que l'on peut acheter de la santé. Il est vrai jusqu'à un certain point que l'on peut acheter de la santé pour ses citoyens. On peut acheter une bonne eau d'alimentation, du lait sain, et des aliments purs. Mais il n'y a pas d'argent capable d'acheter de la santé pour chaque individu parce que seule peut la procurer une vie ordonnée suivant les lois de l'hygiène. Le travail assure le succès dans sa carrière. L'hygiène pratiquée donne la santé. En d'autres termes, l'effort individuel est tout aussi nécessaire pour procurer la santé que pour assoier les succès de ses affaires.

Tous désirent récolter le succès dans leurs entreprises, de même que le bonheur et le bien-être qu'assure l'aisance, mais on ne peut pas l'obtenir à moins d'en avoir fait la semence.

La semence de la santé consiste

Le Japon excelle dans l'art de produire du thé et des experts nous fournissent le

THÉ VERT DU JAPON "SALADA"

CE QU'IL Y A DE MIEUX EN FAIT DE THÉ VERT

dans le bon air, une alimentation bien ordonnée, un repos suffisant et un exercice convenable. Voulons-nous récolter de la santé ? Commençons par en jeter la semence durant les années de la croissance.

QUAND FLEURISSENT LES ROSES...

L'amour est fleuri, m'amie, au jardin de mon cœur... Il embaume, si vous saviez combien ! Que ne venez-vous en cueillir encore quelques brins pour parfumer votre tendresse salutaire ? Un soir avec moi, venez ! nous irons comme autrefois au parc, terre tous les deux. Vous vous ramponnez à mon bras... je me pencherai à votre oreille discrète, je vous dirai de douces choses et vous m'écoutez... Je ne verrai pas votre charmant minois, et si vos yeux sont distraits, je ne le saurai même pas. Pourvu que mon bras supportant le vôtre, ressente quelque chaleur, cela me suffira pour être dans toute l'obscurité, comme baigné de clarté... Il y aura peut-être la lune, la belle, la moqueuse lune qui sourira, en se mirant dans la mer qu'elle argentait... La lune... si elle pouvait parler, que de choses on saurait, que de secrets elle trahirait, que de serments évoqués, que de mensonges étalés que de scènes dévoilées ! O lune, tout ce que tu sais, n'est-ce pas, et que tu caches de tes rayons dans ta soluble clarté !...

"Guy des Monts."

Terribles Maux de Tête

Mme Kathie Lammer de Chicago, Ill., écrit : "Je souffrais de terribles maux de tête et d'une mauvaise digestion et j'étais incapable de trouver du soulagement. Après un bref usage de Novoro du Dr. Pierre mes maux de tête disparurent et je me sens bien depuis." Cette incomparable médecine d'herbes est indiquée pour stimuler l'activité normale des organes de digestion et d'élimination. Seuls des agents locaux désignés par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., de Chicago, peuvent le procurer. Livré exempt de douane au Canada.

DEUX MÉDECINS DE RETOUR D'EUROPE

M. le docteur Oscar Garant et M. le docteur D. Lapointe, deux médecins récemment revenus d'Europe où ils étaient allés parfaire leurs études médicales, viennent d'ouvrir un bureau au 76 rue St-Louis où ils exerceront leur profession.

Le Dr Oscar Garant est un ancien élève du collège de Lévis où il obtint le diplôme de Bachelier-ès-Arts à la fin de ses études classiques. Il fit ses études médicales à l'Université Laval et fut attaché pendant un an à l'internat de l'Hôpital de la Miséricorde à Québec, puis pendant une autre année, il occupa la charge de médecin résident dans le service de chirurgie à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang.

Il alla ensuite compléter l'expérience qu'il avait déjà acquise dans les hôpitaux de cette ville par trois années d'études spéciales dans les hôpitaux de Paris où il se perfectionna dans l'obstétrique et la gynécologie.

De retour à Québec, un premier succès qui constitue une reconnaissance de son mérite et de son travail attendait le Dr Garant. En effet, il fut aussitôt attaché au service de gynécologie de l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang. Le docteur Garant est le fils de M. Gustave Garant, shérif de Beauce et résident à Ste-Marie de Beauce.

M. le Dr D. Lapointe, après de solides études au Séminaire de Québec et à la Faculté de Médecine de l'Université Laval, pendant lesquelles il fut interne à l'Hôpital du Sacrement, alla aussi en Europe parfaire ses études. Pendant deux années, il fut attaché aux hôpitaux parisiens et étudia avec Ribadeau-Dumas à la Salpêtrière, avec le professeur Nobecourt aux Enfants Malades et avec le professeur Lereboullet aux Enfants Assistés. Il fit aussi un séjour à Londres où il étudia aux Enfants Hospitaliers et à l'Hôpital for Sick Children.

A son retour à Québec, le Dr D. Lapointe avait l'honneur d'être aussitôt attaché au service médical de la Crèche St-Vincent de Paul où il pourra faire bénéficier les enfants des études spéciales qu'il a poursuivies en Europe.

A ces deux médecins, nous offrons le plus entier succès dans leur carrière où leur expérience et leurs études leur assurent les plus heureux résultats.

DES CONSEILS OPPORTUNS

On sait que l'état dernier une épidémie de paralysie infantile a causé beaucoup d'inquiétudes dans notre district et surtout à Québec. D'après le Dr Alphonse Lessard, directeur du service provincial d'hygiène, il ne faudrait pas être surpris d'une récurrence au cours des prochains mois.

"La population, dit le Dr Lessard, peut s'attendre à ce qu'il y ait quelques cas de paralysie infantile au cours de l'été. La chose se produit toujours l'année qui suit les grosses épidémies, bien que les cas enregist-

trés alors soient toujours plus rares. Comme l'année dernière, le service provincial d'hygiène a pris toutes les précautions possibles et il sera encore en mesure de fournir aux médecins le sérum nécessaire au traitement de la terrible maladie."

Enfin, le Dr Lessard donne les conseils suivants : "Je recommande aux parents qui verront, au cours de l'été, leurs enfants légèrement indisposés, souffrant d'un léger rhume ou faisant de la température, de ne pas tarder à consulter leur médecin de famille, afin que si, par hasard, celui-ci diagnostiquait un cas de paralysie, le traitement puisse être appliqué tout de suite."

Sur l'ordre de Dieu, l'honnête Tré-

conois se noie sur les yeux un épais bandeau et va, les bras en avant, pas à pas, s'évertuant à deviner quelle statue il doit toucher.

Enfin, il s'arrête, hésitant, et promène sa main sur une tête : "front chauve et déprimé, dit-il, lèvres moqueuses, cela doit être un procureur, ou si même ce n'est pas un président ou un juge. Ma foi, faute de mieux, je prends pour patron des avocats, le procureur, c'est-à-dire... messire Satan... ! Vous vous demandez peut-être pourquoi à ? C'est que, tel que sur terre, le Grand St-Michel est présenté dans ses statues, terrassant le diable, et lui rognant les griffes de son glaive d'or."

Le Breton avait pris le diable pour l'ange.

"Ah mon pauvre maître, lui dit Dieu, voici que le hasard te joue un bien vilain tour."

Mais comme je ne veux pas d'un tel patron, surtout pour le Barreau de Bretagne, dès à présent je l'enrole dans la troupe de mes élus, et les avocats n'auront plus à chercher un saint qui les patronne."

Or, ce fut, dit-on, à cet instant même que le gentilhomme breton mourut en la ville de Tréguier, le dix-neuvième jour du mois de mai, treize cent trois, et voilà comment, dans sa foi vaillante, la légende raconte que Mgr St-Yves, le glorieux ami de Dieu, devint patron des avocats (La France Judiciaire.) See page 77, ante, for reference to Sanctus Iustus-hymn, advocatus sed non latro.

Pop-Overs

Ingrédients : 1 tasse de farine, 1-4 c. à t. de sel, 7-8 tasse de lait, 2 œufs bien battus, 1-2 c. a. t. de beurre fondu.

Procédé : 1o. Tamiser le sel et la farine; 2o. Ajouter graduellement le lait, les œufs et le beurre; 3o. Battre deux minutes avec le fouet et verser dans des petits moules beurrés; 4o. Cuire 30 à 35 minutes dans un four chaud pour commencer, et diminuer la chaleur quand les pop-overs commencent à brunir.

Lorsque la description donnée sur les boîtes de sirop en vente dit "Sirop Epais" ou "Sirop Clair" le contenu doit être conforme aux types-modèles canadiens.

Voyez
CE QUE VOUS OFFRE LE
GIN CANADIEN MELCHERS
Croix d'Or

pour

10 ONCES

Autres Grandeurs

25 ONCES 12.50
40 ONCES 15.50
taxe comprise

Produit de distillation directe, dont la formule n'a pas changé depuis plus de trente-cinq ans.

Le Gin Canadien original.

Le seul gin dont l'âge est garanti par le timbre d'accise de l'Etat.

Le gin qui a la plus grande vente au Canada.

La Vente a augmenté constamment en 1933... preuve concluante de qualité supérieure.

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

Distillateurs depuis 1898

Distilleries : Berthierville, P. Q.

Bureau-Chef : Montréal, P. Q.

BILAN DU CANADIEN NATIONAL

Montréal. — Le bilan de mai pour le réseau Canadien National tout entier accuse un revenu net de \$193,206. Les revenus bruts se sont élevés à \$12,260,416, soit \$929,107 de moins qu'en mai 1932. Les dépenses d'exploitation se sont élevées à \$12,067,210 contre \$12,758,493 en mai 1932, une diminution de \$691,283. Le revenu net a décliné de \$237,824 sur les chiffres de l'an dernier.

Pour la période de cinq mois les revenus bruts de la Compagnie se sont élevés à \$53,948,849, une diminution de \$12,425,929 sur les chiffres de la période de 1932 correspondante. Les dépenses se sont élevées à \$57,913,726, une diminution de \$8,576,597 sur celles des cinq premiers mois de 1932. Le déficit de revenu net s'est élevé à \$3,964,877 contre un déficit similaire de \$111,545 en 1932, un fléchissement de \$3,849,332.

Voici le bilan sommaire de la compagnie:

	1933	1932
Revenus bruts mai 1933	12,260,416	13,189,523
Dépenses d'exp.	12,067,210	12,758,493
Revenu net	193,206	431,030
Diminution	929,107	691,283
Période de cinq mois:		
Revenus bruts	\$53,948,849	66,374,778
Dépenses d'exp.	57,913,726	66,490,323
Revenu net	3,964,877	115,545
Dim	12,425,929	8,576,597
	3,849,332	

LES ÉCOLES MÉNAGÈRES

Section 1. Couture à la main et à machine, coupe et couture:

La collection peut comprendre une partie ou la totalité des objets suivants: une robe de tissu quelconque pour jeune fille, une pièce posée sur toile ou coton; une reprise sur toile et une sur coton.

Prix: \$6.50, \$5.50, \$5. \$4.50, \$4. \$3.50, \$2.50, \$2. \$1.50, \$1.

Section 2. Tricots de laine:

Une paire de mitaines; une paire de gants; un chandail; une paire de bas tricotés; une paire de gants.

Prix: \$7. \$6. \$5. \$4.50, \$4. \$3. \$2. \$1.50.

Section 3. Industries Domestiques.

La collection peut comprendre les objets suivants: couvertures de laine, draps de toile de lin canadien, nappes de toile de lin canadien, tapis crochétés, tapis tissés, petite catagone, etc.

Prix: \$7. \$5. \$4.50, \$4. \$3.50, \$3. \$2. \$1.50.

Section 4. Tricots de fil et de broderies:

Dentelle filet, un morceau; dentelle au crochet, un morceau; frivolité un morceau; un morceau de broderie anglaise; un morceau de broderie Richelieu.

Prix: \$7. \$6. \$5. \$4.50, \$4. \$3. \$2. \$1.50, \$1.

Soulagement Rapide pour les Douleurs de Femmes

Les femmes n'ont pas besoin d'endurer des douleurs et maux de tête périodiques. Elles peuvent s'éviter ces souffrances en prenant des TABLETTES ZUTOO. Mme Allen Wright, de Fulford, qui fut soulagée en trente minutes de douleurs graves, nous écrit: "Chaque femme de ce pays devrait connaître les TABLETTES ZUTOO et le bien qu'elles leur feront." Essayez seulement ces tablettes et apprenez par vous-même avec quelle rapidité elles font cesser la douleur. **sef**

Zutoo
EN VENTE PARTOUT 25¢

Section 5. Beaux Arts.

La collection peut comprendre un petit tableau de peinture à l'huile sur toile; un dessin à la plume ou au fusain; une peinture sur soie ou satin; une poterie peinte; un motif en pyrogravure sur bois; cette section est facultative.

Prix: \$7. \$5. \$4.50, \$4. \$3.50, \$3. \$2. \$1. \$0.50.

Paul Bergeron,
Service de l'Enseignement agricole-ménager
Dept. de l'Instruction Publique Québec.

GOODYEAR PAYE LES DIVIDENDES DE JUILLET

Le dernier trimestre montre une amélioration, dit le Président Carlisle.

Les dividendes sur les actions préférentielles et communes de la Goodyear Tire and Rubber Co. of Canada, Limited pour le 2ème trimestre de 1933, au montant de \$1.75 sur les actions préférentielles et 60c sur les actions communes viennent d'être envoyées aux actionnaires.

Dans une lettre accompagnant les chèques, le Président C. H. Carlisle fait remarquer que les dividendes de la 1ère moitié de l'année ont été payés sur les stock préférentielles et communes et qu'un montant considérable a été ajouté au surplus. L'inventaire des marchandises terminées est très satisfaisant et encourageant de même que l'équipement et le matériel sont portés à un montant très raisonnable. Les achats de coton et de caoutchouc crû démontrent un profit aux prix actuels d'au delà d'un demi million de dollars, qui ne sont pas inclus dans les revenus de ces six mois.

Les réserves furent maintenues pendant cette période de six mois au même niveau que les années précédentes. La réserve totale se chiffre à \$6,639,000, l'actif régulier à \$10,452,000; placements en argent ou en bons du Gouvernement \$6,400,000.

000. et divers autres placements \$221,500.

Le compte des surplus se totalise à approximativement \$7,352,000.00. Depuis le début de l'année, fiscale la Compagnie a racheté 135 parts du stock préférentiel à même le fond de provision, formant un total de 7025 rachetées à date.

Antérieurement à l'année courante fiscale 4670 parts de la présente émission du stock commun de la Compagnie ont été rachetées. Pendant la période de six mois \$352,000. des débentures émises par la Compagnie de Cotton furent achetées. Ce montant ne figure dans les placements.

Du total de débentures de \$2,000,000. émises par la manufacture de coton il en reste encore en circulation dans le public pour une valeur au pair de \$999,500.

Faisant une revue générale des conditions actuelles des affaires, la lettre du président Carlisle continue:

Il y a eu récemment un regain d'activité dans les affaires canadiennes aussi bien que bonaldiennes. Il y a une plus grande demande de la main-d'œuvre. Les prix sont augmentés. Cependant, l'augmentation des prix est restée inférieure si on la compare à celle de l'or.

Toutes les nations ont suggéré et suggèrent encore divers remèdes pour combattre la dépression. Ceci est particulièrement vrai pour les États-Unis. Dans toute l'histoire des États-Unis, jamais un Congrès n'a adopté de méthodes et plans aussi risqués qui sont un défi absolu à l'effort pour parvenir aux effets. La majeure partie des problèmes mondiaux restent sans solution, stabilisation monétaire, commerce et change internationaux, dettes de guerre.

Votre compagnie, conclut M. Carlisle, continuera sa politique de prudence en ce qui concerne ses placements et ses opérations tout en profitant des avantages qui se présentent.

PAUVRETÉ ET SANTÉ

Quelle influence la pauvreté exerce-t-elle sur la santé? Voilà une question que l'on se pose assez souvent. On sait qu'un état prolongé de pauvreté peut exercer une influence néfaste sur la santé d'un individu et particulièrement d'un enfant. Si l'on considère ce fait au point de vue de la santé physique, il faut se rappeler qu'il existe une relation étroite entre l'alimentation et la santé; une alimentation insuffisante soit en quantité, soit en qualité, peut donc causer une altération de la santé physique. La première indication d'une alimentation insuffisante chez un sujet consiste dans la diminution ou la perte graduelle de la vigueur et de la santé dont il jouissait lorsqu'il était alimenté convenablement.

Ce n'est qu'à la suite d'une alimentation déficiente très prolongée qu'apparaît l' inanition, et il ne faut pas croire que parce que nous ne

voions pas toujours de signes évidents d' inanition que la dénutrition n'existe pas. La dénutrition est peut-être plus difficile à déterminer parce que l'on ne peut pas toujours mesurer et évaluer chez un sujet la perte de la vigueur et de santé qu'il a subie et qui est le premier signe, comme nous venons de le dire, d'une alimentation déficiente.

S'il existe actuellement et dans une proportion élevée une mauvaise alimentation chez les enfants, il ne faut pas nous imaginer que cette situation doit immédiatement être démontrée par le taux de la mortalité infantile. La mauvaise alimentation ou la dénutrition ne tuent pas l'enfant mais affectent, petit à petit, sa vitalité, nuisent à sa croissance, à la formation normale de ses os et de ses muscles; il grandit ainsi dans des conditions qui lui sont peu favorables, et arrive à l'âge adulte bien mal préparé pour les luttes de la vie.

De tout temps, un certain nombre d'enfants ont souffert de cet état de choses, mais il est à craindre que le nombre en soit encore plus grand de nos jours. Il ne faut pas se laisser bercer par l'illusion que les taux de mortalité infantile sont plus bas, et croire, par le fait même, que tous nos enfants reçoivent une alimentation appropriée. Voyons donc à ce que la vitalité et la santé des enfants leur soient conservées et à ce qu'une alimentation déficiente ne vienne pas entraver leur croissance et leur développement physique normal.

LES MOUCHES SONT DES "TRIEUSES D'ENFANTS" ET SE MULTIPLIENT PAR MILLIONS

Une seule mouche de maison qui peut se poser sur un morceau de nourriture, le lait ou autre article à l'usage du bébé, peut y déposer des germes qui peuvent tuer un jeune bébé.

L'an dernier, à l'hôpital des Enfants malades de Toronto, il fut prouvé d'une manière indiscutable après des recherches intensives que les germes empoisonnés, invisibles, déposés par les mouches, sont responsables de "la maladie d'été" ou diarrhée des enfants qui cause des centaines de morts d'enfants au cours des mois d'été.

La mouche de maison est également cause de typhoïde, diphtérie, dysentérie et autres maladies mortelles.

Avec les temps chauds, les mouches arrivent et une fois ici elles commencent à se multiplier et à semer la mort. Les médecins nous disent que comme la malaria est combattue en détruisant les maringouins de même les vies des enfants peuvent être sauvées en détruisant les mouches.

Les précautions ordinaires telles que la protection des aliments, portes et fenêtres grillées, ne sont pas suffisantes. Toutes les mouches doivent être tuées pour être absolument protégées.

Un des meilleurs moyens d'arriver à ce résultat est d'employer le papier à mouche Wilson, dans la maison pendant deux ou trois heures chaque jour de l'été.

Les papiers tenus humides chaque jour sur le seuil de la veranda tuera les mouches qui se seraient dirigées dans la maison lorsque les portes s'ouvrent.

Alors qu'il est si facile de combattre cette menace, il n'y a pas de raison pour qu'avec un peu de soin, les risques des vies humaines ne soient pas réduits à leur minimum.

VISITONS QUÉBEC

LA GASPESIE

Lorsqu'en 1534, Jacques Cartier découvrit le Canada, c'est à Gaspésie même, dans la baie de ce nom, qu'il érigea une croix faite de bois brut, y incrusta la fleur de lis et légua ce nouveau monde au Christ et au "Roy de France".

Plus tard, nos ancêtres en furent les premiers habitants.

C'est encore dans la Gaspésie que vinrent se fixer les Acadiens exilés par le "Grand Dérangement"; puis les "Loyalistes", chassés des États-Unis, après la révolution à cause de leur loyauté à la couronne britannique. Ensuite, attirés par l'abondance de la pêche, on vit arriver des Anglais, des Écossais, des Jersiais et des Guernesiais.

Les deux langues française et anglaise, sont d'un usage courant dans la Gaspésie, mais la langue française domine le long du littoral nord et jusqu'à Gaspé, tandis que le long de la baie des Chaleurs, l'anglais est la langue ordinaire du commerce et de l'industrie.

Malgré le progrès moderne et le confort, le voyageur y trouve une atmosphère d'autrefois qui possède un charme pénétrant particulier.

Parmi cette population saine d'agriculteurs et de pêcheurs dans un décor d'après beautés sylvestres et marines, le touriste est heureux de vivre des heures de calme et de repos, pendant que ses yeux sont émerveillés et que son esprit se délacte aux récits d'autrefois.

Les mœurs ancestrales ont peu changé au pays de Gaspé. On y trouve les vieux puits et sa margelle, le four à pain au dos de glaise blanche. Les costumes ont une note ar-

chaïque et souvent l'attelage de bœufs ou de chiens qui dévale du village voisin surprend et amuse l'étranger.

L'esprit du voyageur est en constant éveil lorsqu'il parcourt la Gaspésie.

D'un côté le grand luxe, de l'autre le charme des vieilles gens et des vieilles choses. Partout de la couleur du soleil, une brise saline qui ravivote, l'emprise de paysages imprévus admirables.

Il faut visiter la Gaspésie pur l'ap précier et lui rendre justice.

Riches et pauvres peuvent se payer des vacances au pays de Gaspé, tant la vie y est facile.

Les routes sont belles et nombreuses. Les amateurs de pêche et de chasse ne sauraient trouver mieux.

Les richesses naturelles de la Gaspésie intéresseront les connaisseurs ainsi que ses pulperies et ses pêcheries.

Le "Rocher Percé" intriguera bien des visiteurs, de même que les centaines de milliers d'oiseaux de mer qui s'y donnent rendez-vous.

On peut se rendre en Gaspésie par auto, par chemin de fer ou par bateau.

Il suffit de parcourir une des brochures gratuites qu'offre au public le Bureau Provincial du Tourisme, 1013 Dominion Square, à Montréal, pour s'en rendre compte.

Ce bureau est constamment ouvert et à la disposition du public. C'est un précieux avantage.

La carte routière provinciale contient maints détails qui rendront d'appréciables services aux voyageurs, aux touristes de chez nous qui veulent visiter leur province. Qu'il s'agisse de la Gaspésie, des Cantons de l'Est ou des régions laurentiennes, il est bon de se la procurer. Elle constitue un "vade mecum" indispensable.

EXCURSION À CHICAGO

Visite de l'Exposition Mondiale. — Arrêts de Détroit, Toronto et aux Chutes Niagara.

Le Club Canadien de Montréal, par l'intermédiaire de son président le Dr Anatole Plante M. P. P., annonce à ses nombreux amis qu'une entente vient d'être conclue avec le chemin de fer Pacifique Canadien pour l'organisation d'un voyage à forfait à l'Exposition Mondiale de Chicago, à la fin de Juillet.

Le départ aura lieu de Montréal, gare Windsor, samedi le 29 juillet, et le voyage durera huit jours en tout. L'itinéraire comprend cinq jours complets à Chicago, un jour à Détroit et un jour à Toronto et aux Chutes Niagara.

Les prix pour ce magnifique voyage seront des plus modiques et couvriront toutes les dépenses, c'est-à-dire le transport, les wagons-salons ou wagons lits, les chambres d'hôtel, les repas moins ceux de Chicago même, l'entrée aux terrains de l'Exposition, etc.

Le bureau de direction du Club Canadien invite cordialement tous ses membres, ainsi que leurs amis et la population canadienne française en général, à se joindre à lui pour ce magnifique voyage. Déjà un bon nombre d'adhésions ont été reçues, et tout fait prévoit un grand succès. Il n'est d'ajouter que les dames et les demoiselles sont aussi invitées à relever de leur présence l'éclat de cette excursion.

Le Dr Plante, président du Club Canadien accompagnera lui-même les excursionnistes à Chicago et la direction technique de l'excursion a été confiée à M. Paul E. Gingras, directeur des voyages au Pacifique Canadien.

Le Club Canadien fête cette année le 60ème anniversaire de sa fondation et il sied bien qu'à l'occasion de ses noces de diamant, le plus vieux club canadien français de la métropole étende aussi dans le domaine social et éducationnel, ses activités déjà nombreuses.

Les enfants malades, irritables, pâles sont redevables de cette condition aux vers. La Mother Grave's Worm Exterminator les soulagera et améliorera leur santé.



Prenez donc les Pilules MORO

puisque vous souffrez de:

Faiblesse
Maux de reins
Rhumatisme
Troubles d'estomac
Fatigue
Malaise général

Doutez-vous de leur efficacité après 40 ans d'existence?

Pilules MORO
pour les Hommes

MAL EN TRAIN? COMMENT VA VOTRE FOIE?

Stimulez la Bile de votre Foie — Sans Calomel

Votre foie est un tout petit organe, mais il peut, tout d'un coup, être en retard de déverser son afflux quotidien de deux litres de liquide biliaire dans vos veines.

Vous ne corrigez pas complètement cet état en prenant des selles, des huiles, des eaux minérales, des laxatifs ou de la sonne à majoriser laxatifs ou de céréales. Quand ils auront libéré vos intestins, ils auront fini leur tâche et vous aurez besoin d'un stimulant pour votre foie.

Les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules pour le Foie) auront fait d'excellents résultats pour votre vie. Elles sont purement végétales. Suivez-les. Demandez-les par leur nom. Remettez les succédanés. 25c chez tous les pharmaciens.

L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUÉBEC

Du 2 au 9 septembre 1933

Parmi les coopérations les plus précieuses que nous recevons de ce temps-ci des pouvoirs publics et des plus hauts fonctionnaires de l'Etat, aucune aide ne nous a été plus sensible que celle que vient de nous accorder le Ministère de l'Instruction Publique de la Province de Québec, en nous octroyant 150 prix d'une valeur totale de \$414.00 à distribuer parmi les élèves concurrentes de nos Ecoles Ménagères, soit 105 prix \$250 pour les cours de coupe et de couture; complets pour garçons, costumes pour dames, manteaux pour dames, manteaux pour enfants robes de sortie, robes de chambres, chemises et pyjamas pour hommes, robes de maillots et kimono pour dames, vêtements pour enfants, etc. et 45 prix \$164. pour produits de l'industrie domestique, tels que couture à la main et à la machine, tricots de laine, tricots de fil et de broderies, beaux arts, etc. La liste détaillée de ces prix se trouve dans les journaux la semaine prochaine, mais il ne faudra pas confondre ces prix avec les autres trois cents dollars offerts la semaine dernière pour les travaux domestiques, selon le concours ouvert à toutes les personnes du District de Québec et des environs. Cette bienveillante collaboration que nous apporte le Ministère de l'Instruction Publique, après celle de la plupart des autres ministères provinciaux nous est un gage assuré de succès et nous tenons à remercier ici publiquement M. Alph. Desilets, surintendant du Service de l'Enseignement Ménager, et M. Paul Bergeron, du même service, pour la part qu'ils ont prise dans l'obtention de cet important octroi destiné à accroître le nombre de nos exposants et la qualité de nos exhibits, en récompensant les élèves de nos écoles ménagères pour leur patience et leur amour du travail bien fait.

Les exhibits des élèves des Ecoles Ménagères se trouveront cette année dans la troisième galerie du Palais Central, partie ouest; il y aura là deux salons distincts selon les genres de travaux exposés. Les exhibits des concurrentes libres du District de Québec et des environs seront placés dans le Palais des Beaux Arts. Pour donner ce soir à notre auditoire invisible une excellente idée de l'attraction créée par ce genre d'exposition domestique, disons que l'an dernier, en pleine crise économique, un registre a été tenu du nombre de visiteurs et de visiteuses qui sont venus examiner ces travaux. Le nombre total dépassait 50,000 personnes, et nos exhibits de l'an dernier étaient loin d'offrir, grâce à l'aide que nous recevons du gouvernement provincial, l'intérêt qu'offrira l'exposition de cette année. Merci, mesdames et messieurs.

Les Miller's Powders n'ont pas seulement rendu intenable aux vers le système de l'enfant, mais par leur action sur l'estomac, le foie et les intestins, elles calment les troubles tels que la perte de l'appétit, l'excès de bile et autres désordres internes causés par les vers. Les enfants se développent et peu importe la condition dans laquelle se trouve leur estomac infesté par les vers, le mieux se fera sentir aussitôt le traitement commencé.

STATISTIQUES

L'année 1933 est remarquable par l'état favorable de la santé des assurés canadiens dans l'Industrielle de la Metropolitan Life. La moyenne cumulative de la mortalité est la moins élevée qui ait été enregistrée jusqu'ici pour une semblable période. Et pourtant, aux États-Unis, c'est là le contraire qui s'est produit, en ce sens que la moyenne de la mortalité a été plus élevée que l'année dernière.

En consultant la liste des causes de décès au Canada on se rend compte d'un déclin sans précédent dans le cas de la diphtérie; une légère augmentation pour le cancer; et une légère diminution pour la diabète.

Il est intéressant de noter que la moyenne de la mortalité causée par la tuberculose, a été moins élevée cette année que celle de l'année dernière, et pourtant, celle de la tuberculose des voies respiratoires, a été plus élevée.

VOTRE POINT FAIBLE

N'avez-vous pas un point faible? Etes-vous sûr que votre organisme est solide dans toutes ses parties et qu'il fonctionne normalement? Il semble bien naturel que tout homme ou toute femme d'affaires soit aussi renseigné sur son état de santé qu'il ou qu'elle l'est sur la situation de ses affaires personnelles, et que l'enthousiasme jouer de golf attache autant d'importance au soin de son corps qu'à ses bâtons de golf. En est-il toujours ainsi? Bien que cela puisse paraître étrange, il faut répondre négativement. La santé n'est pas toujours notre premier souci.

On sait, toutefois qu'une machine fonctionne avec efficacité en autant qu'elle est entretenue avec soin; il

en est ainsi de la machine humaine que l'on doit maintenir dans le plus parfait état possible. Les différents systèmes qui composent la machine humaine requièrent une surveillance constante sans laquelle ils s'useront peu à peu, perdront de leur efficacité jusqu'à ce qu'un jour la machine soit entièrement hors de service et ce-la par le seul manque d'entretien.

La plupart des gens qui surviennent à l'âge moyen, minuant considérablement la vie des personnes qui les subissent, ont elles s'abritent trop souvent de la vie ont presque toujours une action lente. Le début en est ainsi dire imperceptible; le chemin est tranquille; le saut de chan gement notable, de douleurs aiguës ou de maux inquiétants, mais vient un jour où l'on s'aperçoit que l'on souffre d'une maladie grave et dans un stage avancé. Ce mal lent et insidieux que rien ne révèle tout d'abord sera sûrement négligé si les mesures nécessaires ne sont prises pour le dépister à son début et lui appliquer le traitement voulu en temps opportun.

L'examen médical répond admirablement à ce besoin. C'est en effet le seul moyen qui puisse révéler un état anormal avant que le mal trop avancé se révèle de lui-même. L'individu, lui-même n'est pas en mesure de juger de l'état de son cœur, de ses reins ou de ses artères. L'examen médical périodique le lui fera connaître alors que ces organes se sont soumis à certaines épreuves.

L'homme d'affaires fait vérifier ses livres à intervalles réguliers. Il désire savoir où il en est afin de s'orienter pour l'avenir. Pourquoi alors ne pas en agir de même dans l'affaire importante de sa santé? La santé n'est-elle pas la base même de tout succès? Profitons donc du moyen qui s'offre à tous et qui est capable de nous rendre les plus grands services: l'examen médical périodique. Prenons l'habitude d'aller voir le médecin à intervalles réguliers, et non pas dans le but d'apprendre que nous sommes malades, mais pour constater que nous sommes en bonne santé et pour nous aider à nous maintenir ainsi. Établisons le bilan de notre santé comme nous établissons le bilan de nos affaires.

Les Miller's Worm Powders manquent rarement leur coup. Elles s'attaquent immédiatement aux vers et les poussent hors du système. Elles sont un remède complet par lui-même. Elles ne sont pas un simple tuteur de vers mais aussi une médecine des plus heureuses pour les enfants, corrigent les digestions difficiles, et donnent la vigueur à l'organisme sans laquelle la croissance est retardée et sa constitution affaiblie.

Le Liniment Égyptien de Douglas est recommandé pour les blessures au cou, les écorchures, les indurations, les callosités et les éparvins. Il fait disparaître l'inflammation et la pourriture du sabot. Il arrête instantanément le saignement.

Achetez MAINTENANT! Construisez MAINTENANT! avant que les prix remontent...et ÉCONOMISEZ de l'ARGENT

Employez la nouvelle **TOITURE À CÔTES ÉCONOMIE** perfectionnée, à 5 Cotes

Avec la nouvelle **CÔTE TRANSVERSALE SANS SAILLIE**

COUVRE PLUS CÔTE MOINS CHER
Ces feuilles couvrent 32 pouces de largeur — deux pouces de plus que les tôles ondulées.



CLOUS "LED-HED"
Le plomb de la tige scelle parfaitement le trou. Leur prix a été sensiblement réduit.

AUTRES PRODUITS
Plafonds métalliques
Toiture ondulée
Tôle galvanisée
Bardeaux métalliques
Lambris métalliques
Ferraillerie de portes de granges
Dalles, Dallois
Lattes métalliques
Moulure d'angle
Ventilateurs
Puits de lumière
Réservoirs
Châssis d'acier, etc.

LISTE D'OCCASIONS
Ceux qui désirent des matériaux d'occasion et déshabillés à des prix spéciaux n'ont qu'à demander par écrit notre "Liste d'Occasions".

Les prix n'ont jamais été aussi bas; la main-d'œuvre abonde et ne coûte pas cher. Profitez de ces conditions avant que tout remonte. Construisez et réparez.

Refaites la toiture de votre maison; reconstruisez votre grange ou renouvelez-en la toiture, au moyen de la nouvelle Toiture à Cotes Economie perfectionnée, avec sa nouvelle cote transversale sans saillie, qui vous assure des joints d'extrémité étanches et se met en place en moins de temps.

La Toiture à Cotes Economie est la plus grande valeur au Canada comme

Eastern Steel Products Limited

1335 AVE. DELORIMIER MONTREAL
MONTREAL PRESTON TORONTO

MOLSON

3 BIÈRES À VOTRE CHOIX

EXPORT
(étiquette dorée)

INDIA PALE
(étiquette blanche)

STOCK
(étiquette bleue)

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT
ETABLIE À MONTREAL EN 1786

NOUVELLES LOCALES

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville et de la paroisse de bien vouloir nous faire parvenir les notes locales ou les nouvelles sociales qu'ils aimeraient voir paraître dans ces colonnes. En dépit de notre bon vouloir et de l'aide précieuse que nous recevons de certaines personnes, il y a certainement un grand nombre de nouvelles qu'il nous est impossible de recueillir et la coopération de nos lecteurs en ce sens serait beaucoup appréciée. Malheureusement nous ne pouvons pas vous adresser nos lettres personnelles au bureau de notre journal. Ces notes seront acceptées jusqu'au mercredi soir pour insertion la même semaine.

ATTENTION VOICI DES AUBAINES

Incrovables pour le mois de juillet:

Ravissantes Robes de maison à... \$1.59

Robes de rue en voile et bouffants en organdie, \$2.19

Robes en organdie... \$2.98

Le prix est ridiculement bas.

Ne manquez pas les aubaines sur toutes les marchandises qu'il y a en ce moment à la maison.

GEO. E. FOURNIER,
Rue de la Gare,
Montmagny

Miles Catherine et Marthe Morin, de Montréal, passent les vacances chez leur père M. Georges Morin.

Mlle Léona Normand, de Montréal est venue passer quelque temps à Montmagny chez sa sœur Mme Hervé Vézina.

Nous avons le plaisir d'annoncer que dimanche prochain, le 16 juillet courant, le Rev. Père Gérard Marie-Pierre, de l'Ordre des Dominicains, chantera la grand-messe à l'occasion de sa première visite à Montmagny et dans sa famille.

Le Rev. Père Paré, notre journal l'a annoncé dans le temps, a été ordonné à Ottawa, le 1er mai dernier, en l'église de St-Jean Baptiste. Il est le fils de M. et Mme Joseph Paré de notre ville.

Après la messe il y aura réception des parents et amis à la résidence de M. Joseph Paré. Nos meilleurs vœux de bonheur.

Baptême.

M. et Mme Narcisse Fournier, née Gabrielle Mathurin font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 9 juillet sous les noms de Joseph, Pierre, Gérard, Raymond.

Parrain et marraine: M. et Mme Armand Tremblay cousins de l'enfant Mlle Irène Thibault portait son neveu sur les fonts baptismaux.

Mariage.

Mercredi, le 12 juillet, à 7.30 hres M. Antonio Caron fils de M. Fabien Caron, de St-Cyrille, épousait Mlle Germaine Morin, fille de M. et Mme Edouard Morin de Montmagny.

Les mariés avaient pour témoins leur père respectif. Pendant la messe nuptiale, un joli programme de chant et de musique fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie, société à laquelle appartenait la mariée.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception à la résidence de M. et Mme Morin, où plusieurs parents et amis se rendirent offrir leurs meilleurs vœux à l'heureux couple, à qui nous présentons aussi les nôtres.

Mlle Cécile Rochefort est partie pour une promenade à Québec, l'invitée de sa sœur, Mme Gérard Poirier.

MM. Paul Mercier et Noël Boulet sont de retour d'un voyage d'affaires de quelques jours à Montréal.

M. Aurélien Bernatchez prêtre, a été de passage à Québec au commencement de la semaine.

M. et Mme Hubert Coulombe et leurs enfants Paul Emile et Raymond, de Québec sont venus visiter leur frère M. Arthur Coulombe.

M. et Mme Wilfrid Mercier et leur fils Georges de Rimouki, passent les vacances chez leur père M. J. N. Roméo Lévesque.

Mlle Eveline Dionne, de Québec, était, la semaine dernière, en visite chez ses sœurs Mmes A. Gagné et W. Beaumont.

Mariage Collin-Poliquin.

Samedi, le 8 juillet à 9 hres, en l'église de Montmagny magnifiquement décorée pour la circonstance, Mgr J. A. Paré, P. D. bénissait le mariage de Mlle Rose Poliquin, fille de feu M. Joseph Poliquin et de Mlle Poliquin avec M. Maurice Collin, fils de M. et Mme Emile Collin, à l'Eglise au bras de son parrain, M. de Montmagny. La mariée est entrée Eugène Proulx et M. Emile Collin accompagnaient son fils Mlle Madeleine Rousseau était bouquetière.

Un beau programme de chant, préparé par Mlle Albéric Marquis, fut rendu pendant la cérémonie. Nous en donnons ci-dessous le programme:

Entrée: Orgue, Mlle M. Tremblay. Ave Maria, de Rosewig par M. Ludger Tondreau, de Montréal, avec obligato de violon par M. Edwin Bélanger de Québec gagnant du prix d'Europe "Je te rends grâce O Dieu d'A-mour" de Gounod, par M. Jean P. Tremblay et Uric Tondreau.

Solo de violon: Ave Maria, Schubert, par M. Edwin Bélanger, de Québec. Ecce Panis, de Trojelli, Mme Albéric Marquis et Mlle B. Vézina.

LORENZO TÊTU

Comptable - Vérificateur
Liquidateur de Faillite
Syndic Autorisé
Bureau: 81, rue St-Pierre,
QUEBEC

de Trois Rivières, M. l'abbé Désilets professeur ainsi que M. et Mme Michel Bernier aussi de Trois Rivières, étaient dimanche en visite chez M. et Mme Arthur Coulombe.

M. et Mme Georges Morin et leur fille Berthe, se sont rendus à St-Roch des Aulnaies, la semaine dernière les hôtes de M. et Mme Ed. Pelletier.

A partir de Lundi 12 juin, la maison Geo. E. Fournier donnera un coupon pour tout achat d'une piastra et plus qui donnera droit, 2 fois par semaine au numéro gagnant: \$1.00 en argent.
GEO. E. FOURNIER,
Rue de la Gare,
Montmagny.

Mme Moïse Goyette de Magog, passe quelque temps à Montmagny chez Mme Vve Jos. Gagné et autres amis.

Mme Jos. Roy, de Québec, est venue passer une quinzaine en notre ville chez son père M. Nap. Fortier.

Les Rvdes SS. St-Gélestin de Rome (A. Fortier), St-Marcellin, Charles Garnier S. Couillard, de Montréal, Ste Marie Elisa (A. M. Lavergne), de Québec, du St-Esprit (A. Gaudreau), de St-Pascal toutes religieuses de la Congrégation de Notre Dame, passent quelque temps au couvent de notre ville.

Mlle Catherine Desrosiers, de Montréal, est venue passer les vacances chez sa sœur Mme (Dr) J. A. Bélanger.

ST-JEAN-PORT-JOLI
A FÊTE SON
ESTIMÉ CURÉ

Le jubilé d'argent et l'investiture du chanoine Téléphone Lachance, V.F. a donné lieu à de belles fêtes religieuses et paroissiales à St-Jean Port Joli.

Le clergé de Québec et de Lévis s'est uni aux paroissiens de St-Jean Port Joli le 5 juillet, pour célébrer les vertus de M. le chanoine Lachance, curé de cette paroisse, à l'occasion de son investiture comme chanoine honoraire de l'église métropolitaine, en cette vingt-cinquième année de ministère comme curé de St-Jean Port Joli.

Pendant toute la journée les paroissiens furent en liesse et les fêtes se déroulèrent en présence d'une grande foule accourue à l'invitation des organisateurs. La principale cérémonie eut lieu à neuf heures hier matin, quand Mgr Eugène-C. Laflamme, curé de la Basilique de Québec, délégué de Son Eminence le cardinal Villeneuve, plaça sur les épaules du nouveau chanoine le rochet et la cap-pa, insignes de sa nouvelle dignité.

Mgr Laflamme, avant de procéder à la remise des insignes du canonicat à M. le chanoine Lachance, prononça une courte allocution pour louer les vertus et le zèle du curé de St-Jean Port Joli. Ancien élève de celui qui sera désormais son confrère au chapitre métropolitain, Mgr Laflamme remercia M. le chanoine Lachance et lui offrit l'expression de sa gratitude.

Immédiatement après la cérémonie de l'investiture, eut lieu la messe solennelle, chantée par M. l'abbé Honorius Bois, du collège de Ste-Anne de la Pocatière, enfant de la paroisse, assisté de MM. les abbés Edmond Simard, curé de la Grosse-Ile, et Frs-Xavier Leclerc, vicaire à St-Flavien, comté de Lotbinière.

On remarquait dans le chœur, entourant M. le chanoine Lachance: Mgr Eugène Laflamme, P.A., curé de la Basilique; Mgr Elias Roy, P.D., Mgr Célestin Lemieux, P.D., et M. le chanoine Auguste Marcoux, trois anciens supérieurs du Collège de Lévis; Mgr J.-A. Paré, P.D., curé de Montmagny; M. le chanoine Auguste Caron, curé de St-Pacôme, ancien vicaire de St-Jean (il était nommé vicaire à St-Jean il y a 47 ans hier). M. l'abbé Henri Raymond, supérieur du Collège de Lévis; M. l'abbé H. Fillion, représentant le collège de Ste-Anne, M. l'abbé Eugène Carrier, V.F., curé de Lévis, ancien élève de M. le chanoine Lachance, M. l'abbé Raoul Tardif, directeur du Collège de Lévis; des prêtres originaires de Saint-Jean; M. l'abbé Bélanger, de Hartford, Conn., MM. les abbés Jean-Julien Verreault et Gérard Bossé, du collège de Ste-Anne; des anciens vicaires de St-Jean: MM. les abbés Eugène Dumas, curé de St-Jean Chrysostôme; Joseph Maranda, curé de Pontbriand; MM. les abbés J. Donaldson, curé de L'Islet; Jules Emond et Olivier Langlois, du Collège de Lévis; Damase Maranda, curé de St-Pamphile; Janvier La-

chance, de l'Archevêché; Achille Demers, du Collège de Lévis; Gaudiose Turgeon, de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur; Ernest Proulx, assistant à St-Eugène; Eugène Pelletier, curé de St-Philippe de Néri; Armand Proulx, curé de St-Roch; M. l'abbé E. Martin, ancien curé de Ste-Anne de la Pocatière; Alfred-Odilon Guimond, curé de Ste-Anne de la Pocatière; Eugène Beaudet, curé de St-Magloire; Léonce Pelletier, curé de Ste-Louise; Sylvio Chénard, curé de St-Aubert, Jean Bél-leau, vicaire à St-Roch de Québec; William Vachon, vicaire à St-Aubert; Jean-Louis Bonenfant, vicaire à St-Damase; Léopold Plante, vicaire à St-Jean et principal organisateur des fêtes; MM. les abbés Roland Boucher et Gérard Bélanger, séminaristes, etc.

Aux premiers rangs, dans la nef, avaient pris place M. le maire Bélanger, M. Fernand Fafard, M.P., député de l'Islet et les parents du jubilaire: madame Pierre Cantin, de Lévis, sœur de M. le chanoine Lachance et M. Cantin, M. et Mme Etienne Lachance, de Lévis, frère et belle-sœur du jubilaire; Mlle Napoléon Giroux et Mlle Lucienne Giroux, Mlle Marie Roy et Mlle M. Anna Lachance, cousines de M. le chanoine, etc.

On remarquait encore: M. Jos. Emond, de Lévis, M. et Mme Al-manzor Létourneau, M. et Mme Armand Sexton, de Québec; le notaire et madame J.-N. Bernier, de Saint-Jean, M. et Mme Joseph Fortin, le Dr et Mme Lizotte, de St-Jean, M. et Mme Marcel Fortin, le capitaine Doucet.

Le sermon de circonstance fut prononcé par Mgr Elias Roy, P.D. du Collège de Lévis, cousin de M. le chanoine Lachance. Le prédicateur avait pris comme texte: "Jacob vit en songe une échelle appuyée sur la terre et dont l'extrémité touchait le Ciel."

Après avoir fait grand éloge du jubilaire, Mgr Roy rappela la grandeur du prêtre, qui est bien cette échelle que Jacob vit en songe. Le prêtre touche simultanément le ciel et la terre, car il est à la fois l'homme de Dieu et l'homme du peuple.

Immédiatement après la messe, M. le maire Bélanger présenta une adresse au nom des paroissiens à M. le chanoine Lachance et lui offrit une bourse substantielle. Après avoir béni l'assistance, le jubilaire répondit aux vœux de ses paroissiens et remercia Son Eminence le cardinal d'avoir jeté les yeux sur lui pour cet honneur du canonicat.

Il y eut ensuite salut du Saint Sacrement et les invités assistèrent ensuite à un banquet au couvent des SS. St-Joseph de St-Vallier.

Le soir, il y eut vœux solennels, présidés par M. le chanoine Lachance, et séance dramatique et musicale en la salle publique.

Notre journal offre à M. le chanoine ses félicitations et ses vœux de longue vie.

BIOGRAPHIE DE
MADAME PH.
AUG. CHOQUETTE

(MARIE BENDER)

Reproduit de "La Patrie"
Montréal.

Née à Montmagny, du mariage de Albert Bender, avocat, proto-

notaire du district et de Sophie Taché, elle est la petite-fille du grand homme d'Etat canadien, Sir Etienne Pascal Taché. Elle étudia tout d'abord avec les Dames de la Congrégation en leur couvent de Montmagny, puis termina son cours chez les Ursulines de Québec. Elle épousa en 1883, M. Philippe-Auguste Choquette, alors avocat à Montmagny qui, après une carrière politique intéressante, devint successivement sénateur, puis juge. De ce mariage sont nés dix enfants, dont cinq survivent: MM. Auguste, Roddy et Fernand et deux filles: Mesdames Léon des Rivières et Charles Gendron. Madame Choquette a toujours participé de façon active à tous les mouvements sociaux de Montmagny et Québec, où elle habite successivement. Les œuvres de profession de la jeune fille l'intéressaient particulièrement, et nous la voyons également accorder son concours aux institutions dévouées aux enfants. L'hôpital de l'Enfant-Jésus, fondé en 1923 par le Dr Imma LeVasseur, avec le concours de son mari, l'intéresse tout particulièrement. Les arts et les lettres reçoivent son attention gracieuse et elle accueille les artistes de chez-nous, avec une bienveillance charmée, et manifeste pour leur talent, de la plus délicate compréhension. Madame Choquette est la tante du président du journal "La Patrie" M. Hector Bender.

Je garde une vision très douce d'un joli visage encadré de beaux cheveux, où l'intelligence éclairait des yeux souriants et limpides. Une amitié extrême émanant de tous ses gestes d'accueil aux artistes amateurs que le sénateur Choquette avait convoqués d'Arthabaska, pour encadrer une petite pièce que j'avais alors écrite à la gloire de Crémazie, et qui fut interprétée à travers la province, au bénéfice du monument au poète exilé, dont La Fréchette avait pris la chaleur initiative. Le grand poète était parmi nous et il donna la conférence sur Crémazie.

Comme celui-là savait se dévouer à la gloire d'un collègue! Dans leur jolie maison de Montmagny, toute blanche et fleurie, Madame Choquette, avec toute sa grâce discrète et fine, se multipliait pour le plaisir de ses hôtes, qui étaient presque légion, et alors éclatait la distinction native de cette fille de bonne maison, dont la race s'inscrivait en tous les gestes. Cette hospitalité fut royale, et il semblait que Madame Choquette n'éprouvât aucune lassitude de cette invasion de gens gais dont la bonne humeur éveillait tous les échos d'alentour. On éprouvait quelle femme du monde incomparable elle était dans sa manière de s'occuper de tout le monde, et de sourire à chacun. C'est le privilège des femmes d'une certaine caste, d'atteindre à une telle perfection d'hospitalité, mais il ne faut pas conclure que l'éducation la plus raffinée peut les faire aussi volontiers s'immoler au plaisir de tous, sans qu'une véritable vertu ne soutienne leur force d'être aimables, sans fatigue et sans défaillance. Et nous voulons partir, mais la gentillesse des gestes qui nous attachait avait une telle spontanéité que l'on était obligé de croire que nos départs laisseraient d'indicibles regrets. O les jolis souvenirs que toute une vie ne suffirait pas à effacer. J'en fais le cadre de ce portrait d'une femme sympathique et charmante, dont la vie familiale essaima les plus jolis exemples, et qui a trouvé le temps de s'associer à tous les événements qui ont jalonné la vie de ses dernières années.

De vieille famille ardemment conservatrice, où les traditions ont l'éloquence d'un culte, Madame Choquette mariée à un libéral "pragmatique", dut mettre en action toutes ses qualités de finesse et de tact pour sauvegarder l'harmonie familiale, qui devait, tout naturellement, être parfoi soumise à de pénibles chocs.

Tout ce que la douceur d'un cœur féminin peut concevoir d'idées apaisantes de mouvements conciliateurs, elle en usa largement au bénéfice de l'entente qu'elle sut protéger. Elle opéra également le miracle de sauvegarder l'intérêt d'une cause dont elle devait partager la défense, et sans que s'en trouve amoindrie la dévotion à l'ancêtre qui avait apporté à la politique adverse toute l'autorité d'un véritable homme d'Etat. Elle sut donc merveilleusement servir sans jamais trahir ce qui avait constitué l'apanage des siens. Elle avait ce don inouï qui vient à bout des situations les plus délicates, et les dénoue, rien que du geste où se trouve toute la grâce féminine.

Femme d'intérieur, comme femme du monde, Madame Choquette apporte à tous les actes de sa vie une conviction, une sincérité et une dignité qui provoquent l'admiration qu'elle n'a jamais songé à s'attirer. Car elle est modeste, autant que discrète, et vit à l'ombre de ceux qu'elle aime, est bien tout ce qu'elle ambitionne. Le luxe d'aimer lui paraît le seul désirable, puisqu'il l'invite à se dévouer. Toute sa féminité trouve ainsi sa fonction. Elle ne veut pas de l'affranchissement de la femme mariée, et le joug lui fut sans doute, singulièrement doux, qu'elle se déclare contre toute mesure, tendant à libérer la femme de l'autorité conjugale. Je crois même que cela lui paraît presque un attentat, et ainsi s'éclaircit d'une façon rayonnante la sûre protection dont fut entourée sa vie privilégiée.

Dans son joli coin de Montmagny, cette femme délicieuse fut souvent entourée de visiteurs de marque que son accueil retenait. C'est ainsi qu'elle eut le rare honneur de recevoir le Gouverneur-Général du Canada et Lady Grey, ainsi que les membres de leur maison. Sir Wilfrid et Lady Laurier furent souvent les invités ainsi que Sir Henry Joly de Lotbinière, Honoré Mercier et Madame Mercier, et combien d'autres. Au-delà de la phalange libérale apparaissent souvent des conservateurs marquants, et alors le sénateur Choquette déclarait avec humour, que sa femme "avait gardé un coin bleu dans son cœur."

Lorsque nos femmes d'élite eurent à se prononcer sur le suffrage féminin, Madame Choquette exprima fortement que les veuves et les filles majeures avaient les mêmes droits que les hommes, comme les mêmes responsabilités, et c'est alors qu'elle exprima le malaise qui pouvait résulter de la participation de la femme, en puissance de mari, à la chose publique. Cette femme qui toute sa vie avait combattu une dangereuse qualité, craignait l'antagonisme qui s'élèverait dans certains foyers autour de la question politique. Pretextait d'une sage, et qui résumait dans cette opinion la délicatesse d'un rôle qu'elle avait admirablement tenu.

Madame Choquette se résume dans toute la gentillesse de la femme bien née, bien éduquée, forte et sincère, ne comprenant que son devoir, indulgente et fine qui dans sa génération a posé un modèle de qualités charmantes et fières, alliées aux façons des grandes dames, comme en usaient les nobles françaises qui, dont le berceau de la race était, avec une grâce inouïe, la vertu et le courage des preux et des héroïnes, dont ils avaient ramassé la gloire avec la naissance. Et c'est un grand privilège que de les continuer...

Madeleine.

LES FLEURS...

A vous Pomone, je dédie cette gerbe.

Beaucoup de jeunes filles se croient quittes envers les fleurs en disant tout simplement: "Que c'est joli!" ou bien: "Comme ça sent bon!"

Et elles s'imaginent naïvement qu'après avoir lancé à l'étourdie ce compliment un peu banal, après même avoir, au cours d'une promenade aux champs, fait l'honneur aux fleurs de se baisser vers elles et d'en arracher une poignée bientôt fanée, bientôt jetée ou bien encore épinglée à leur charmant corsage un bouquet de quelques sous, à leur robe de soirée un muguet, elles aiment sincèrement les fleurs.

Eh bien, non. Comme vous jeune fille, la fleur ne se laisse pas aimer si facilement, et à plus forte raison comprendre, d'une façon aussi instinctive et aussi sommaire. Ou plutôt, si vous vous contentez de leur consacrer un hommage aussi superficiel, elles ne vous diront pas la moitié, pas le dixième, pas le centième de ce qu'elles savent...

Sans doute elles sont jolies. Croyez-vous qu'elles ne s'en doutent point? Comme vous encore, charmantes demoiselles, elles ne le savent que trop! Elles sentent bon, du moins pour la plupart, et elles ont entendu dire cela trop de fois pour ne pas être blasées là-dessus. Quelle est donc la jeune fille, parmi mes lectrices, qui n'est pas lasse de ces sortes de compliments, et tout à fait indifférent quand elle en est arrivée à son troisième bal, à son dixième danseur?...

Comme vous encore, gentilles demoiselles, les fleurs ont aussi leurs caprices et leurs petits secrets. Elles ne se croient point obligées de livrer au premier venu, tout le fond de leur petite âme parfumée, de faire comprendre le pourquoi et le comment de leur charme, parce que le premier venu leur aura dit très vite, en passant: mademoiselle, vous êtes très jolie." En un mot, elles ont bien le droit d'être aussi peu sensibles aux compliments flatteurs et passagers d'une jeune fille, que les jeunes filles aux fadeurs conventionnelles des jeunes gens à marier.

La fleur, cette définition n'est certes pas dans les traités du jardinage, et elle ferait sans doute ouvrir des yeux grands comme des pivoines aux maîtres du Jardin des plantes: la fleur, c'est le professeur de goût par excellence, et vous ne pouvez point avoir de meilleur initiateur, de meilleur guide pour l'appréciation et l'admiration de toutes choses d'art ou de fantaisie, si vous savez bien la regarder et profiter de ses leçons salutaires.

Les fleurs initient à tout. Si vous arrivez à les bien comprendre et à les bien aimer, vous n'éprouverez plus aucune difficulté à étudier à broder et à pénétrer les œuvres d'art: peinture, dessin, etc., etc., car elles sont harmonie de couleurs; plastique, car elles sont harmonie de formes; architecture même, car la plus hum-

ble donne encore, et qui sait?... peut-être plus que les autres, d'admirables harmonies et agencements de lignes ou de mailles. Oh! ce n'est pas que je veuille dire, mes chères lectrices, que les fleurs sont plus expressives et plus communicatives que vous, ah! ça, non par exemple; car n'est-ce pas vous, belle demoiselle, ou amie chérie, qui de tous les temps et de tous les siècles avez inspiré la plume magique des grands poètes... et n'est-ce pas vous encore qui inspirez toujours l'imaginaire féconde d'un fervent écrivain?... Ah! ça, oui par exemple, et c'est pourquoi entre la fleur et vous je désire qu'il n'y ait aucun intermédiaire. Vous vous ressemblez de si près, voyez-vous...

Il y a beaucoup de façons d'aimer la fleur et de l'employer à son amusement, à son plaisir ou à son éducation. On peut soit l'aimer comme on aime une journée de printemps qu'égayé le soleil de mai; ou encore, comme l'image adorée d'un être... d'un pauvre petit être d'amour qui nous captive le jour et nous prend toutes nos nuits...

Comme tout être, comme toute jeune fille, si vous voulez, elles ont leurs caractères différents, qui varient non pas seulement autant qu'il y a des pieds de chaque plante et de fleurs sur un pied. Et chaque fleur elle-même n'est pas aujourd'hui ce qu'elle était hier et ce qu'elle sera demain. Au moment où elle vient d'éclorre, au moment où elle va passer et s'effeuiller, elle a des genres de beauté, des expressions, des éclats qui ne sont point les mêmes et qui vous font observer attentivement pour bien comprendre la fleur dans son sentiment général et pour l'aimer comme on aime une "AMIE vraie."

Oh! ici, c'est la virtuosité et l'imprévu et la surprise et l'enchantement perpétuels. Vous êtes dans le royaume des fées. Ne vous laissez point égarer ni jeter aux yeux de la poudre de perlimpinpin. Comme talisman, votre petite pâquerotte, ou votre liseron à la main, vous obligerez ces Protées à vous livrer leur secret. Dans les iris ou les glaïeuls les plus étranges, dans les chrysanthèmes les plus échevelés, vous retrouverez des harmonies et des formes qui se peuvent ramener à la simplicité, et qui ne sont ni plus ni moins merveilleuses que celles de nos petites fleurettes des champs.

Et maintenant, ces fleurs qui vous ont exprimé tant de choses en si peu de temps et avec si peu de mots, vous allez sans doute avoir le caprice, j'allais presque dire la cruauté de les couper, pour en orner votre chambrette.

Eh bien! je vous en donne d'autres plus volontiers la permission, qu'elles vous rendront difficiles pour quantité de choses que vous supportez énergiquement dans cette chambrette...

De moins, ces fleurs coupées, traitez-les avec les égards que l'on doit à des malades à des vies... brisées! D'abord coupez-les avec les

tiges les plus longues possibles, de façon que vos bouquets aient l'air de fagots plutôt que de poignées, de ces roses prétentieuses et atrociement régulières qu'inventent certaines petites dames.

Coupez chaque jour le bout de la tige un petit peu, et mettez dans l'eau du vase un morceau de charbon de bois; ainsi se conservera fraîche le plus longtemps possible votre décoration improvisée, la féerie créée par vous-même. C'est une simple recette de ménage, qui je sais, vous aidera à conserver vos fleurs et me permettra, en terminant, de pouvoir espérer un peu de votre indulgence, pour m'être servi si improprement de conseils qui n'appartiennent qu'aux aptitudes méritoires du savant botaniste. "Guy des Monts."

CAP SAINT-IGNACE

Mme Albert Caron avec ses deux fillettes, Anita et Huguette, de Mont réal, est en promenade chez MM. J. Caron et Georges Bernier. Mme Caron se rendra aussi visiter sa sœur à Escourt, comté de Témiscouata.

Mme Georges Gagné et ses enfants de Québec passent l'été chez Mme Ernest Fournier.

M. Mme Léon Fortin et leurs enfants d'Exter N. H. sont en visite chez leur mère Mme Victor Fortin.

Mme Flavien Fregeau, de l'Islet, passe quelque temps chez des parents.

M. l'abbé A. Bernier aumônier de l'Hôpital Civique de Québec était dans sa famille dernièrement.

M. l'abbé Douville propagandiste de l'école apostolique de Lévis, était dans notre paroisse le 9 du courant.

M. F. Masson, de La Grosse Ile, est venu visiter son ami M. L. Morin.

Mlle Cécile Fournier, de Montréal est venue visiter des parents récemment.

Mlle Noella Bernier est partie pour une promenade à Montréal.

M. et Mme Henri Bergeron de Québec étaient de passage chez madame A. Dallaire le 9 juillet.

M. Mme Laurent Gaudreau, de Montréal sont en visite chez M. E. W. Fortin.

M. et Mme Albert Fournier annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph Jean Berchmans Gaudiose. Parrain et marraine: M. et Mme Gaudiose Guimond oncle et tante de l'enfant.

Le 6 du courant est décédée à l'âge de 43 ans, Mlle Valérie Gaudreau, fille de Mme Vve Achille Gaudreau. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 8 juillet. Nos sympathies.

Il faut croire jusqu'à mourir pour la moindre des saintes croyances; et que la dernière parole et que le dernier regard, et que le dernier frémissement du corps qui retourne à la poussière disent encore: "Je crois."

OTTAWA
\$6.25
aller et retour

Vendredi, 14 juillet
Dép., MONTMAGNY - 7.02 p.m.

Samedi, 15 juillet
Dép., MONTMAGNY - 1.55 a.m. 11.25 a.m.

RETOUR
par les trains réguliers partant d'Ottawa pas plus tard que dimanche, le 16 juillet.

Admission aux voitures de première seulement. Aucun enregistrement de bagages. Demi-place pour enfants de 5 à 12 ans.

Renseignements complémentaires aux agences du M-SOP-M.

CANADIEN NATIONAL

ECHANTILLONS ET COUPONS

SOLDES DE FABRICATION DE LA SAISON

OCCASIONS — JOB

Soie naturelle et soie rayon.

Crêpe rugueux — Crêpe sablé — dans les teintes les plus variées — à vendre à réduction.

Crêpe de Chine, régulier 85c, réduit à... 59c

Crêpe rayon rugueux, rég. 89c, réduit à... 69c

Crêpe satin et crêpe sablé, régulier \$1.00 et \$1.10, réduit à... 79c

La quantité de coupons en vente à ces prix réduits étant limitée, hâtez-vous de venir faire votre choix.

Mlle V. DION,
Rue Saint-Louis, MONTMAGNY

ANTALGINE

Les Capsules Antalgine maîtrisent les maux de tête, névralgies, rhumes, la grippe, douleurs périodiques, etc. Facile à prendre — plus solubles que les tablettes. En vente partout 25c



Propriétés à vendre

Résidence privée de 8 chambres avec en plus chambre de bain, toutes les améliorations modernes et jardin. Cette propriété est située au No. 93, rue Saint-Jean Baptiste, à Montmagny.

Aussi, au même endroit, mais dans les limites de la paroisse, une grande ferme, convenablement bâtie et en bon ordre, avec tout le roulant comprenant les animaux et tous les instruments aratoires que nécessite la culture moderne. Pour conditions et appointment, s'adresser à:

J. A. LETOURNEAU,
CASIER POSTAL 104,
QUEBEC.

28 avril J. N. P.

A LOUER

Logement de plusieurs pièces situé sur la rue de la Station, en face du bureau du Journal "Le Peuple".